



Privations multidimensionnelles et pauvreté des enfants au Burundi

Rapport final
Décembre 2022



SOCIAL POLICY RESEARCH INSTITUTE



pour chaque enfant

Remerciements



L'étude sur l'analyse de la pauvreté monétaire et multidimensionnelle de l'enfant est le fruit d'un processus participatif entre le Gouvernement du Burundi et l'UNICEF et s'inscrit dans le cadre des analyses thématiques réalisées par l'Institut National de la Statistique du Burundi (INSBU) suite à la réalisation de l'Enquête Intégrée sur les Conditions de Vie des Ménages du Burundi 2019/2020 (EICVMB).

Cette étude est le résultat d'un processus conduit par une équipe technique composée de différents ministères dont le Ministère des Finances, du Budget et de la Planification Économique, le Ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida, le Ministère de l'Éducation Nationale et de la Recherche Scientifique, le Ministère de la Solidarité Nationale, des Affaires Sociales, des Droits de la Personne Humaine et du Genre, le Ministère en charge de la Jeunesse, l'INSBU et le Centre Universitaire de Recherche pour le Développement Économique et Social de l'Université du Burundi, avec l'appui de l'UNICEF Burundi.

Social Policy Research Institute (SPRI), Institut de recherche international a été recruté pour accompagner cette étude. Nos remerciements vont à toute l'équipe de cet institut.

Cette étude a bénéficié également des commentaires des collègues de l'UNICEF Burundi, du Bureau Régional de l'Afrique Orientale et Méridionale de l'UNICEF (ESARO), du Bureau de Recherche Innocenti de l'UNICEF et du siège de l'UNICEF à New York.

Nos remerciements vont à tous ceux qui ont contribué, de près ou de loin, à la production de ce document qui va servir à mieux positionner la question de la pauvreté et des privations des enfants au cœur des politiques, stratégies programmes de développement ainsi des budgets au Burundi.

Albert EWODO EKANI

Chef de la Section Politiques Sociales et Plaidoyer, UNICEF Burundi

Nicolas NDAYISHIMIYE

Directeur Général a.i de l'Institut National de la Statistique du Burundi

Privations Multidimensionnelles et pauvreté des enfants au Burundi



Rapport final
Décembre 2022





ANJE	Alimentation du Nourrisson et du Jeune Enfant
EICVMB	Enquête Intégrée sur les Conditions de Vie des Ménages au Burundi
INSBU	Institut National de la Statistique du Burundi
IPM	Indice de pauvreté multidimensionnelle
MODA	Multiple Overlapping Deprivations Analysis
ODD	Objectifs de Développement Durable
OMS	Organisation Mondiale de la Santé
OPHI	Oxford Poverty and Human Development Initiative
PND	Plan National de Développement
PSAMAN II	Plan Stratégique Multisectoriel de Sécurité Alimentaire et Nutrition 2 ^{ème} génération 2019–2023
UNICEF	Fonds des Nations Unies pour l'Enfance
SPRI	Social Policy Research Institute
SMART	Specific, Measurable, Achievable, Relevant, and Time-Bound
STATA	Statistical Analysis Software
UNSDCF	United Nations Sustainable Development Cooperation Framework



Remerciements	2
Acronymes et abréviations	4
Index des tableaux	6
Index des figures	7
Avant-propos	8
Préface	9
Résumé exécutif	10
1 Introduction	16
1. Contexte	17
2. Objectifs de l'étude	18
2 Méthodologie	19
1. Méthodologie MODA	19
2. Base de données	20
3. Sélection des paramètres	21
4. Limites et contrainte de l'étude	22
3 Pauvreté de l'enfant au Burundi	24
1. Pauvreté Monétaire	25
2. Privation multidimensionnelle des enfants au Burundi	26
3. Qui sont les enfants pauvres au Burundi, 0–17 ans (profil) ?	27
4 Privation multidimensionnelle des enfants, par groupe d'âge	29
1. Taux de privation par indicateur et par dimension	30
▲ Enfants âgés de 0 à 2 ans	30
▲ Enfants âgés de 3 à 7 ans	31
▲ Enfants âgés de 8 à 13 ans	32
▲ Enfants âgés de 14 à 17 ans	33
2. Distribution de la privation simultanée (pour plusieurs dimensions)	35
3. Indices de privation multidimensionnelle	36
4. Chevauchement des privations	38
5. Chevauchement entre la pauvreté monétaire et la privation multidimensionnelle	41
5 Conclusions	42
6 Recommandations politiques et programmatiques pour lutter contre la pauvreté des enfants	45
Bibliographie	47
Annexes	48
▲ A.1. Liste des dimensions, indicateurs et seuils pour mesurer la pauvreté multidimensionnelle au Burundi	48
▲ A.2. Formules utilisées	49
▲ A.3. Variables de profils	50
▲ A.4. Pauvreté monétaire par variable de profil (en %)	50
▲ A.5. Privation de dimension par groupe d'âge	51
▲ A.6 Chevauchement entre les combinaisons de trois dimensions	55
▲ B.1 Principaux résultats MODA 2017	62

Index des tableaux



Tableau 1:	Sélection des dimensions et indicateurs	21
Tableau 2:	Taux de privation pour les indicateurs qui ont été exclus de l'analyse N-MODA du Burundi	23
Tableau 3:	Indices de privation multidimensionnelle au niveau national et selon le milieu de résidence en utilisant un seuil de K = 3, 0-17 ans	26
Tableau 4:	Indices de privation multidimensionnelle au niveau national en selon le milieu de résidence en utilisant un seuil de K = 3, 0-2 ans	36
Tableau 5:	Indices de privation multidimensionnelle au niveau national en selon le milieu de résidence en utilisant un seuil de K = 3, 3-7 ans	36
Tableau 6:	Indices de privation multidimensionnelle au niveau national en selon le milieu de résidence en utilisant un seuil de K = 3, 8-13 ans	37
Tableau 7:	Indices de privation multidimensionnelle au niveau national en selon le milieu de résidence en utilisant un seuil de K = 3, 14-17 ans	37
Table A.1.	Liste des paramètres pour mesurer la pauvreté multidimensionnelle en utilisant l'EICVMB 2019-2020	48
Table A.2.1.	Chevauchement entre les combinaisons de trois dimensions, 0-2 ans	55
Table A.2.2.	Chevauchement entre les combinaisons de trois dimensions, 3-7 ans	56
Table A.2.3.	Chevauchement entre les combinaisons de trois dimensions, 8-13 ans	58
Table A.2.4.	Chevauchement entre les combinaisons de trois dimensions, 14-17 ans	60

Index des figures



Figure 1:	Les dimensions de bien-être retenues pour chaque groupe d'âge d'enfants dans le contexte du Burundi	11
Figure 2:	Le chevauchement entre la pauvreté monétaire et non-monétaire ⁴	12
Figure 3:	La proportion d'enfants par nombre de privations simultanées, 0-17 ans	13
Figure 4:	Indices de privation (K=3) par milieu de résidence, enfants âgés de 0-17 ans	14
Figure 5:	La pauvreté multidimensionnelle (K=3) par province, enfants âgés de 0-17 ans	14
Figure 6:	Taux de pauvreté monétaire des enfants (0-17 ans) au niveau national, selon le milieu de résidence et les provinces	25
Figure 7:	Taux de pauvreté monétaire selon les groupes d'âge	25
Figure 9:	Taux de privation multidimensionnelle (H) (%) au niveau national, 0-17 ans	26
Figure 8:	Distribution des privations au niveau national, 0-17 ans	26
Figure 11:	Taux de privation multidimensionnelle (H) (%) selon diverses caractéristiques	27
Figure 10:	Taux de privation multidimensionnelle (H) (%) selon les provinces	27
Figure 12:	Taux de privation (%) pour chaque indicateur, 0-2 ans	30
Figure 13:	Taux de privation (%) pour chaque dimension, 0-2 ans	30
Figure 14:	Taux de privation (%) pour chaque indicateur, 3-7 ans	31
Figure 15:	Taux de privation (%) pour chaque dimension, 3-7 ans	31
Figure 16:	Taux de privation (%) pour chaque indicateur, 8-13 ans	32
Figure 17:	Taux de privation (%) pour chaque dimension, 8-13 ans	32
Figure 18:	Taux de privation (%) pour chaque indicateur, 14-17 ans	33
Figure 19:	Taux de privation (%) pour chaque dimension, 14-17 ans	33
Figure 20:	Distribution des privations selon le groupe d'âge	35
Figure 21:	Chevauchement par chaque dimension selon le groupe d'âge	38
Figure 22:	Chevauchement entre les dimensions Alimentation, Assainissement et Information, 0 à 2 ans	40
Figure 23:	Chevauchement entre les dimensions Alimentation, Assainissement et Information, 3 à 7 ans	40
Figure 24:	Chevauchement entre les dimensions Alimentation, Éducation et Logement, 8-13 ans	41
Figure 25:	Chevauchement entre les dimensions Alimentation, Protection et Éducation, 14 à 17 ans	41
Figure 26:	Chevauchement entre la pauvreté monétaire et multidimensionnelle	41

Avant-propos

Le Burundi poursuit la mise en œuvre de son Plan National de Développement 2018-2027 avec comme objectif de parvenir à une transformation de ses structures économiques, démographiques et sociales.

Parmi les outils de mise en œuvre du PND, figure le Programme National de Capitalisation de la Paix, Stabilité Sociale et Promotion de la Croissance Économique (PNCP-SS-PCE) qui vise la consolidation de la paix et la stabilité socio-économique avec comme moteur, la promotion d'une croissance économique robuste, durable et inclusive, l'amélioration des conditions de vie des populations dans sa globalité ainsi que de toutes les personnes vulnérables.

Les enfants du Burundi représentent près de la moitié de la population totale (Institut National de la Statistique du Burundi, projections démographiques 2010-2050) et, nombreux sont ceux qui vivent dans un état de pauvreté. La malnutrition chronique touche 55,8 % des enfants de moins de cinq ans (Enquête SMART 2022) et les taux de mortalité sont encore trop élevés (52,6 % pour 1 000 naissances, annuaire statistique sanitaire).

L'analyse de la pauvreté monétaire et des privations de l'enfant au Burundi (N-MODA ou National-MODA) permet de faire le point sur la situation des enfants en mettant à la disposition des utilisateurs une masse critique d'informations analytiques sur la pauvreté et la vulnérabilité des enfants de façon désagrégée par âge, sexe, milieu de résidence, provinces, niveaux d'instruction et de bien-être socio-économique.

Cette analyse fournit également des éléments de base permettant d'enrichir les connaissances sur la pauvreté des enfants, de mieux comprendre la nature et les facteurs de vulnérabilité chez les enfants et d'établir un profil des enfants et des familles pauvres. Elle contribuera ainsi à appuyer la hiérarchisation des besoins des enfants dans les stratégies sectorielles, les politiques, les programmes et les budgets aux niveaux national et provincial.

L'analyse de la pauvreté monétaire et des privations de l'enfant au Burundi s'inscrit dans le cadre des analyses thématiques planifiées par l'Institut National de la Statistique du Burundi (INSBU) suite à la réalisation de l'enquête intégrée sur les conditions de vie des ménages au Burundi de 2019/2020 (EICVMB 2019/2020). Cette analyse est la deuxième du genre après celle de 2017.

Le Ministère des Finances, du Budget et de la Planification Économique remercie l'équipe technique composée des cadres du Ministère des Finances, du Budget et de la Planification Économique, le Ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida, le Ministère de l'Éducation Nationale et de la Recherche Scientifique, le Ministère de la Solidarité Nationale, des Affaires Sociales, des Droits de la Personne Humaine et du Genre, le Ministère en charge de la Jeunesse, l'Institut National de la Statistique du Burundi et le Centre Universitaire de Recherche pour le Développement Économique et Social, avec l'appui de l'UNICEF qui a mené cette étude.


Hon. Audace NIYONZIMA
Ministre des Finances, du Budget et de la
Planification Économique


Préface

Le Burundi se trouve à un moment clé de son développement et poursuit des réformes structurelles afin de consolider les bases productives de son économie, améliorer le climat des affaires et relancer l'activité économique. Cet agenda de développement a cependant été perturbé par la survenue de la pandémie de la COVID-19 ainsi que le contexte économique difficile induit par la guerre en Ukraine.

Avec 47 % de sa population âgée de 17 ans ou moins, le Burundi ne peut pas planifier adéquatement ce processus de développement s'il ne connaît pas avec une certaine précision le profil de pauvreté de cette frange de sa population. Ceci d'autant plus que ce groupe d'âge est celui le plus à risque d'être affecté par les nombreuses privations induites par la pauvreté dans les différents domaines essentiels de son bien-être à savoir l'Éducation, la Santé, l'Alimentation, la Protection, l'Eau, l'Assainissement, le Logement, l'Information.

Cette analyse vient à point nommé, car elle permet de mettre à jour le profil de pauvreté des enfants à partir des données de l'EICVMB 2019-2020, afin de comprendre les privations des enfants, informer les décideurs sur leur situation et mener des réflexions pour mettre en place des politiques et stratégies de développement du pays qui visent la résolution des privations relevées.

La méthodologie utilisée est celle de l'analyse du chevauchement des privations multiples (MODA). MODA se concentre sur la pauvreté des enfants en utilisant l'enfant comme unité d'analyse et apporte des contributions originales au débat sur la pauvreté multidimensionnelle en utilisant (i) une approche holistique centrée sur l'enfant, (ii) une approche « cycle de vie » reconnaissant que les besoins des enfants ne sont pas homogènes au cours de leur enfance et (iii) la création des profils d'enfants privés. Cette méthode permet de mesurer et d'analyser l'incidence, l'intensité et la sévérité de la pauvreté multidimensionnelle selon la situation géographique, les caractéristiques des enfants, des ménages auxquels ils appartiennent et de leurs mères avec d'une part une analyse sectorielle et d'autre part une analyse multidimensionnelle.

Cette analyse contribue également à l'établissement d'un état des lieux sur la situation de l'Objectif de Développement Durable 1 au Burundi.

Nous encourageons tous les partenaires – Gouvernement, Nations Unies, Société civile, Partenaires au développement - à utiliser les éléments contenus dans ce rapport pour éclairer le processus décisionnel et l'élaboration des programmes en faveur des enfants, en vue d'accompagner le Burundi pour l'atteinte des objectifs de développement durable à l'horizon 2030.

John Agbor
Représentant de l'UNICEF au Burundi



Damien Mama
Coordonnateur résident
du Système des Nations Unies au Burundi





Résumé exécutif



Le Burundi est confronté à des taux de pauvreté élevés, néanmoins, il continue à mettre en place des stratégies pour atteindre ses objectifs de réduction de la pauvreté.

En considérant le contrecoup de la pandémie mondiale, il est important d'identifier les personnes les plus vulnérables dans ces conditions, en particulier en ce qui concerne les enfants du Burundi.

Une compréhension approfondie de la nature de la pauvreté des enfants est essentielle afin d'éclairer les politiques dans la prise des décisions et l'élaboration des programmes appropriés, pour assurer une enfance et un avenir meilleur à ces enfants.

De ce fait, l'Unicef Burundi a commandité une étude sur les privations multidimensionnelles et la pauvreté des enfants.

▲ Cette étude porte sur la pauvreté des enfants au Burundi.

La pauvreté y est définie, mesurée et analysée sous deux angles différents :

- la pauvreté monétaire et
- la pauvreté non-monétaire ou multidimensionnelle en utilisant l'approche MODA « Multiple Overlapping Deprivation Analysis » ou Analyse du Chevauchement des Privations Multiples développée par le Bureau de Recherche de l'UNICEF à Florence¹.

L'étude de la pauvreté non-monétaire utilisant le N-MODA ('National-MODA' ou MODA contextualisé pour le pays) pour le Burundi a été faite en plusieurs étapes :

1. La sélection contextualisée des dimensions, des indicateurs, des seuils et de groupes d'âge (figure 1).

La sélection des paramètres, groupes d'âge, dimensions, indicateurs et seuils ont été identifiés lors d'un atelier national, en mai 2022, regroupant toutes les parties prenantes provenant de tous les Ministères sectoriels au niveau national y compris l'Université du Burundi sous la coordination de l'Institut National de la Statistique du Burundi (INSBU) avec l'appui de l'UNICEF.

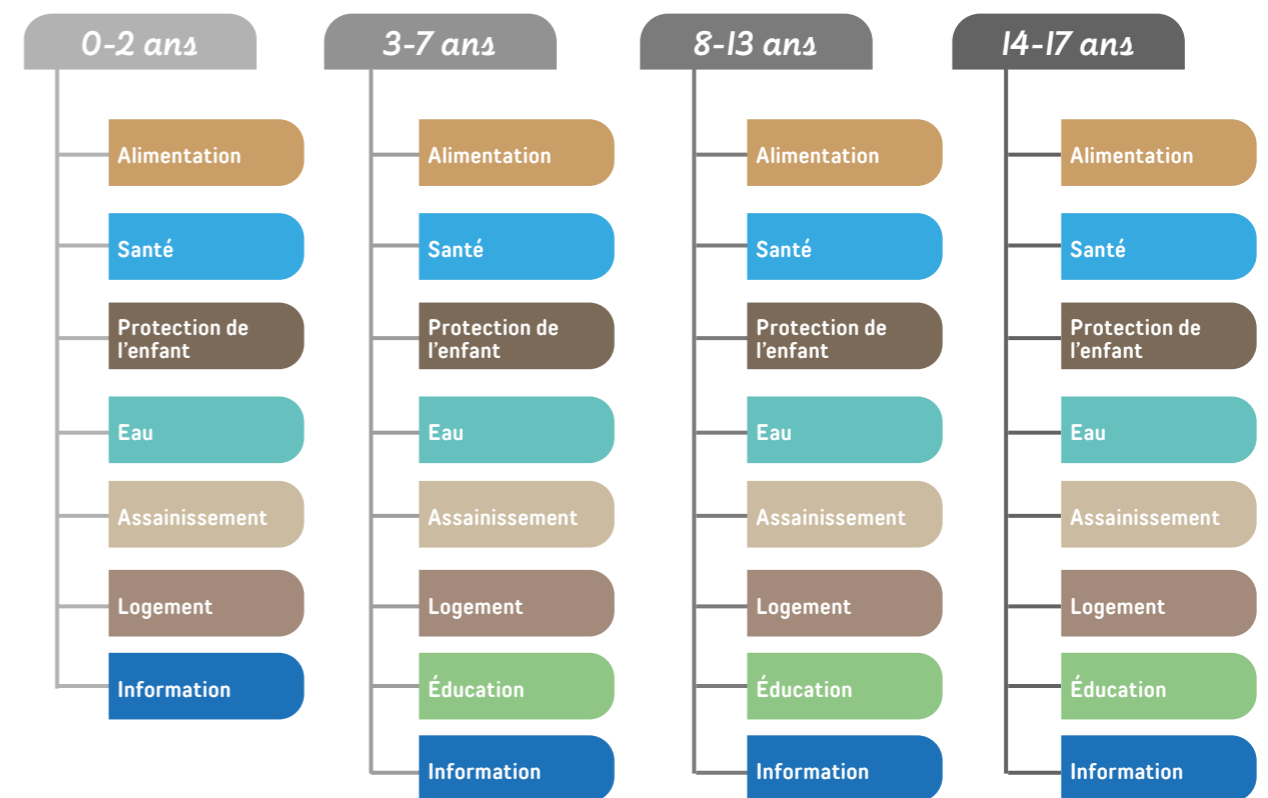
2. Pour chacun des groupes d'âge, les analyses suivantes sont produites :

- **L'analyse sectorielle:** Le pourcentage d'enfants privés pour chaque dimension et chaque indicateur a été calculé afin d'informer sur la performance au niveau sectoriel.
- **L'analyse multidimensionnelle:** les privations par enfant sont comptées afin d'illustrer la distribution du nombre de privations subies par les enfants de chaque groupe d'âge et selon leurs profils. Ceci a permis par la suite une analyse de l'intensité et le chevauchement de la privation multidimensionnelle chez les enfants.

Les dimensions de bien-être retenues pour chaque groupe d'âge dans le contexte du Burundi sont illustrées sur la figure 1. Pour l'analyse non-monétaire, un enfant est considéré comme multi-dimensionnellement pauvre si il/elle est privé/e dans au moins trois des sept/huit dimensions de bien-être énumérées ci-dessous (K = 3)².

Les données utilisées pour cette analyse sont issues de l'Enquête Intégrée sur les Conditions de Vie des Ménages au Burundi (EICVMB) réalisée en 2019/2020 par l'Institut National de la Statistique du Burundi (INSBU).

Figure 1: Les dimensions de bien-être retenues pour chaque groupe d'âge d'enfants dans le contexte du Burundi



1. De Neubourg, C., J. Chai, M. de Milliano, I. Plavgo, et Z. Wei (2012), « Directives étape par étape pour l'analyse du chevauchement des privations multiples (MODA) », Document de travail n° 2012-10, Bureau de recherche de l'UNICEF, Florence.
 2. La méthodologie MODA définit K comme le seuil de pauvreté de l'analyse multidimensionnelle. A titre d'exemple, K=3 veut dire qu'un enfant est considéré comme pauvre s'il est privé d'au moins 3 des dimensions de bien-être analysées.



Résultats principaux

Sur base des résultats, il a été constaté que la pauvreté des enfants reste répandue au Burundi. Ce rapport sur la pauvreté des enfants, qui comprend une analyse monétaire et non monétaire, donne une image plus claire de la situation des enfants burundais. Cette étude peut aider à la conception des politiques appropriées pour répondre aux besoins des enfants les plus défavorisés.

Les principaux résultats de l'étude sont résumés ci-dessous.

▲ La pauvreté non-monétaire au Burundi est plus élevée que la pauvreté monétaire

L'analyse de la pauvreté des enfants au Burundi indique des résultats différents selon la mesure de pauvreté. En utilisant le seuil de pauvreté monétaire national de 1580 Fbu par jour et par équivalent adulte on obtient un taux de pauvreté chez les enfants de 55,3 %, alors qu'avec l'approche multidimensionnelle, le taux de pauvreté des enfants s'élève à 64 %.

Il existe ainsi un écart de 10 points de pourcentage entre la pauvreté monétaire et la pauvreté non monétaire. Cependant, il existe un important chevauchement³ entre la pauvreté monétaire et non-monétaire (voir figure 2).

En effet, 41,4 % des enfants âgés de 0 à 17 ans sont pauvres à la fois monétairement et non-monétairement (multi-dimensionnellement), et 22,2 % des enfants sont considérés non-pauvres.

La figure 2 indique également les observations suivantes, particulièrement intéressantes :

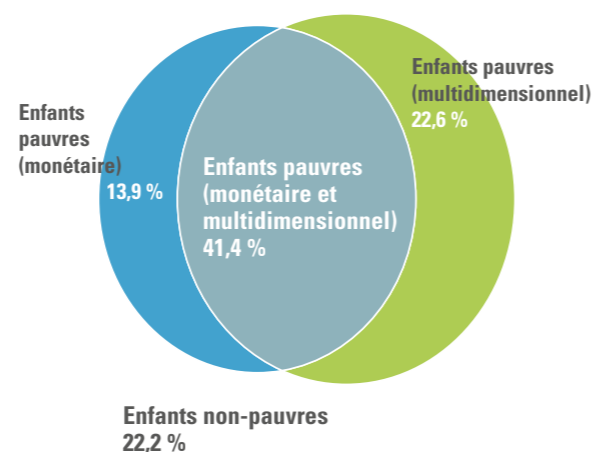
- **La pauvreté non-monétaire des enfants est élevée, 64 % au Burundi.** Parmi ces enfants 22,6 % sont uniquement pauvres de manière multidimensionnelle, et pas pauvre de manière monétaire.



Ces enfants vivent donc dans des ménages avec un revenu de plus de 1580 Fbu par jour par équivalent adulte mais sont privés dans au moins de 3 des 7/8 dimensions de bien-être de l'enfant analysées dans cette étude.

- **Parmi les 55,3 % des enfants pauvres monétairement, seuls 13,9 % ne connaissent pas également des privations multidimensionnelles.** Cela signifie que ces enfants vivent dans les ménages vivant avec moins de 1580 Fbu par jour par équivalent adulte mais ils ne sont pas pauvres multi-dimensionnellement.

Figure 2 : Le chevauchement entre la pauvreté monétaire et non-monétaire⁴



3. Le chevauchement est l'état de deux choses dont l'une se superpose en partie à l'autre. Le terme « chevauchement » est utilisé à plusieurs reprises dans cette étude et est au centre de la méthodologie MODA. La pauvreté monétaire et non-monétaire se chevauchent. Aussi, les privations dans les dimensions de bien-être de l'enfant se chevauchent souvent (sont subies de manière simultanée). En d'autres mots, un seul enfant peut être privé de plusieurs dimensions de bien-être à la fois.

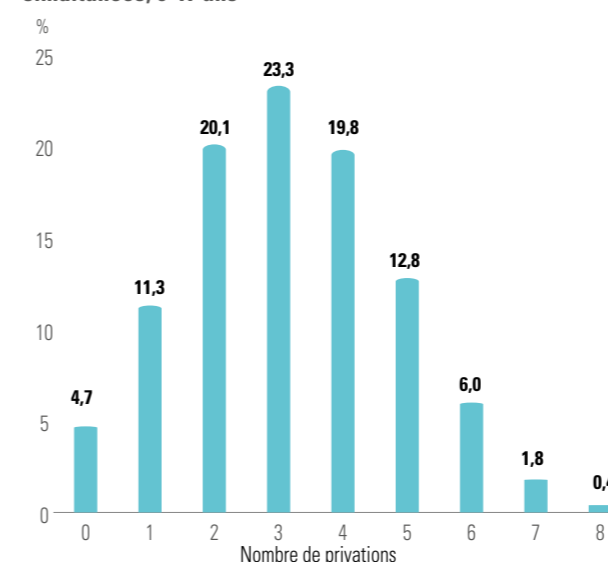
4. La pauvreté non-monétaire des enfants au Burundi s'élève à 64 % (22,6 % + 41,4 %) et la pauvreté monétaire est de 55,3 % (13,9 % + 41,4 %).



▲ L'approche multidimensionnelle de la pauvreté des enfants a plus de sens que l'approche uni-sectorielle dans le contexte Burundais.

Une faible proportion d'enfants, soit 11,3 %, est privée dans une seule dimension du bien-être des enfants (voir figure 3). La majorité d'entre eux souffrent de plusieurs privations à la fois. Plus précisément, 84 % des enfants sont confrontés à au moins deux privations parmi les huit dimensions de bien-être. Il est à noter que 95,3 % des enfants font face à au moins deux privations et que 64 % sont confrontés à trois privations ou plus. Vu l'intensité du chevauchement, des politiques cohérentes seraient plus efficaces afin d'adresser les privations en même temps. En plus, l'harmonisation des politiques sectorielles permettra de réaliser des économies d'échelle et de réduire les coûts administratifs, mais aussi de mieux cibler les enfants les plus démunis, c'est-à-dire ceux qui sont privés dans plusieurs dimensions de leur bien-être simultanément.

Figure 3 : La proportion d'enfants par nombre de privations simultanées, 0-17 ans



5. La contrainte du travail est une variable qui indique le nombre de personnes dans un ménage qui dépendent de membres actifs sur le marché du travail. Cet indicateur divise ainsi le nombre de personnes non actives par le nombre de personnes actives.

▲ Les dimensions « Alimentation » et « l'Assainissement » présentent la plus forte proportion d'enfants privés.

Les résultats obtenus montrent qu'une très forte proportion d'enfants est privée dans les dimensions « Alimentation » et « l'Assainissement », et ce pour tous les groupes d'âge. Cette situation est entraînée principalement par les indicateurs « Insécurité alimentaire » et « Toilette non améliorée ». Ce dernier est dû à l'utilisation répandue des latrines traditionnelles sans dalle, un type de toilette considéré privé dans cette analyse. Il convient de noter, parmi les résultats sectoriels, l'augmentation de la privation pour la dimension de la « Protection de l'enfant » à mesure que l'on considère les groupes d'âge plus âgés. Ceci est dû à deux indicateurs. L'un d'eux est le travail des enfants, qui augmente généralement pour les enfants plus âgés, tandis que l'autre concerne l'acte de naissance. De plus en plus d'enfants de la petite enfance ont un certificat de naissance comparé aux enfants plus âgés. Ceci est important pour l'accès aux services publics tels que l'éducation ou l'accès aux services de santé.

▲ Profils des enfants multi-dimensionnellement pauvres.

En plus de la situation géographique, le profil des enfants vulnérables a également été étudié sur base des caractéristiques socio-économiques de leurs ménages. C'est ainsi que le rapport indique une plus forte privation pour les enfants vivant dans les petits ménages et où il y a une contrainte de travail⁵. Cela est expliqué par le manque d'adultes ayant un emploi rémunéré. En outre, les enfants sans assurance maladie sont plus privés. Cependant, le rapport n'a pas pu conclure sur la question du genre car peu d'indicateurs ont été observés au niveau de l'enfant ce qui génère un manque de variance.

Une disparité entre le milieu urbain et rural est marquée.

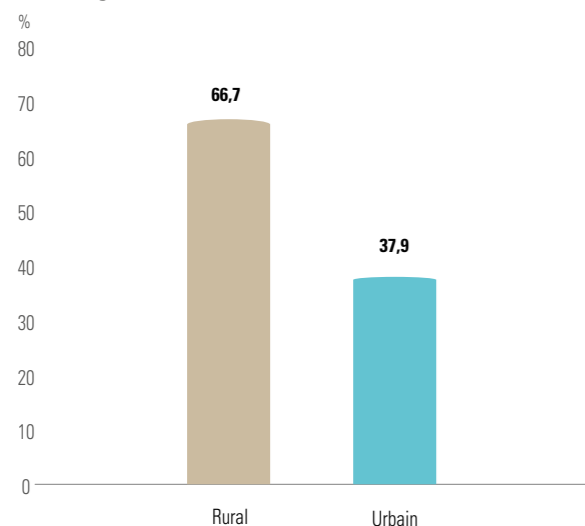
Les résultats de l'analyse montrent que les taux de privations uni-sectorielles et multidimensionnelles sont significativement plus élevés dans les zones rurales. La figure 4 montre un taux de privation plus élevé dans les zones rurales (66,7 %) que dans les zones urbaines (37,9 %).

Alors que les enfants défavorisés en milieu urbain sont, en moyenne, privés de 48 % du nombre total des dimensions, les enfants démunis dans les zones rurales sont, en moyenne, privés de 53,1 % du nombre total des dimensions. En d'autres termes, l'intensité de la privation est encore plus importante pour les enfants démunis dans les zones rurales. L'indice de pauvreté confirme également cette observation avec un indice de 0.18 pour le milieu urbain contre 0.36 pour le milieu rural.⁶

Des disparités provinciales marquées.

En effet, la figure 5 met en évidence la situation géographique des enfants pauvres de manière multidimensionnelle. Les couleurs plus sombres montrent les taux de pauvreté les plus élevés. Comparée à d'autres provinces, Bujumbura Mairie est la province la mieux placée avec le taux le plus faible de pauvreté (H), 38,1 % et avec une intensité moyenne de privation de 44 % (A). La province de Muyinga présente la plus forte proportion d'enfants pauvres (82,1 %) et la plus forte intensité moyenne de privation (58,3 %, A).

Figure 4: Indices de privation (K=3) par milieu de résidence, enfants âgés de 0-17 ans



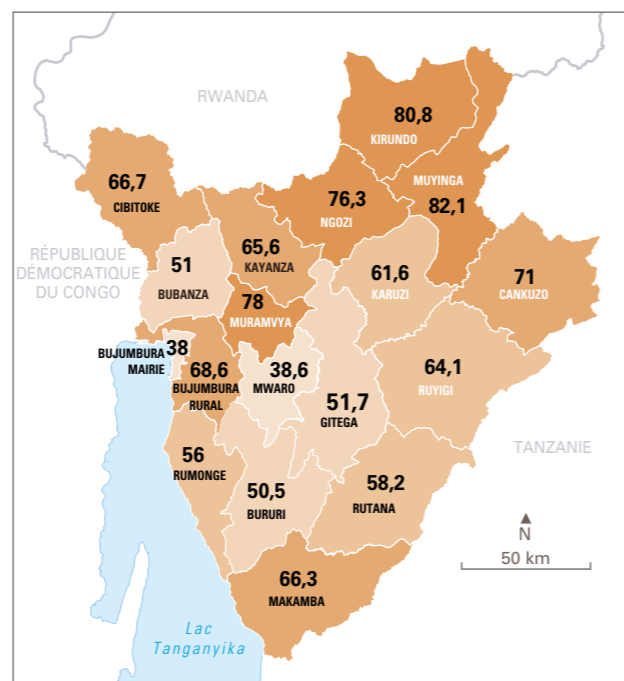
Recommandations

Les résultats de l'analyse MODA au Burundi, sur la base de données EICVMB 2019-20, montrent des privations dans plusieurs domaines du bien-être de l'enfant ainsi qu'un chevauchement de privations entre les domaines retenus.

Afin de faire face à ces privations, il est par conséquent nécessaire de les aborder de façon simultanée et de traiter aussi les causes sous-jacentes qui les engendrent :

1. Comme la majorité des enfants au Burundi subissent des privations multiples, **il est important d'adopter sur le long terme une approche holistique qui traite toutes les privations majeures selon le cycle de vie**, pour aider à informer, concevoir et mettre en œuvre des politiques multisectorielles qui réduisent de manière significative et efficace les vulnérabilités des enfants tout en maximisant les rendements dans les premières années.

Figure 5: La pauvreté multidimensionnelle (K=3) par province, enfants âgés de 0-17 ans



De telles interventions intégrées conduiront à une diminution considérable de la sévérité ou de la profondeur de la pauvreté, et sont également plus efficaces.

a. Intégrer dans le Programme National Intégré d'Alimentation et de Nutrition (PRONIANUT) des composantes qui

- abordent la question de la promotion des bonnes pratiques d'assainissement au sein des communautés, afin de s'attaquer aux privations dans les dimensions Alimentation et Assainissement, qui sont les plus élevées pour tous les groupes d'âges et celles qui se chevauchent le plus souvent

- contribuent à améliorer la réduction et la prévention de la malnutrition chez les enfants.

b. Intégrer dans les mesures d'accompagnement du programme cash for jobs des modules qui renforcent l'inclusion économique des bénéficiaires et les sensibilisent sur les bonnes pratiques d'alimentation, d'assainissement et d'hygiène adéquates, de protection de l'enfant, d'éducation y inclus le préscolaire.

c. Appuyer la prise en compte des résultats du MODA dans la revue du Plan national de Développement, l'élaboration des politiques publiques, stratégies, programmes y inclus les plans communaux de développement.

2. Mettre en œuvre des interventions qui se concentrent sur les dimensions qui contribuent le plus à la pauvreté multidimensionnelle des enfants. Tandis qu'il est essentiel de concevoir des politiques et des programmes pour réduire les vulnérabilités dans toutes les dimensions du bien-être de l'enfant, à court terme, il est recommandé que les interventions se concentrent sur les dimensions ayant les taux de privation les plus élevés. Au Burundi les dimensions Alimentation et Assainissement présentent les taux les plus élevés pour tous les groupes d'âge.

a. Promouvoir des habitudes alimentaires saines et diversifiées auprès des parents et des communautés, notamment auprès des populations vulnérables. Cela peut être assuré dans le cadre de l'école.

b. Sensibiliser aux risques accrus pour la santé (par exemple, la diarrhée) lors de l'utilisation des toilettes partagées.

3. Une attention particulière doit être accordée aux enfants les plus vulnérables. L'étude souligne que les enfants porteurs de certaines caractéristiques spécifiques sont plus susceptibles à avoir une incidence de pauvreté multidimensionnelle plus élevée que les autres enfants. Les enfants présentant les taux de privation multidimensionnelle les plus élevés sont ceux qui vivent dans les zones rurales, ceux qui vivent dans des ménages dont le chef a un faible niveau d'éducation et ceux issus de ménages à contrainte de main-d'œuvre.

a. Mettre en œuvre des programmes à l'intention des populations les plus vulnérables, notamment les provinces ayant les niveaux de pauvreté multidimensionnelle les plus élevés à savoir Muyinga, Kirundo, Muramvya et Ngozi.

b. Favoriser l'accès aux services sociaux de base et renforcer les capacités des adolescents, qui sont la tranche d'âge la plus touchée par la pauvreté, à devenir des membres productifs de la société en liant l'éducation, la formation professionnelle et l'esprit d'entreprise.

4. Améliorer le niveau des investissements dans la protection sociale et d'autres services sociaux de base afin d'aborder les privations multidimensionnelles subies par les enfants.

a. Accroître la part du budget de l'État allouée aux secteurs sociaux et la maintenir au-dessus des normes internationales auxquelles le pays a souscrit (notamment 15 % pour la santé conformément à la déclaration d'Abuja et 20 % pour l'éducation).

b. Accroître le niveau des investissements dans les infrastructures d'assainissement, et mettre en place des mécanismes pour faciliter l'accès des ménages les plus vulnérables aux infrastructures d'assainissement, y inclus avec l'implication du niveau communautaire.

c. Explorer la mobilisation de financements innovants, y inclus le secteur privé dans le financement de la protection sociale et des services sociaux de base.

5. Afin de permettre l'élaboration, le suivi et l'évaluation des politiques, stratégies, programmes et budgets développés pour s'attaquer à la pauvreté des enfants, il est souhaitable de reproduire cette analyse de manière régulière pour faire un suivi des progrès concernant la pauvreté des enfants.

6. Le taux de privation ajusté pour intensité (M0) est un indice qui reflète l'incidence aussi bien que l'intensité de la privation multidimensionnelle. Ceci est un indice avec la valeur 0 pour une privation faible et la valeur de 1 qui représente la plus grande privation.



Introduction



1. Contexte

Le Burundi est situé à cheval entre l’Afrique de l’Est et l’Afrique Centrale. Il est frontalier au Nord avec le Rwanda, au Sud et à l’Est avec la République Unie de Tanzanie et à l’Ouest avec la République Démocratique du Congo. Sa superficie est de 27834 km² dont, 25200 km² de terres émergées et quelque 2000 km² d’eaux territoriales du Lac Tanganyika. Avec une population de 12309600 habitants, le Burundi est le deuxième pays le plus densément peuplé en Afrique avec une densité de plus de 442 habitants/km².

L’enquête EICVMB 2019-2020 montre que plus de la moitié de la population du Burundi (51,4 %) vit en dessous du seuil de pauvreté monétaire. Concernant la pauvreté non monétaire, les résultats montrent que 53,1 % des habitants sont multidimensionnellement pauvres. Selon le milieu de résidence, la proportion des ménages pauvres est beaucoup plus élevée en milieu rural (56,6 %) qu’en milieu urbain (22,5 %). Le Burundi a l’un des taux de fécondité les plus élevés au monde. En 2020, le taux de fertilité total était de 5237 naissances par femme.⁷

Selon l’EICVMB 2019-2020, les taux bruts de scolarisation pour les cycles fondamental et post-fondamental sont respectivement de 86,9 % et 22,2 %. Une analyse selon le milieu de résidence montre que le taux brut de scolarisation dans les milieux urbains est de 103,7 % contre 85,7 % en milieu rural pour le cycle fondamental. Selon le sexe, le taux brut de scolarisation représente 89,1 % pour les filles contre 84,8 % pour les garçons au cycle fondamental. Selon l’UNICEF (2021), 89,6 % des enfants sont confrontés à une forte prévalence de toutes sortes de violences, seuls 62,7 % ont un acte de naissance, et 30,60 % d’enfants travaillent. Le Plan Sectoriel de l’Éducation 2022-2030 énumère les principaux défis du système éducatif burundais : un contexte macroéconomique défavorable et le maintien d’une démographie dynamique, un pourcentage élevé de nouveaux entrants au fondamental ayant dépassé l’âge légal d’entrée, la persistance d’un nombre élevé d’enfants en dehors du système éducatif, la persistance d’un niveau élevé de redoublement,

un temps d’apprentissage insuffisant, des disparités géographiques importantes, des vulnérabilités et des risques qui pénalisent les parcours scolaires.

Le Burundi a mis en place le Plan Sectoriel de l’Éducation 2022-2030, la Politique Nationale de Protection de l’Enfant 2020-2024 et son Plan d’Actions, le Code de Protection Sociale, la Politique Nationale de Protection Sociale et la stratégie de sa mise en œuvre, la Politique Nationale genre 2012-2025, la Politique Nationale de l’Emploi, etc. La constitution de 2018 et d’autres instruments juridiques internationaux que le Burundi a ratifiés posent le principe de l’égalité et de la non-discrimination en droits et en dignité en faveur de tous les Burundais, sans distinction aucune. Néanmoins, les femmes burundaises continuent de subir une exclusion en matière d’accès à la terre, et sont victimes du droit coutumier qui ne reconnaît pas un traitement égalitaire entre les hommes et les femmes.

Le rapport SMART 2022 révèle que la fréquence de diversité alimentaire chez les femmes est de 14,8 % au niveau national. La prévalence de l’insuffisance pondérale chez les enfants de moins de 5 ans est de 27,6 %, dont 7,8 % sous forme sévère. La prévalence du retard de croissance est de 55,8 % (supérieur au seuil d’alerte de 30 % fixé par l’OMS). La prévalence de la malnutrition aiguë globale (MAG) est de 4,8 % (inférieur au seuil de 5 % fixé par l’OMS). Les garçons âgés de 0 à 59 mois sont plus affectés que les filles dans les trois critères retenus (l’insuffisance pondérale, le retard de croissance et la malnutrition aiguë globale). Le Burundi s’est doté, avec ses partenaires, d’un agenda conjoint des Nations Unies pour renforcer la sécurité alimentaire et nutritionnelle (2019-2023), du Plan Stratégique Multisectoriel de Sécurité Alimentaire et Nutrition 2ème génération 2019-2023 (PSMASAN II), de la Politique Nationale de Santé 2016-2025, du Plan National de Développement Sanitaire III 2019-2023.

Le Burundi est un pays riche en ressources en eau, qui compte plus de 30000 sources, et 80 % des ménages ont accès à une source d’eau améliorée (UNICEF, 2021). Le rapport SMART 2022 révèle que 58 % des Burundais ont accès à une source d’eau protégée à moins de 30 minutes de leur domicile. La proportion des ménages utilisant des latrines améliorées non partagées est de 28,2 %, tandis que celle des ménages possédant un service de base de lavage des mains (un endroit, de l’eau et du savon) est de 8,6 % au niveau national. Le Burundi s’est doté du Plan National d’Assainissement et de sa stratégie opérationnelle à l’horizon 2025, la Politique Nationale de l’Eau et la stratégie nationale de l’eau 2011-2020.

7. Banque Mondiale. (2022). Taux de fertilité, total (naissances par femme) – Burundi. Databank : <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/SP.DYN.TFRT.IN?locations=BI>

Les politiques et stratégies adoptées sont cohérentes avec le Plan National de Développement du Burundi 2018-2027, la vision du Burundi 2025, les déclarations et actes internationaux auxquels le Burundi a souscrit (ODD, Africa Agenda 2063, conventions relatives aux droits de l'enfant, etc.).

L'Enquête Intégrée sur les Conditions de vie des Ménages au Burundi (EICVMB 2019-20) dresse le profil et les déterminants de la pauvreté au Burundi. Elle est un outil à la disposition des décideurs politiques et des partenaires au développement pour planifier leurs interventions dans le pays. Cette enquête coïncide avec l'élaboration des Plans Communaux de Développement Communautaires troisième génération (après le transfert de certaines compétences de l'État aux communes), l'évaluation du Plan Cadre des Nations Unies



2. Objectifs de l'étude

Cette étude de la pauvreté de l'enfant au Burundi a pour objectif d'informer le Gouvernement et tous les acteurs humanitaires et du développement sur l'ampleur et la dynamique des privations qui affectent les enfants et leurs familles afin d'élaborer des politiques, programmes, stratégies et budgets plus efficaces permettant l'amélioration de la situation des enfants touchés. Elle permettra également d'informer le processus décisionnel dans la revue du PND du Burundi 2018-2027, parmi d'autres, surtout en ce qui concerne les régions à forte incidence de pauvreté monétaire et de privations multiples des enfants.

Objectif 1 :
Éliminer la pauvreté sous toutes ses formes et partout dans le monde

1.1: D'ici à 2030, éliminer complètement l'extrême pauvreté dans le monde entier (s'entend actuellement du fait de vivre avec moins de 1,25 dollar par jour).

1.2: D'ici à 2030, réduire de moitié au moins la proportion d'hommes, de femmes et d'enfants de tout âge qui vivent dans la pauvreté sous tous ses aspects, telle que définie par chaque pays et quelles qu'en soient les formes.

pour l'aide au développement au Burundi (UNDAF 2019-2023) et l'élaboration du nouveau Plan Cadre de Coopération pour le Développement Durable entre le Gouvernement du Burundi et le Système des Nations Unies (UNSDCF).

L'enquête EICVMB 2019-2020 révèle une persistance de la pauvreté au Burundi. Ce taux est inégalement réparti sur le territoire burundais. Il devient ainsi impérieux de briser la transmission intergénérationnelle de la pauvreté. Une compréhension approfondie des principales causes et de la dynamique de la pauvreté des enfants est donc essentielle pour éclairer les décideurs politiques dans la prise de décisions et dans l'élaboration des politiques, stratégies et programmes appropriés pour assurer une bonne enfance et un avenir meilleur.

Enfin, l'analyse MODA peut aider à suivre le progrès du pays vers l'atteinte de la cible de l'ODD 1. Une note plus détaillée sur la pauvreté des enfants complète ce document, dans lequel une analyse plus approfondie des chiffres de l'ODD 1 est effectuée.

Ce rapport présente une analyse détaillée des privations des enfants en termes d'alimentation, de protection de l'enfant, d'accès à des services de santé et d'éducation, à l'eau potable, à des services d'assainissement, à un logement décent et à l'accès à l'information. Toutes ces dimensions sont essentielles à la survie et au bon développement de l'enfant.

Le chapitre 2 présente la méthodologie, les données, les paramètres choisis et les limites de l'étude.

Ensuite, les résultats sur la situation de pauvreté (monétaire et multidimensionnelle) pour tous les enfants sont présentés au chapitre 3.

Le chapitre 4 présente séparément les principaux résultats sur l'analyse de la privation unique, du chevauchement des privations et de la privation multiple pour les différents groupes d'âges de 0 à 2 ans, de 3 à 7 ans, de 8 à 13 ans et de 14 à 17 ans ; ainsi que le chevauchement entre la pauvreté monétaire et multidimensionnelle. Le chapitre 5 résume les principales conclusions du rapport et le chapitre 6 fournit des recommandations politiques et programmatiques.



1. Méthodologie MODA

MODA est un outil développé par l'UNICEF et fait partie des efforts menés afin de générer des données de qualité sur la pauvreté et les disparités parmi les enfants.

MODA s'appuie sur des études et des contributions antérieures, telles que l'étude mondiale de l'UNICEF de 2007⁸ sur la pauvreté et les disparités des enfants qui utilise une approche développée par des chercheurs de l'Université de Bristol⁹, l'indice de pauvreté multidimensionnelle (IPM) développé par l'Oxford Poverty and Human Development Initiative (OPHI)¹⁰, ainsi que d'autres recherches menées dans le domaine de la pauvreté multidimensionnelle.

À la différence de ces approches, MODA se concentre sur la pauvreté des enfants en utilisant l'enfant comme unité d'analyse et apporte des contributions originales au débat sur la pauvreté multidimensionnelle :

- MODA utilise une approche holistique centrée sur l'enfant. Le choix des dimensions et des indicateurs est inspiré par leur pertinence pour le bien-être des enfants (besoins essentiels ; droits fondamentaux des enfants). Les multiples aspects de la vie des enfants sont placés simultanément au centre de toute l'analyse, et l'enfant est pris en compte dans son intégralité.

8. Voir UNICEF (2007) Étude mondiale sur la pauvreté et les disparités chez les enfants 2007-2008

https://www.unicef.org/socialpolicy/files/GlobalStudyGuide_French.doc

9. Voir Gordon, D., Nandy, S., Pantazis, C., Pemberton, S., Townsend, P. (2003), The Distribution of Child Poverty in the Developing World, University of Bristol

10. Voir Alkire, S., Foster, J. (2011). « Understandings and Misunderstandings of Multidimensional Poverty Measurement », Document de travail de l'OPHI N° 43, University of Oxford, et Alkire, S., Santos, M. E. (2010), « Acute Multidimensional Poverty: A New Index for Developing Countries », Document de travail de l'OPHI N° 38, University of Oxford.

11. Les résultats du N-MODA ne permettent pas de comparaison avec d'autres pays. Ils peuvent néanmoins révéler des informations plus détaillées et plus riches sur l'étendue et les caractéristiques des privations des enfants et sur les profils des enfants souffrant de privations dans un pays donné. Le N-MODA permet également une comparaison dans le temps au niveau de chaque pays.

12. Voir plus de détails concernant ces indices de pauvreté en Annexe 2.



- MODA adopte une approche « cycle de vie », et reconnaît que les besoins des enfants ne sont pas homogènes au cours de leur enfance. Cette approche permet de refléter les différences de besoins pour chaque phase de l'enfance (telle que la petite enfance, l'enfance et l'adolescence).

- MODA permet de créer des profils d'enfants subissant des privations dits 'privés' dans le rapport. Elle aide à l'identification des groupes particulièrement défavorisés ou vulnérables, et permet de déterminer leurs caractéristiques sociales et géographiques. (Voir Annexe A.3 pour la liste des variables).

- MODA met l'accent sur le contexte de chaque pays, en développant des adaptations nationales de l'approche avec des paramètres d'analyse spécifiques (National-MODA ou N-MODA¹¹).

- MODA est une méthodologie qui permet de mesurer et d'analyser l'incidence, l'intensité et la sévérité¹² de la pauvreté multidimensionnelle selon la situation géographique, les caractéristiques des enfants, des ménages auxquels ils appartiennent et de leurs parents. L'analyse est composée d'une analyse sectorielle d'une part et d'une analyse multidimensionnelle d'autre part.

* Analyse sectorielle

Privation par indicateur et par dimension

Les taux de privation par indicateur et par dimension sont calculés pour chaque groupe d'âge. Le taux de privation pour chaque indicateur représente la part des enfants privés dans cet indicateur. De même, le taux de privation par dimension estime la part des enfants privés dans cette dimension.¹³ Les indicateurs sont agrégés sous chaque dimension de bien-être qui s'y rapporte en utilisant l'approche de l'union. Ceci veut dire que lorsqu'un enfant n'atteint pas le seuil recommandé dans au moins un des indicateurs apparentant à une dimension, l'enfant est considéré comme « privé » dans cette dimension.

La probabilité qu'un enfant subisse une privation dans une dimension augmente avec chaque indicateur supplémentaire inclus sous cette dimension. En effet, les indicateurs portent sur des aspects distincts de la privation dans chaque dimension et ne sont donc pas pondérés. En d'autres termes, les indicateurs d'une dimension donnée sont des compléments et non des substituts, afin de refléter les aspects distincts de la privation pour chaque dimension.¹⁴

Cependant, le nombre d'indicateurs par dimension est généralement limité à 2 ou 3.¹⁵

* Analyse multidimensionnelle

Le compte des privations subies simultanément

Le nombre de privations subies par chaque enfant fournit d'importantes informations quant à l'intensité de la privation et donc de la pauvreté multidimensionnelle subie dans chaque groupe d'âge. Ce type d'analyse permet de produire une distribution du nombre de privations subies par les enfants de différents groupes d'âge et selon d'autres caractéristiques.

Identification des enfants en situation de privation multidimensionnelle

Plusieurs indices sont utilisés dans l'analyse de la privation multidimensionnelle. Le taux d'incidence de la privation multidimensionnelle (H) est la proportion d'enfants considérés comme privés pour un seuil de privation K donné (privation dans au moins 2 dimensions, 3 dimensions, N dimensions). L'intensité moyenne de la privation multidimensionnelle (A), permet d'estimer la sévérité des privations subies par les enfants privés dans de multiples dimensions.

Le taux de privation ajusté pour intensité (M0) est un indice qui reflète l'incidence aussi bien que l'intensité de la privation multidimensionnelle. S'il ne peut être interprété seul, cet indice permet une comparaison de la situation globale de la privation des enfants de différents sous-groupes de la population.

Ainsi, pour deux sous-groupes d'enfants avec des taux de privation égaux, M0 est plus élevé pour les enfants souffrant de plus de privations en moyenne. Comme pour l'analyse par dimension, cette analyse dresse aussi le profil des enfants les plus vulnérables.

* Analyse du chevauchement des privations dans de multiples dimensions

L'analyse du chevauchement des privations permet de mieux évaluer l'étendue et la nature des privations simultanées qui touchent les enfants.

Identifier les privations auxquelles les enfants sont sujets simultanément complète les informations précieuses obtenues suite au comptage des privations par enfant. En effet, ce type d'analyse permet de faire correspondre des secteurs d'action publique aux enfants en situation de privation multidimensionnelle.

Les enfants pour lesquels les privations peuvent être réduites par une réponse sectorielle et ceux pour lesquels des réponses multisectorielles sont nécessaires peuvent ainsi être identifiés.

2. Base de données

La base de données utilisée pour l'analyse de la pauvreté monétaire et la privation multidimensionnelle est l'Enquête Intégrée sur les Conditions de Vie des Ménages au Burundi (EICVMB) 2019-2020, avec une taille d'échantillon de 8 490 ménages. Les données couvrent divers aspects du bien-être de l'enfant, notamment l'Alimentation, la Protection de l'enfance, la Santé, l'Éducation, l'Eau, l'Assainissement, le Logement et l'accès à l'Information. De plus, les estimations sont représentatives au niveau des zones urbaines et rurales, et au niveau provincial.¹⁶

13. Les taux de privation par indicateur sont informés seulement pour les enfants concernés par la privation. Par exemple, si l'âge réglementaire d'entrée à l'école est de 6 ans dans un pays, seuls les enfants de 6 ans et plus seront considérés dans le calcul de la privation pour cet indicateur excluant donc les enfants plus jeunes.

14. Chaque aspect est d'égale importance. Par exemple, assurer l'accès à l'eau ne suffit pas si la source d'eau utilisée pour boire n'est pas propre à la consommation. Comment donc attribuer une pondération différente à chacun de ces aspects cruciaux de la privation pour l'eau ?

15. De Neubourg, C., M. de Milliano, I. Plavgo, (2013), « Lost in Dimensions », Bureau de recherche Document de travail, Bureau de recherche de l'UNICEF, Florence.

16. En 2017, une étude similaire a été faite. Les résultats de cette analyse sont en Annexe B.1



3. Sélection des paramètres

Les paramètres de l'analyse de la pauvreté multidimensionnelle des enfants au Burundi (indicateurs, dimensions, groupes d'âge, seuils de privation, entre autres) ont été fixés lors de l'atelier tenu à NGOZI du 10 au 12 mai 2022 par le groupe de travail interministériel sur la pauvreté des enfants, ouvert à d'autres acteurs sectoriels. Ce groupe a été formé à la méthodologie MODA et a contribué à la sélection contextualisée des paramètres de l'analyse. Une partie du groupe de travail interministériel sur la pauvreté des enfants a été formée aux concepts de la pauvreté de l'enfant et à l'approche de la méthode MODA pour l'analyse de la pauvreté en utilisant le logiciel STATA.

Le tableau 1 présente les dimensions et les indicateurs retenus pour l'analyse de la pauvreté multidimensionnelle des enfants au Burundi selon les groupes d'âges (voir Annexe A.1 pour la liste détaillée des paramètres et seuils).

Tableau 1. Sélection des dimensions et indicateurs

DIMENSIONS		GROUPE D'ÂGE			
Indicateurs		0-2 ans	3-7 ans	8-13 ans	14-17 ans
Alimentation	Consommation du ménage	✓	✓	✓	✓
	Insécurité alimentaire	✓	✓	✓	✓
Santé	Accouchement assisté	✓	✓ (3-4 ans)		
	Utilisation MILDA (moustiquaires)	✓	✓	✓	✓
Protection de l'enfant	Certificat de naissance	✓	✓	✓	✓
	Travail rémunéré et non rémunéré hors-ménage		✓ (5-7 ans)	✓	✓
Éducation	Fréquentation scolaire		✓ (6-7 ans)	✓	✓
	Alphabétisation			✓	✓
	Achèvement du cycle primaire				✓
Eau	Source d'eau potable	✓	✓	✓	✓
	Accès au point d'eau potable (en minutes)	✓	✓	✓	✓
Assainissement	Type de toilette	✓	✓	✓	✓
	Partage des toilettes	✓	✓	✓	✓
Logement	Surpeuplement	✓	✓	✓	✓
	Matériaux de toit	✓	✓	✓	✓
Information	Accès aux dispositifs d'information et de communication	✓	✓	✓	✓





4. Limites et contrainte de l'étude

D'autres indicateurs du bien-être de l'enfant ont été proposés comme étant pertinents pour identifier les enfants défavorisés au Burundi.

Malgré leur pertinence, le manque de données ou les données incomplètes ont rendu impossible leur inclusion pour mesurer la prévalence et la gravité de la privation des enfants. Cependant, ces limites n'ont pas empêché d'obtenir une analyse complète et désagrégée de la situation des enfants au Burundi.

LES PRINCIPALES LIMITES

Les principales limites étaient associées à :

- la disponibilité des données pour seulement un sous-échantillon d'enfants (parfois à partir de la conception de la collecte de l'échantillon),
- le manque de variance, ou
- la non-disponibilité de la variable pertinente.

La liste ci-dessous indique plusieurs indicateurs du bien-être de l'enfant qui n'ont pas pu être inclus en tant que variables indicatrices :

▲ Le manque de variance :

La méthodologie MODA vise à identifier les enfants les plus vulnérables. Par conséquent, les indicateurs avec la plupart des enfants privés ou non-privés sont supprimés.

De plus, il est difficile de cibler les bénéficiaires lors de la conception des politiques si presque tous les enfants sont privés.

Les indicateurs ci-dessous sont concernés :

- Assurance maladie;
- Disponibilité d'un dispositif de lavage de mains avec de l'eau et du savon;
- Mode d'évacuation des eaux usées;
- Accès à l'électricité;
- Les matériaux principaux utilisés pour le logement.

▲ La non-disponibilité des variables pertinentes :

Il est important d'utiliser une base de données unique avec des informations disponibles pour tous les enfants. Cette analyse est basée sur la base de données de l'EICVMB 2019-20.

Les indicateurs suivants sont identifiés comme importants dans le contexte du Burundi mais, n'ont pas pu être inclus en raison de l'indisponibilité des données :

- Alimentation du Nourrisson et du Jeune Enfant (ANJE);
- Allaitement exclusif;
- Alimentation de la femme enceinte (de plus, l'unité d'analyse est l'enfant);
- Type de combustible pour la cuisine - pas d'information sur l'endroit de cuisine;
- Consultations pré- et post-natales;
- Conservation de l'eau;
- Violence disciplinaire.

L'importance de la variance dans une analyse de chevauchement¹⁷

Variance :

- Il est nécessaire de connaître la variance pour analyser le chevauchement de privations.
- Pour chaque indicateur, il doit y avoir un certain nombre d'enfants qui subissent des privations et qui n'en subissent pas conformément à cet indicateur.
- Dans un pays donné, les indicateurs pour lesquels la quasi-totalité ou la grande majorité des enfants subissent des privations peuvent avoir un intérêt majeur, mais ne sont pas très utiles dans une analyse du chevauchement.
- L'absence d'un acte de naissance, par exemple, peut éventuellement être un indicateur important, puisque le fait d'être enregistré à l'état civil constitue un droit pour l'enfant et entraîne de nombreuses conséquences en matière d'accès aux services; il peut en revanche s'avérer moins utile en tant qu'indicateur de privation car la variance de cet indicateur risque d'être insuffisante (c'est-à-dire que la plupart des enfants sont soit enregistrés soit non enregistrés, selon l'efficacité de l'administration publique).



Le tableau 2 montre les taux de privations pour les indicateurs qui étaient disponibles dans l'EICVMB 2019-20, mais qui n'ont pas été retenus pour l'analyse de la privation multidimensionnelle des enfants au Burundi.

Une limite additionnelle de l'étude concerne l'analyse du genre. Les indicateurs qui ont été choisis sont observés au niveau du ménage ce qui empêche l'inclusion de cette analyse. Il faut analyser les différences du genre au niveau de l'individu et de manière qualitative pour une analyse plus détaillée.

Finalement, il est nécessaire de noter que la définition de l'indicateur type de toilette est modifiée pour l'objectif de cette étude. Selon l'EICVMB 2019-20, 72,7 % des ménages au Burundi utilisent une toilette traditionnelle.

Des questions supplémentaires ont été posées à ces ménages concernant les détails de base de la structure des toilettes, y compris les matériaux de toiture et de mur.

Pour assurer la variance des données, cette analyse a considéré un enfant comme privé si il/elle vit dans un ménage qui utilise des toilettes traditionnelles sans dalle. Pourtant, il est important de mentionner que parmi les ménages qui utilisent des toilettes traditionnelles, 26,1 % n'ont pas de toit, 78,8 % n'ont pas de porte et 97,0 % n'ont pas de fenêtre. Cette problématique doit être approfondie dans une autre analyse sectorielle.

Tableau 2: Taux de privation pour les indicateurs qui ont été exclus de l'analyse N-MODA du Burundi

INDICATEUR	SEUIL	ÂGE	Pourcentage des enfants privés
Assurance maladie	L'enfant n'est pas couvert par une assurance maladie.	0-17 ans	82,9 %
Disponibilité d'un dispositif de lavage de mains avec de l'eau et du savon	L'enfant vit dans un ménage sans accès à un dispositif de lavage de mains avec de l'eau courante et du savon.	0-17 ans	89,8 %
Mode d'évacuation des eaux usées	L'enfant vit dans un ménage qui utilise une méthode d'évacuation des eaux usées non conventionnelle. Privé : versées dans la cour/chaussée, versées dans la rivière/ruisseau, versées dans la nature, autre. Non-privé : versées dans une rigole/caniveau, versées dans une fosse septique.	0-17 ans	92,1 %
Accès à l'électricité	L'enfant vit dans un ménage n'ayant pas accès à l'électricité.	0-17 ans	92,1 %
Matériaux des murs	L'enfant vit dans un ménage où des matériaux naturels sont utilisés pour les murs. Privé : pas de murs, bambou/cane/palme/tronc, terre/pisée, bambou avec boue, pierres avec boue, adobe non recouvert, contre-plaqué, carton, autre. Non-privé : bois de récupération, ciment, pierres avec chaux/ciment, briques cuites, bloc de ciment, adobe recouvert, planche en bois.	0-17 ans	45,3 %
Matériaux du sol	L'enfant vit dans un ménage où des matériaux naturels sont utilisés pour le sol. Privé : terre/sable, planches, palmes/bambou, autre Non-privé : matériau élaboré, parquet ou bois ciré, bandes du vinyle/asphalte, carrelage, ciment, moquette.	0-17 ans	83,7 %

Source: Calculs des auteurs basés sur l'EICVMB 2019-20

17. de Neubourg, C., J. Chai, M. de Milliano, I. Plavgo, et Z. Wei (2012), « Directives étape par étape pour l'analyse du chevauchement des privations multiples (MODA) », Document de travail n° 2012-10, Bureau de recherche de l'UNICEF, Florence. (Page 18)

3 Pauvreté de l'enfant au Burundi

Les principaux résultats de l'étude de la pauvreté sur la population totale des enfants au Burundi, c'est-à-dire ceux âgés de 0 à 17 ans, sont résumés dans cette section.

Les caractéristiques des enfants préalablement identifiés comme pauvres ont été examinées afin d'établir des profils de pauvreté.

L'analyse présentée dans cette section du rapport permet de répondre aux questions suivantes :

- Quelle est l'incidence de la pauvreté (monétaire et multidimensionnelle) de l'enfant au Burundi ?
- Les deux approches à la pauvreté retenues identifient-elles les mêmes enfants comme étant pauvres ?
- Quel sont les profils de ces enfants pauvres (pauvreté monétaire et multidimensionnelle) ?



1. Pauvreté Monétaire

Selon la figure 6, au Burundi, 55,3 % des enfants de moins de 18 ans vivent dans des ménages considérés comme monétairement pauvres. Cela veut dire que 44,8 % des enfants âgés de 0 à 17 ans vivent dans des ménages monétairement non-pauvres, soit disposant au moins de 1 580 FBU par jour et par équivalent adulte. La figure 6 montre également les taux de pauvreté par milieu de résidence et par provinces. Il existe une distinction importante entre les taux de pauvreté en milieu urbain (16,2 %) et en milieu rural (59,2 %). Il y a notamment une différence de 43 points de pourcentage.

De plus, les résultats indiquent des différences importantes entre les provinces. En particulier, la province Bujumbura Mairie a un taux de pauvreté exceptionnellement bas de 7,8 % tandis que Bujumbura a un taux de 51,4 %. Cela indique un taux de pauvreté plus élevé en zone périurbaine. Cette province est suivie par la province de Makamba (46,3 %) qui a le deuxième taux le plus bas, et de Rumonge (46,4 %).

En revanche, Karusi, Rutana et Ruyigi sont les provinces dotées des taux de pauvreté monétaire les plus élevés avec 75,6 %, 75,3 % et 74,8 % respectivement. Les autres provinces se situent dans une fourchette de taux allant de 46,8 % jusqu'à 63,7 %.

L'analyse de pauvreté a aussi permis d'observer les taux de pauvreté monétaire selon les groupes d'âges prédéterminés. La figure 7 illustre les niveaux de pauvreté pour le plus jeune groupe d'âge, de 0 à deux ans (46,1 %), suivi par les enfants de 3 ans à moins de 8 ans (54,3 %), les enfants entre 8 et 13 ans (59,5 %) et finalement les jeunes de 14 à 17 ans (58,9 %).

Le taux de pauvreté augmente avec l'âge de l'enfant, sauf pour les plus âgés de 14 à 17 ans. Le taux de pauvreté pour ce dernier groupe reste plus élevé que pour les enfants de 3 à 7 ans mais les enfants entre 8 et 13 ans sont plus nombreux à souffrir de la pauvreté monétaire.

Figure 7 : Taux de pauvreté monétaire selon les groupes d'âge

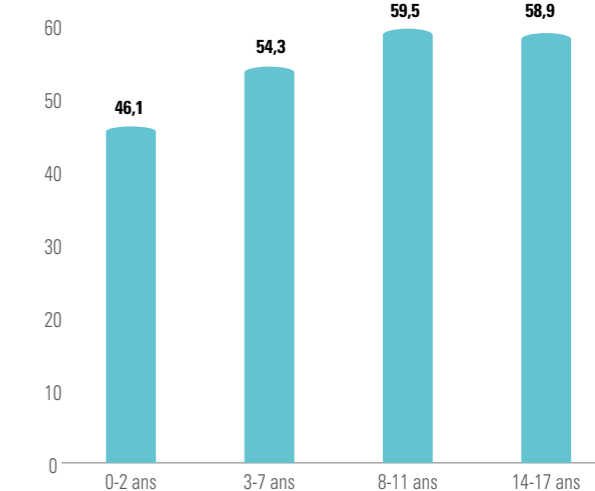
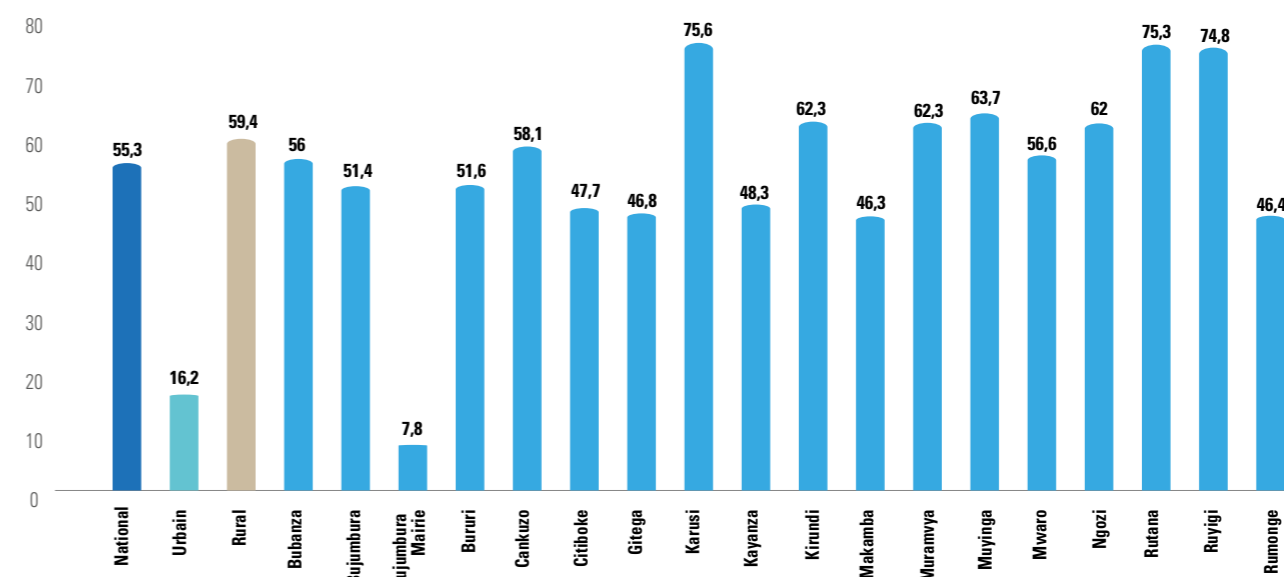


Figure 6 : Taux de pauvreté monétaire des enfants (0-17 ans) au niveau national, selon le milieu de résidence et les provinces





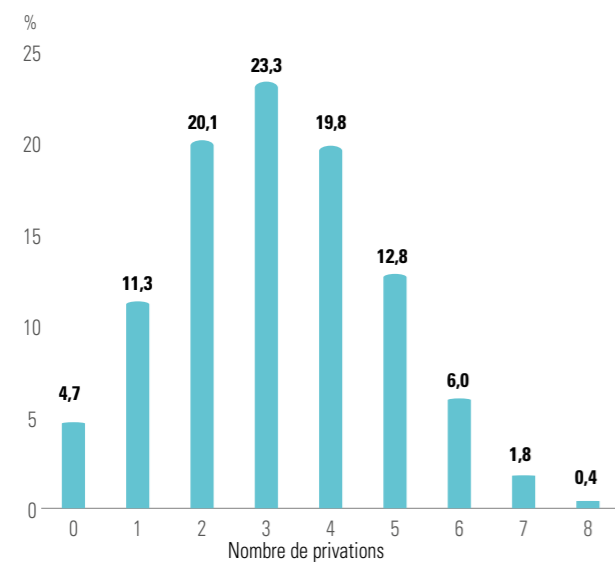
2. Privation multidimensionnelle des enfants au Burundi

En ce qui concerne la privation multidimensionnelle, la figure 8 fournit une idée du nombre d'enfants âgés de 0 à 17 ans faisant face à la privation simultanée dans plusieurs dimensions.

En se référant aux dimensions convenues, presque tous les enfants du Burundi (95,3 %) sont privés dans au moins une dimension des 8 car seuls 4,7 % des enfants âgés de 0 à 17 ans ne subissent aucune privation. Plus de la majorité des enfants (63,2 %) sont privés dans 2, 3 ou 4 dimensions simultanément alors que seuls 8,2 % des enfants sont privés dans 6 dimensions ou plus en même temps.

Les résultats sont asymétriques à gauche du graphique, indiquant que la plupart des enfants Burundais subissent moins de privations simultanément. Effectivement, presque 60 % des enfants âgés de 0 à 17 ans subissent 3 privations ou moins.

Figure 8 : Distribution des privations au niveau national, 0-17 ans



Afin de définir la privation multidimensionnelle, la détermination d'un seuil identifiant des enfants privés multidimensionnellement est nécessaire. Pour le Burundi il a été décidé d'adopter un seuil de privation multidimensionnelle de $k = 3$, c'est-à-dire les enfants avec au moins 3 privations sont considérés comme privés. Selon ce seuil, 64 % de tous les enfants Burundais sont privés multi-dimensionnellement (figure 9).

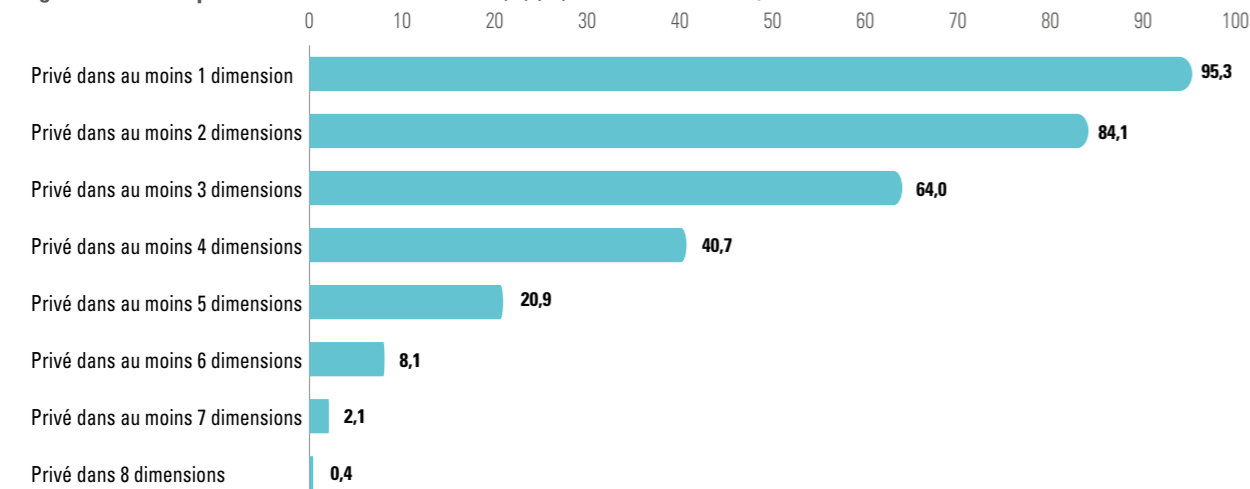
Le tableau 3 met en exergue l'incidence et l'intensité de la privation multidimensionnelle au niveau national et selon le milieu de résidence (urbain ou rural). L'incidence de privation (H) indique une prévalence de privation multidimensionnelle plus élevée en milieu rural (66,7 %) comparé au milieu urbain (37,9 %). Cela correspond aux résultats concernant la pauvreté monétaire.

Le tableau 3 indique également le nombre de privations subies par les enfants privés multidimensionnels en valeur absolue ou en pourcentage (A). Au niveau national, les enfants multi-dimensionnellement privés subissent

Tableau 3 : Indices de privation multidimensionnelle au niveau national et selon le milieu de résidence en utilisant un seuil de $K = 3$, 0-17 ans

	Taux de privation multi-dimensionnelle (H), %	Intensité moyenne de la pauvreté multi-dimensionnelle (A), %	Intensité moyenne de la pauvreté multi-dimensionnelle (A)	Taux de privation multi-dimensionnelle ajusté (M_o)
National	64,0	52,9	4,1	0,34
Urbain	37,9	48,0	3,8	0,18
Rural	66,7	53,1	4,2	0,36

Figure 9 : Taux de privation multidimensionnelle (H) (%) au niveau national, 0-17 ans



52,9 % des privations ou sont privés en moyenne dans 4,1 dimensions sur les 8. Les enfants vivant en milieu rural subissent une intensité de privations légèrement plus élevée que les enfants vivant en milieu urbain. Ces enfants privés subissent donc plus de privations simultanément que les enfants privés vivant en milieu rural. Bien que la prévalence de privation multidimen-

sionnelle soit beaucoup plus élevée dans le milieu rural, l'intensité de la privation ne l'est pas forcément. En d'autres termes, même si une plus grande proportion des enfants du milieu rural est privée, il n'y a pas une différence significative avec les enfants du milieu urbain en ce qui concerne le nombre de dimensions dans lesquelles les enfants multidimensionnellement pauvres sont privés.



3. Qui sont les enfants pauvres au Burundi, 0-17 ans (profil) ?

En désagréant les indices de privation multidimensionnelle selon certaines caractéristiques, des différences importantes émergent. Dans la section précédente, il a déjà été montré que les enfants vivant dans les milieux ruraux sont plus souvent démunis que ceux vivant dans les milieux urbains.

De même, des différences peuvent être observées entre les provinces (figure 10). Notamment, Muyinga (82,1 %), Kirundo (80,8 %), Muramvya (78 %) et Ngozi (76,3 %) sont les provinces dotées des taux les plus élevés (en foncé sur la carte), alors que Bujumbura Mairie (33,1 %), Mwaro (38,6 %), Bururi (50,5 %), Bubanza (51 %) et Gitega (51,7 %) ont les taux les plus bas (en clair sur la carte).

Contrairement au milieu de résidence, les tendances de taux de privation par province ne sont pas similaires entre la pauvreté monétaire et la privation multidimensionnelle, sauf pour Bujumbura Mairie.W

Les taux de privations multidimensionnelles sont aussi disponibles pour d'autres caractéristiques (figure 11). Par exemple, les enfants vivant dans des ménages de grande taille, c'est-à-dire plus de 7 membres, ne sont pas forcément plus vulnérables à la pauvreté. Au

Figure 10 : Taux de privation multidimensionnelle (H) (%) selon les provinces

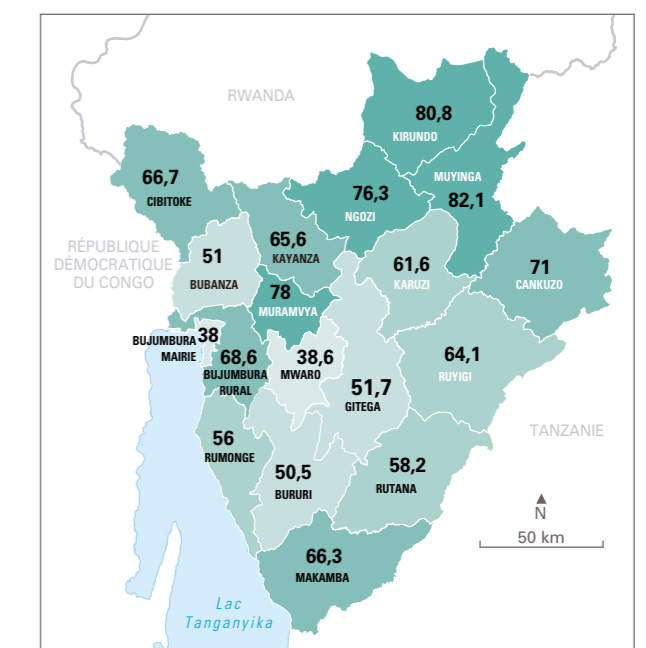
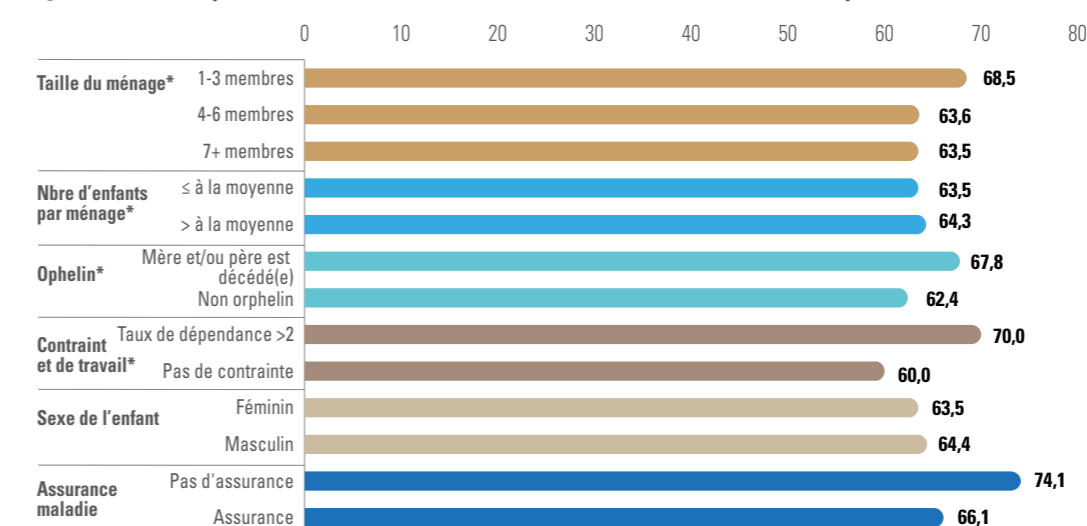


Figure 11 : Taux de privation multidimensionnelle (H) (%) selon diverses caractéristiques



* $p < 0,05$ dans le test d'indépendance du Khi-deux (Le test du khi-deux d'indépendance est une hypothèse statistique utilisée pour déterminer si deux variables sont susceptibles d'être corrélées ou pas.)

4

contraire, un plus grand nombre d'enfants provenant de ménages de moins de quatre membres sont plus privés multi-dimensionnellement (68,5 %).

Le taux de privation pour les enfants vivant dans des ménages de quatre membres ou plus, dépasse 63 %. Il y a également peu de différences entre les enfants vivant dans les ménages ayant plus d'enfants que la moyenne, comparé à ceux vivant dans des ménages ayant moins d'enfants que la moyenne.

Des différences plus importantes peuvent être observées pour les orphelins (67,8 %) et qui ne disposent pas d'une assurance maladie (65,9 %).

Dues aux paramètres de l'analyse, les différences dans le genre ne sont pas significatives. Une autre analyse prenant en compte les données au niveau individuel pourra mieux éclairer les différences entre les filles et les garçons.

Les différences par rapport aux variables de profilage ne varient que légèrement selon les groupes d'âge.

En ce qui concerne la taille du ménage, pour le premier groupe d'âge (0-2 ans), le taux de privation est légèrement plus élevé pour les ménages de 4-6 membres alors que pour les trois autres groupes d'âge (3-17 ans), la privation est plus élevée dans les ménages de 1-3 membres.

Pour chaque groupe d'âge, les résultats sont significatifs. Ensuite, le test de signification prouve que le nombre d'enfants par ménage n'a qu'un effet sur le taux de privation pour le premier groupe d'âge (0-2 ans) et le dernier (14-17 ans). En outre, la figure 11 indique une plus forte vulnérabilité pour les enfants orphelins concernant la pauvreté multidimensionnelle. Toutefois il est impossible pour les bébés de 0 à 2 ans de tirer des conclusions, car les résultats ne sont pas significatifs.

La contrainte du travail est une variable qui indique le nombre de personnes dans un ménage qui dépendent de membres actifs sur le marché du travail. Cet indicateur divise ainsi le nombre de personnes non actives par le nombre de personnes actives. Ce profil révèle des différences de 10 points de pourcentage en moyenne pour tous les enfants, et de manière significative.

L'absence d'une assurance maladie augmente aussi le taux de privation de 11 points de pourcentage en moyenne, quel que soit l'âge. Toutefois, la plus grande différence est observée pour les enfants du troisième groupe d'âge.

Enfin, peu de différences peuvent être observées pour les variables de profils si un indicateur est basé sur des données au niveau du ménage. C'est le cas pour les dimensions Eau, Assainissement, Logement et Information. Il n'existe pas de différence de privation pour ces dimensions entre chaque enfant d'un même ménage.

Privation multidimensionnelle des enfants, par groupe d'âge

Le MODA adopte une approche holistique de la pauvreté et des privations, et permet l'analyse des multiples facettes du bien-être des enfants pour différents groupes d'âge.

En effet, l'approche utilisée du cycle de vie indique que la définition de la privation évolue avec l'âge de l'enfant. Un enfant de 5 mois devra être allaité au sein alors qu'un enfant de 17 ans devra être à l'école pour ne pas être privé. Dans le cadre de ces approches, les analyses suivantes ont été réalisées, pour chacun des quatre groupes d'âge (0-2 ans, 3-7 ans, 8-13 ans et 14-17 ans).

1. L'analyse unidimensionnelle des privations, qui se focalise sur les secteurs les plus pertinents de la privation des enfants.
2. L'analyse de la distribution des privations, qui montre et analyse le nombre des privations subies simultanément par chaque enfant.
3. L'analyse des indices de la privation multidimensionnelle, qui présente l'incidence et la profondeur de la pauvreté multidimensionnelle.
4. L'analyse du chevauchement de la privation multidimensionnelle, qui permet d'illustrer et d'analyser pour quelle(s) combinaison(s) de dimensions les enfants sont privés simultanément. Ce type d'analyse permet d'évaluer la pertinence de réponses programmatiques multisectorielles à la pauvreté multidimensionnelle de l'enfant.



1. Taux de privation par indicateur et par dimension

Enfants âgés de 0 à 2 ans

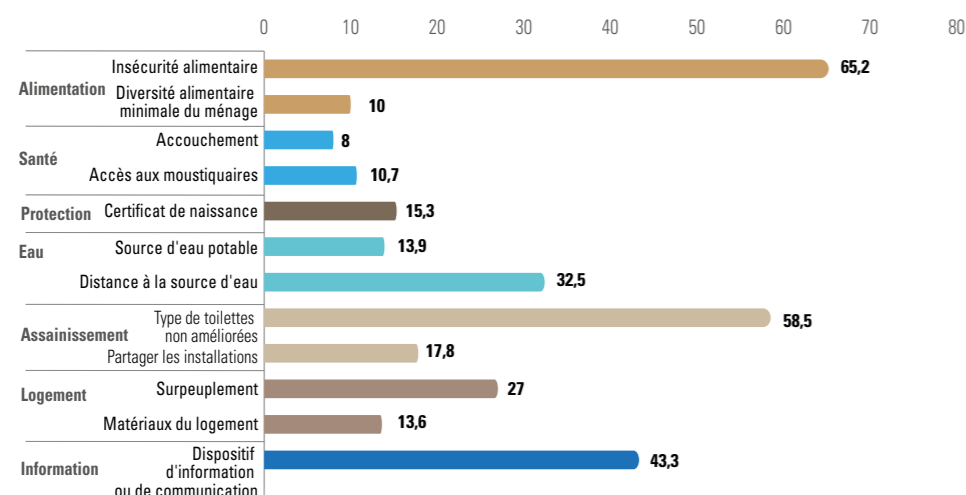
Parmi les enfants Burundais âgés de 0 à 2 ans, l'insécurité alimentaire est l'indicateur montrant la plus grande privation (65,2 %) (figure 12).

Cet indicateur fait partie d'un des deux indicateurs de la dimension Alimentation, l'autre indicateur étant la diversité alimentaire du ménage. Il s'agit de l'un des indicateurs présentant le taux de privation le plus faible (10,0 %). Cette dimension présente donc un indicateur avec le taux de privation le plus élevé, et l'un des plus faibles.

Ensuite, le type de toilettes représente le deuxième taux le plus élevé, 58,5 % des enfants âgés de 0 à 2 ans étant privés selon cet indicateur. La dimension à laquelle appartient cet indicateur contient également un autre indicateur avec un taux de privation relativement faible. En effet, 17,8 % des enfants de ce groupe d'âge vivent dans un ménage qui partage des toilettes avec d'autres personnes.

Enfin, 43,3 % des enfants âgés de 0 à 2 ans vivent dans un ménage qui n'a accès à aucun dispositif de communication ou d'information. Ceci est important pour les jeunes enfants, car ces dispositifs peuvent servir de source d'information pour les parents sur la bonne nutrition, le développement et le bien-être des enfants.

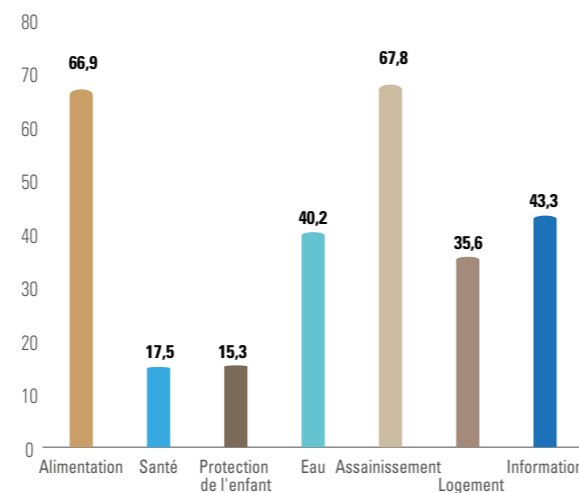
Figure 12: Taux de privation (%) pour chaque indicateur, 0-2 ans



La figure 13 révèle les taux de privations pour les enfants âgés de 0 à 2 ans, par dimension. En utilisant l'approche de l'union pour agréger les indicateurs par dimension, un enfant est défini comme étant 'privé' dans une dimension s'il subit une privation dans au moins un de ses indicateurs.

On constate, évidemment, que les dimensions de l'Assainissement et l'Alimentation présentent les taux les plus élevés. Plus de six enfants sur dix sont privés dans les dimensions Alimentation (67,8 %) et assainissement (66,9 %). Ces dimensions sont celles pour lesquelles plus de la moitié des enfants sont privés. Elles sont suivies par les dimensions de l'Information (43,3 %) et de l'Eau (40,2 %). Finalement, les dimensions de la Santé et de la Protection de l'enfant affichent les taux les plus faibles des sept dimensions.

Figure 13: Taux de privation (%) pour chaque dimension, 0-2 ans



Enfants âgés de 3 à 7 ans

Parmi les enfants Burundais âgés de 3 à 7 ans, l'insécurité alimentaire est également l'indicateur montrant la plus grande privation (67,7 %) (figure 14).

Comme pour les enfants du groupe d'âge précédent (de 0 à 2 ans), l'utilisation d'une toilette non améliorée est une réalité pour plus de la moitié des enfants (60,8 %).

Les dispositifs de communication ou d'information ont par ailleurs un taux élevé de 43,7 % mais cet indicateur ne figure plus à la troisième place. En effet, le manque de fréquentation scolaire est plus important avec 47,7 % des enfants de cette tranche d'âge, à partir de leurs 6 ans¹⁸, qui ne sont pas scolarisés.

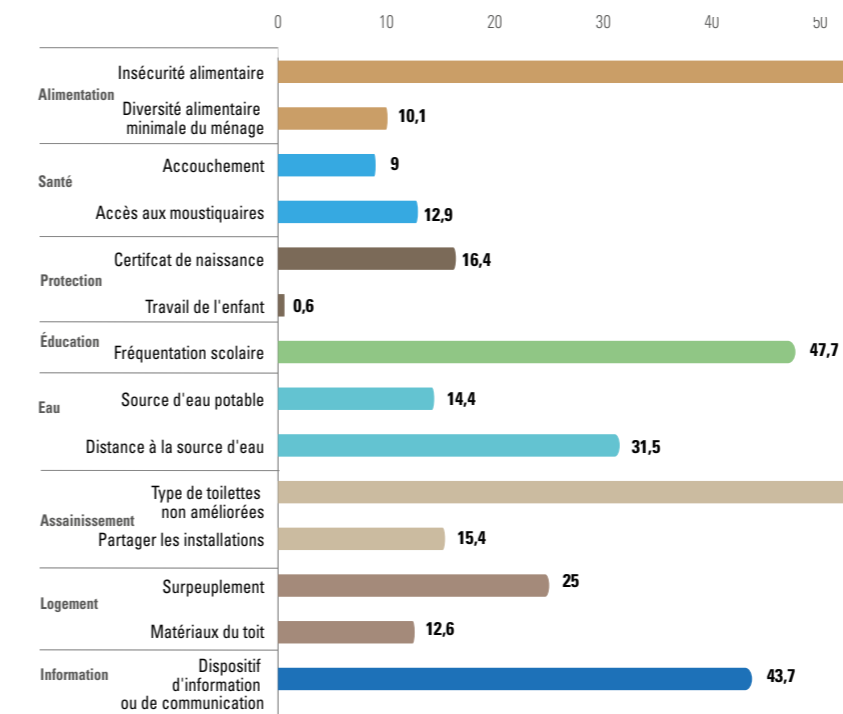
Pour les enfants à partir de 5 ans, il existe un autre indicateur, qui est le travail des enfants. Cet indicateur montre un taux de privation de moins de 1 %.

Finalement l'accouchement et la naissance de l'enfant ont également été assurés par un personnel soignant qualifié pour la plupart des enfants et seuls 10,1 % des enfants de cette tranche d'âge ont une consommation alimentaire pas assez diversifiée.

Ces résultats correspondent en grande partie aux résultats du groupe d'âge précédent.

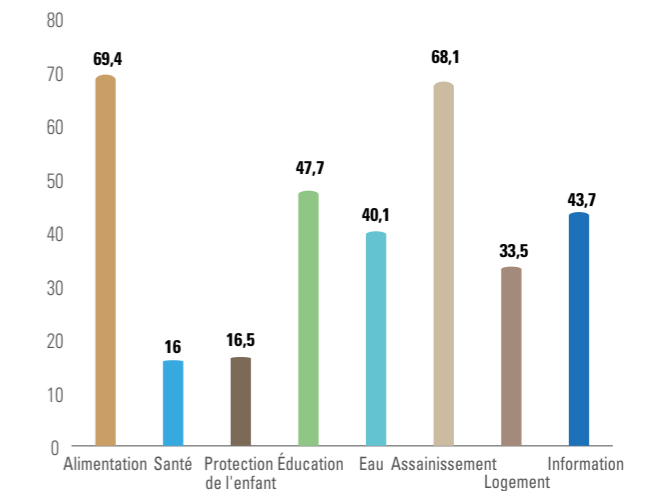
18. L'indicateur de la fréquentation scolaire n'a été calculé que pour les enfants à partir de 6 ans, l'âge d'entrée au cycle primaire.

Figure 14: Taux de privation (%) pour chaque indicateur, 3-7 ans



Pour les autres dimensions, les observations sont semblables. La figure 15 indique les taux de privations les plus élevés pour la dimension de l'Alimentation (69,4 %), suivi par l'Assainissement (68,1 %) et l'Éducation (47,7 %). La dimension de l'Information est en quatrième place avec un taux de privation de 43,7 %.

Figure 15: Taux de privation (%) pour chaque dimension, 3-7 ans



Enfants âgés de 8 à 13 ans

Pour les enfants Burundais âgés de 8 à 13 ans, l'insécurité alimentaire est l'indicateur montrant la plus grande privation (67,7 %) (figure 16).

Tout comme les enfants des groupes d'âges précédents, de nombreux enfants de ce groupe d'âge sont privés de toilette adéquate (60,5 %) et vivent dans des ménages n'ayant pas accès aux dispositifs de communication ou d'information (42 %).

Le manque de fréquentation scolaire est moins important pour ce groupe d'âge contrairement aux enfants âgés de 5 à 7 ans. Un peu plus d'un quart de ces enfants ne vont pas à l'école. 28,2 % des enfants ne sont pas capables de lire ni d'écrire un petit texte en aucune des langues suivantes: Français, Kirundi, Swahili, Anglais.

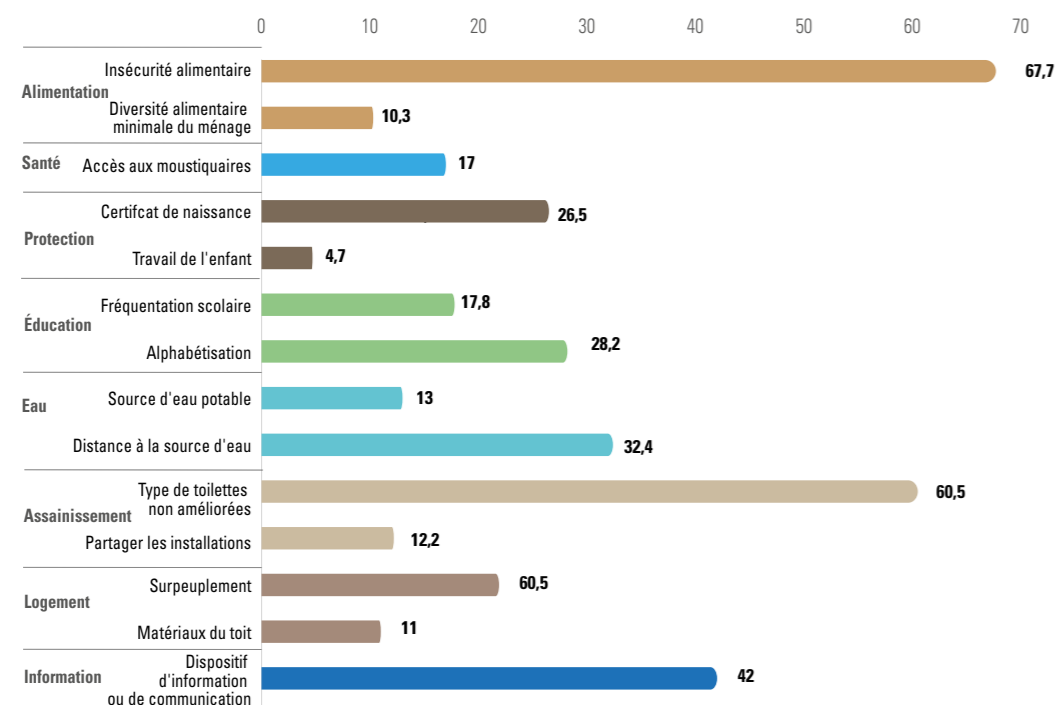
Le nombre d'enfants sans certificat de naissance est également plus élevé pour les enfants de ce groupe d'âge comparé aux enfants plus jeunes, de dix points de pourcentage.

En ce qui concerne les taux de privation plus faibles, moins de 5 % des enfants entre 8 et 13 ans effectuent un travail rémunéré. 10,3 % de ce groupe d'âge est privé en matière de diversité alimentaire.

Pour la plupart des dimensions, la tendance des résultats est similaire à celle des plus jeunes âges.

La figure 17 montre que pour les enfants du troisième groupe d'âge, l'Alimentation et l'Assainissement restent la privation la plus importante, 69,4 % et 66,5 % respectivement.

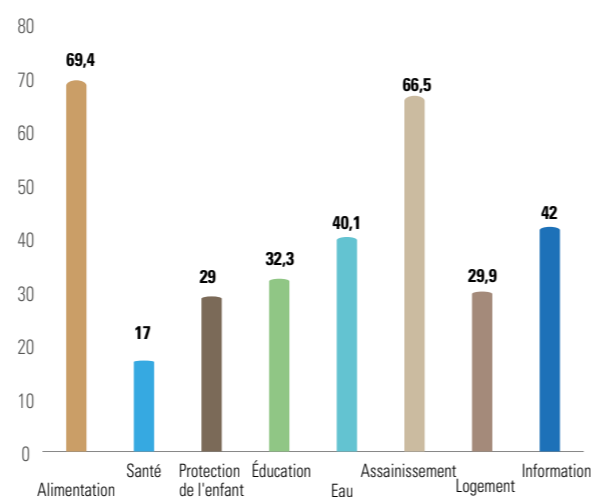
Figure 16: Taux de privation (%) pour chaque indicateur, 8-13 ans



En revanche, la privation pour la dimension de la Protection de l'enfant est presque le double comparé aux enfants de 3 à 7 ans (29 %).

Ceci est dû à l'indicateur « travail de l'enfant ». En effet, pour les enfants de 3 à 7 ans, la privation est de 0,6 % alors que pour les enfants de 8 à 13 ans la privation est 4,7 %, une augmentation de 4,1 points de pourcentage. Pour l'indicateur « certificat de naissance », il y a une augmentation de 10 points de pourcentage comparé au groupe d'âge précédent.

Figure 17: Taux de privation (%) pour chaque dimension, 8-13 ans



Enfants âgés de 14 à 17 ans

Pour les enfants burundais âgés de 14 à 17 ans, l'insécurité alimentaire demeure la principale problématique en termes de privation, 64,7 % (figure 18).

La tendance est maintenue pour ce groupe d'âge car de nombreux enfants de cet âge sont privés de toilette adéquate (59,4 %). Ceci est particulièrement inquiétant pour les filles plus âgées.

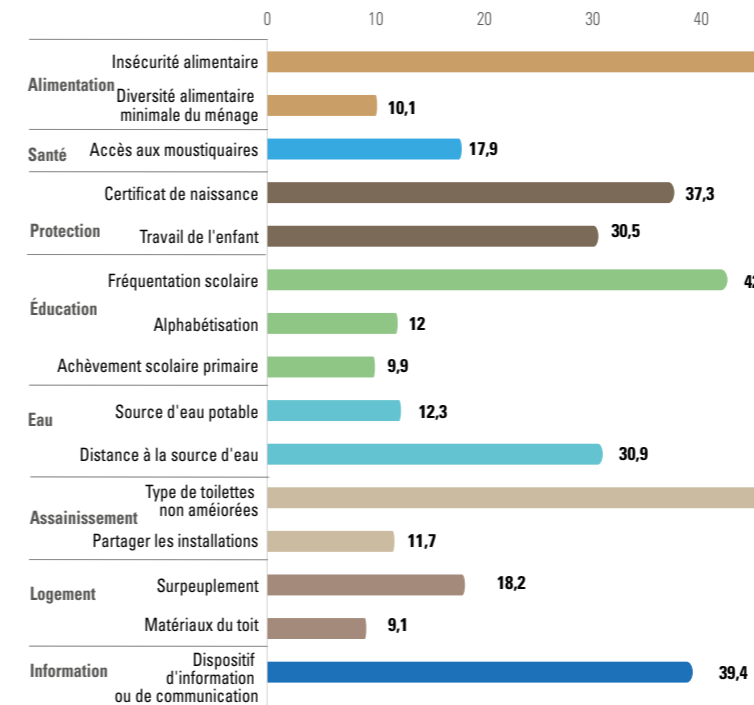
La fréquentation scolaire redevient une source de préoccupation pour 42,4 %, et un enfant sur dix est analphabète. La plupart des enfants de ce groupe d'âge, 89,9 %, ont cependant complété le cycle primaire comme ils sont censés le faire car l'école primaire est obligatoire.

La figure 18 indique aussi une augmentation substantielle dans le travail de l'enfant. En effet, 30,5 % de ce groupe d'âge ont un travail rémunéré.

Le deuxième indicateur de la dimension de la Protection de l'enfant a aussi augmenté par rapport aux plus jeunes: presque quatre enfants sur dix (37,3 %) de ce groupe d'âge n'ont pas de certificat de naissance, ce qui indique une amélioration au cours des dernières années. Il faudra poursuivre les efforts actuels pour augmenter l'obtention de certificat de naissance, car il est nécessaire pour l'accès aux services de santé, d'éducation etc.

Tout comme pour les plus jeunes, les indicateurs 'matériaux du toit', 'diversité alimentaire' et 'source d'eau potable', ne représentent pas une privation pour un grand nombre d'enfants.

Figure 18: Taux de privation (%) pour chaque indicateur, 14-17 ans

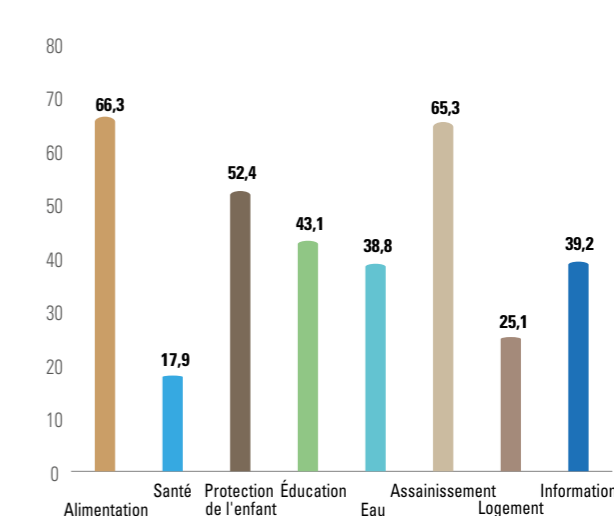


En revanche, le surpeuplement et le partage des toilettes sont plus prononcés chez les plus jeunes comparé aux plus âgés. Le taux de privation descend de 27,0 % à 18,2 % pour le surpeuplement, presque dix points de pourcentage de différence.

Pour le partage des toilettes 17,8 % des enfants du premier groupe d'âge en sont privés contre 11,7 % des enfants âgés de 14 à 17 ans.

Parmi toutes les dimensions, le taux de privation demeure le plus élevé pour les dimensions de l'Alimentation (66,3 %) et de l'Assainissement (65,3 %) (figure 19).

Figure 19: Taux de privation (%) pour chaque dimension, 14-17 ans



Cependant, une nouvelle dimension prend la troisième place. La Protection de l'enfant représente une privation pour plus de la moitié des enfants (52,4 %). La privation dans cette dimension augmente fortement avec l'âge, principalement à cause de l'indicateur du travail de l'enfant. Cet indicateur a pris de l'ampleur pour les enfants plus âgés.

La dimension de l'Éducation indique une privation pour 43,1 % des enfants, dix points de pourcentage de plus que le groupe d'âge précédent. Alors qu'il est crucial pour cette tranche d'âge de finaliser le cycle scolaire secondaire pour assurer la transition vers le marché du travail.

La dimension de la Santé, comme pour les autres groupes d'âges, est une privation pour seulement un peu plus d'un quart des enfants de 14 à 17 ans.



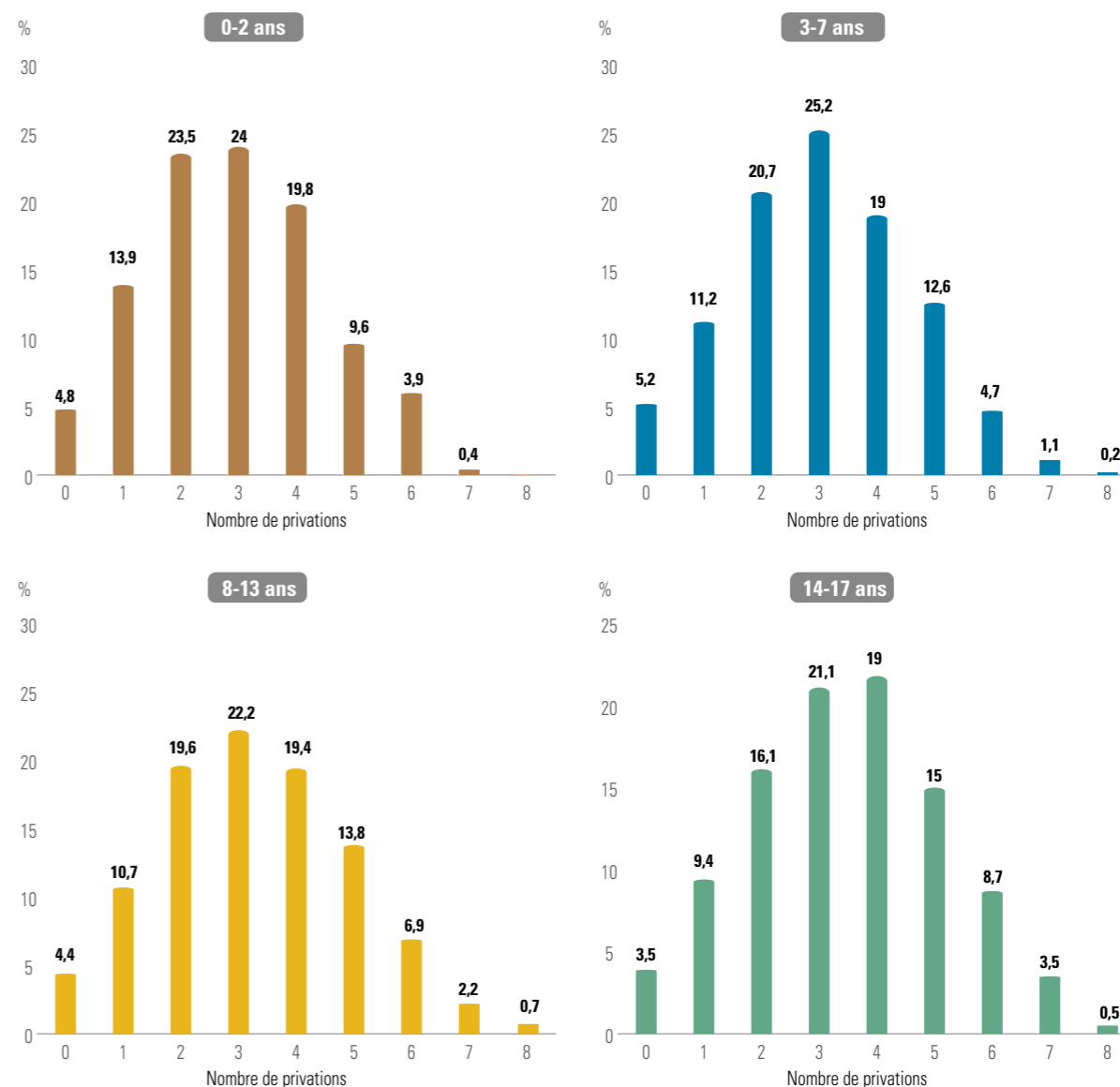
2. Distribution de la privation simultanée (pour plusieurs dimensions)

L'analyse multidimensionnelle montre la distribution des privations simultanées subies par chaque enfant.

La figure 20 affiche la proportion des enfants privés dans exactement 0, 1, 2, ...X dimensions simultanées pour chaque groupe d'âge. Parmi les enfants de 0 à 2 ans, la majorité fait face à deux ou trois privations à la fois (respectivement 23,5 % et 24,0 %). De plus, environ 4,8 % des enfants ne souffrent d'aucune privation.

Des observations similaires sont retrouvées pour les tranches d'âge 3 à 7 ans et 8 à 13 ans. Cependant, la distribution de la privation pour les enfants âgés 14 à 17 ans est plus axée vers la droite du graphique, car la plupart des enfants sont privés dans trois ou quatre dimensions simultanément.

Figure 20. Distribution des privations selon le groupe d'âge





3. Indices de privation multidimensionnelle

La section suivante présente les indices de privation multidimensionnelle selon les différents groupes d'âge.

La proportion des enfants privés multi-dimensionnellement est exprimée par le taux de privation multidimensionnelle (H) en %.

Au Burundi, un enfant est considéré comme privé multi-dimensionnellement s'il ou elle subit une privation dans au moins trois dimensions de son bien-être.

On observe que le taux de privation multidimensionnelle augmente avec l'âge de l'enfant.

La proportion des enfants privés multi-dimensionnellement atteint 57,7 % des enfants âgés de 0 à 2 ans (tableau 4) tandis que 70,6 % des enfants âgés de 14 à 17 ans sont privés dans au moins trois dimensions analysées (voir tableau 7).

Pour toutes les tranches d'âges, le taux de privation multidimensionnelle est presque deux fois plus élevé dans les zones rurales que dans les zones urbaines. Par exemple, 37,2 % des enfants âgés de 3 à 7 ans vivant en milieu urbain souffrent de privation multidimensionnelle, en comparaison de 65,3 % des enfants de ce même âge vivant en milieu rural (voir tableau 5).

L'intensité moyenne (A) indique le nombre moyen de privations parmi les enfants en privation multidimensionnelle, en pourcentage et en nombre valeur absolue. Les enfants âgés de 14 à 17 ans qui sont privés multi-dimensionnellement subissent en moyenne 4,3 privations sur les 8 dimensions, soit 54,2 % du nombre total de dimensions analysées (voir tableau 7). Les différences selon le milieu de résidence sont plus faibles en ce qui concerne l'intensité de privation.

Le taux de privation multidimensionnelle ajusté (M₀) est un indice de 0 à 1, qui permet de comparer des régions géographiques et des groupes de population. Le M₀ tient compte à la fois de la prévalence et de l'intensité de la privation. Plus cet indice est élevé, plus le niveau de privation multidimensionnelle est élevé. Pour les enfants âgés de 8 à 13 ans, M₀ est de 0,20 en milieu urbain, comparé à 0,36 en milieu rural (voir tableau 6).



Tableau 4 : Indices de privation multidimensionnelle au niveau national en selon le milieu de résidence en utilisant un seuil de K = 3, 0-2 ans

	Taux de privation multidimensionnelle (H), %	Intensité moyenne parmi les privés multidimensionnels (A); %	Nombre moyen de privations parmi les privés multidimensionnels (A)	Taux de privation multidimensionnelle ajusté (M ₀)
National	57,7	55,8	3,9	0,32
Urbain	30,2	51,8	3,6	0,16
Rural	60,8	56,0	3,9	0,34

Tableau 5 : Indices de privation multidimensionnelle au niveau national en selon le milieu de résidence en utilisant un seuil de K = 3, 3-7 ans

	Taux de privation multidimensionnelle (H), %	Intensité moyenne parmi les privés multidimensionnels (A); %	Nombre moyen de privations parmi les privés multidimensionnels (A)	Taux de privation multidimensionnelle ajusté (M ₀)
National	62,8	50,2	4,0	0,32
Urbain	37,2	45,7	3,7	0,17
Rural	65,3	50,5	4,0	0,33

Tableau 6 : Indices de privation multidimensionnelle au niveau national en selon le milieu de résidence en utilisant un seuil de K = 3, 8-13 ans

	Taux de privation multidimensionnelle (H), %	Intensité moyenne parmi les privés multidimensionnels (A); %	Nombre moyen de privations parmi les privés multidimensionnels (A)	Taux de privation multidimensionnelle ajusté (M ₀)
National	65,2	52,9	4,2	0,35
Urbain	41,1	47,9	3,8	0,20
Rural	67,7	53,2	4,3	0,36

Tableau 7 : Indices de privation multidimensionnelle au niveau national en selon le milieu de résidence en utilisant un seuil de K = 3, 14-17 ans

	Taux de privation multidimensionnelle (H), %	Intensité moyenne parmi les privés multidimensionnels (A); %	Nombre moyen de privations parmi les privés multidimensionnels (A)	Taux de privation multidimensionnelle ajusté (M ₀)
National	70,6	54,2	4,3	0,38
Urbain	42,0	47,9	3,8	0,20
Rural	74,0	54,6	4,4	0,40



4. Chevauchement des privations

En outre, la méthodologie MODA analyse le chevauchement entre les dimensions du bien-être de l'enfant. Le chevauchement est d'abord présenté par dimension, puis le chevauchement entre les combinaisons de trois dimensions.

* Chevauchement par chaque dimension

Comme mentionné précédemment, la plupart des enfants souffrent de multiples privations simultanées. Les figures 21A à 21D présentent le chevauchement par dimension selon les groupes d'âge.

La proportion d'enfants privés uniquement dans la dimension spécifiée est faible pour chaque groupe d'âge. Par exemple, 66,9 % des enfants âgés de 0 à 2 ans sont privés pour la dimension Alimentation et dans une autre dimension au moins.

La figure 21D indique un taux de privation de 65,3 % pour la dimension Assainissement pour les enfants âgés de 14 à 17 ans, dont 2,5 % sont privés dans la dimension Assainissement uniquement et 24,5 % des enfants sont également privés dans quatre autres dimensions ou plus.

Figure. 21 : Chevauchement par chaque dimension selon le groupe d'âge

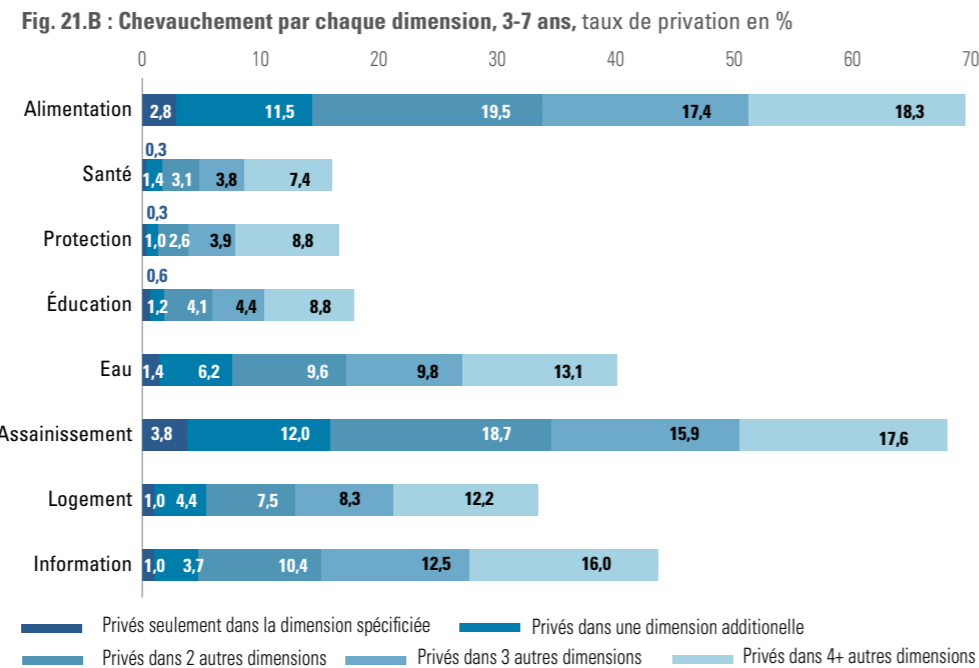
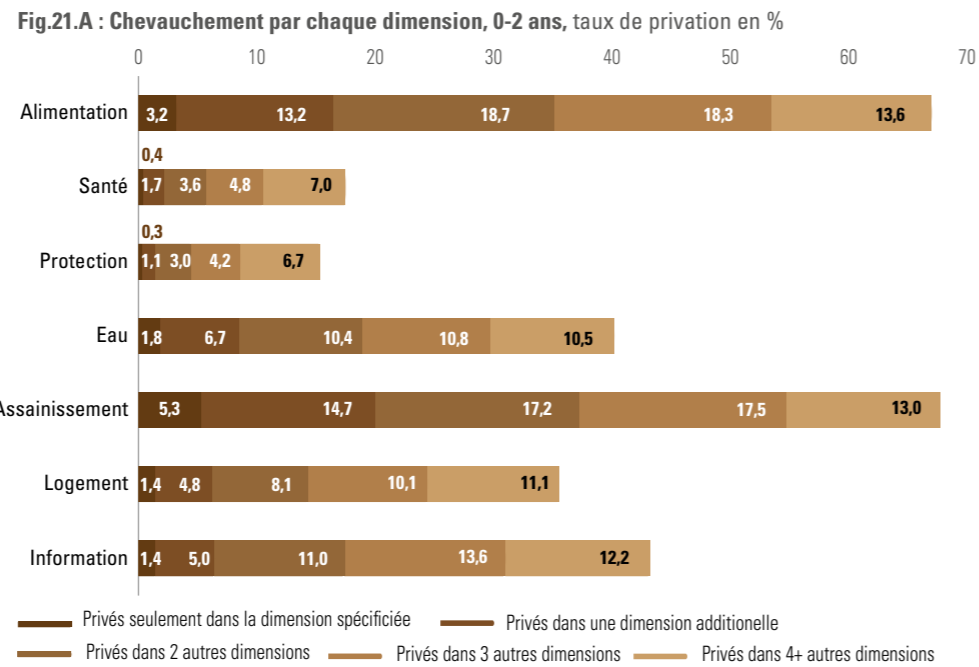


Fig. 21.C. Chevauchement par chaque dimension, 8-13 ans, taux de privation en %

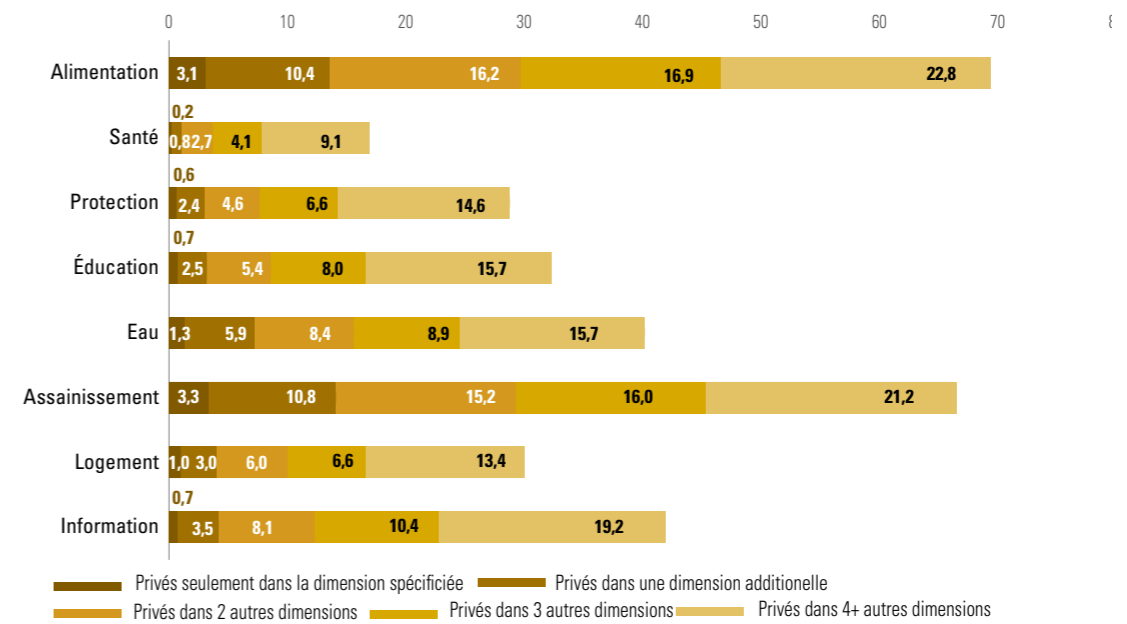
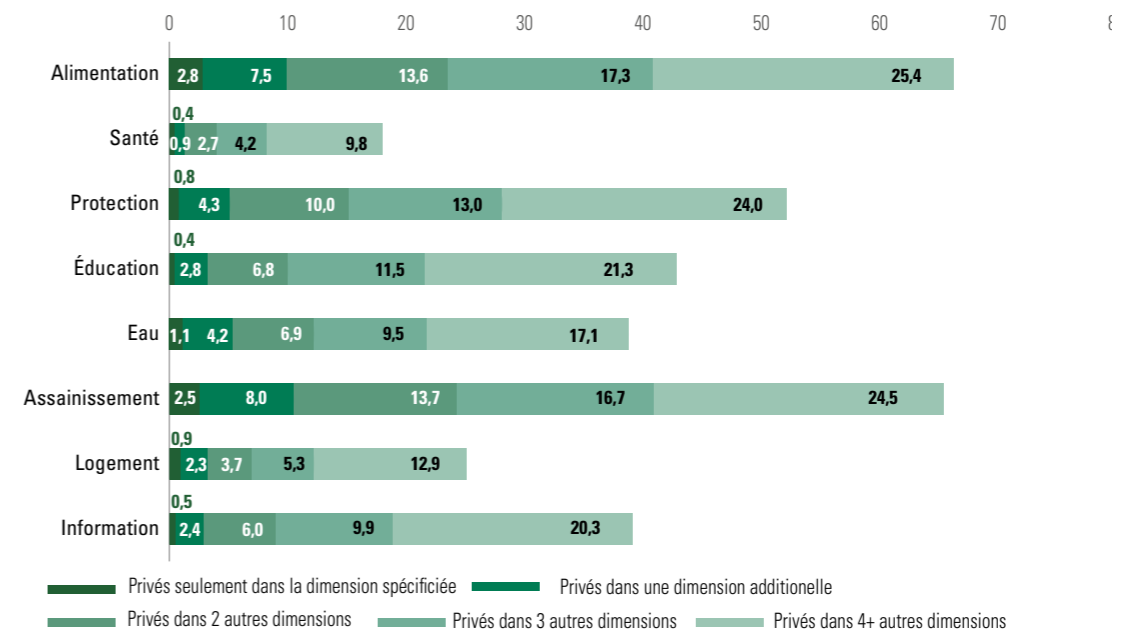


Fig. 21.D : Chevauchement par chaque dimension, 14-17 ans, taux de privation en %



* *Chevauchement entre les combinaisons de trois dimensions*

Cette analyse porte également sur le chevauchement entre toutes les combinaisons possibles de trois dimensions (voir Annexe A.6).

Cependant, pour des raisons de brièveté, les exemples les plus pertinents sont présentés ci-dessous sous forme de diagramme de Venn, pour observer le chevauchement entre trois dimensions.

Ces chiffres présentent les informations suivantes :

- taux de privation pour chaque dimension séparément ;
- le chevauchement des privations entre deux des trois dimensions ;
- le chevauchement des privations entre les trois dimensions ; et
- la proportion des enfants qui sont privés dans aucune des dimensions incluses.

La figure 22 indique que le chevauchement entre les dimensions Alimentation, Assainissement et Information s'élevé à 23,9 % pour les enfants âgés de 0 à 2 ans.

En outre, la proportion des enfants privés uniquement dans la dimension Information n'est que de 3,2 %.

Environ un enfant sur cinq est privé à la fois de l'Alimentation et de l'Assainissement mais pas dans la dimension Information, tandis que 13,4 % d'enfants ne sont privés dans aucune des trois dimensions analysées. Il semblerait donc que ces trois aspects du bien-être des enfants sont corrélés à cet âge.

Par la suite, une politique visant à l'amélioration de l'accès à une alimentation saine, à des toilettes améliorées et à des dispositifs de communication et d'information serait utile pour aider de nombreux enfants.

Pour les enfants âgés de 3 à 7 ans, le chevauchement des dimensions Alimentation, Eau et Assainissement est de 19,7 % avec 3,6 % des enfants uniquement privés dans la dimension Eau (voir figure 23).

Le diagramme de Venn montre également que 27,3 % d'enfants sont privés dans la dimension Nutrition et Assainissement mais pas dans la dimension Eau.

Pour cette combinaison, environ 12,6 % d'enfants ne souffrent d'aucune privation.

Ensuite, on observe que 9,6 % des enfants âgés de 8 à 13 ans sont conjointement privés dans les trois dimensions Alimentation, Éducation et Logement, ce qui est présenté dans la figure 24.

La proportion d'enfants privés uniquement dans la dimension Alimentation est de 29,0 % alors que 12,9 % des enfants souffrent à la fois de privation dans les dimensions Alimentation et Éducation mais pas dans la dimension Logement.

Le dernier diagramme (figure 25) indique un chevauchement considérable de la privation dans les dimensions Alimentation, Protection et Éducation pour les enfants âgés de 14 à 17 ans.

En effet, 20,7 % des enfants sont privés simultanément dans ces trois dimensions. De plus, seulement 2,5 % souffrent de privation dans la dimension Éducation uniquement et 19,3 % d'enfants ne sont privés d'aucune des trois dimensions analysées.

Par conséquent, il serait souhaitable de mettre en œuvre une intervention visant à l'amélioration de l'accès à une alimentation et une éducation adéquates, en assurant la protection de l'enfant au niveau individuel. Pour ce dernier, plus particulièrement dans l'amélioration de l'accès aux services d'état civil.

Figure 22: Chevauchement entre les dimensions Alimentation, Assainissement et Information, 0 à 2 ans

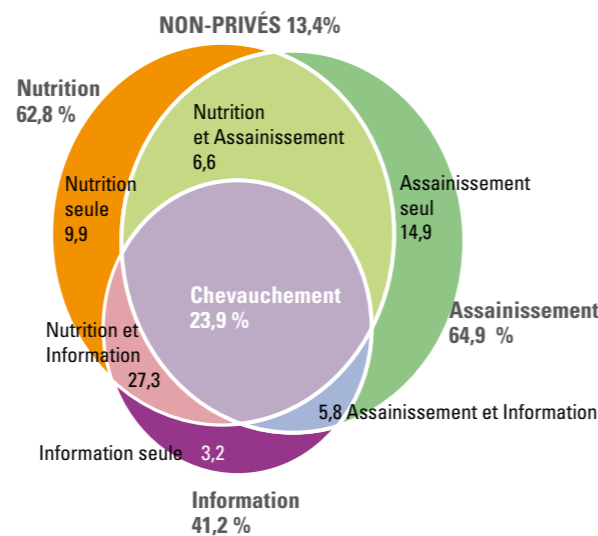


Figure 23: Chevauchement entre les dimensions Alimentation, Assainissement et Eau, 3 à 7 ans

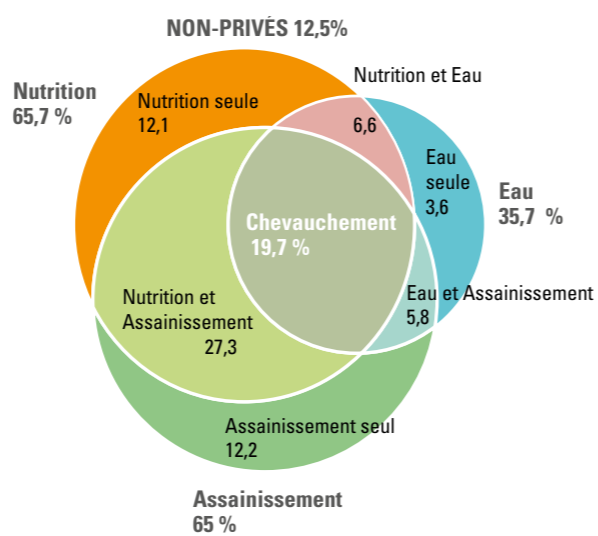


Figure 24: Chevauchement entre les dimensions Alimentation, Éducation et Logement, 8-13 ans

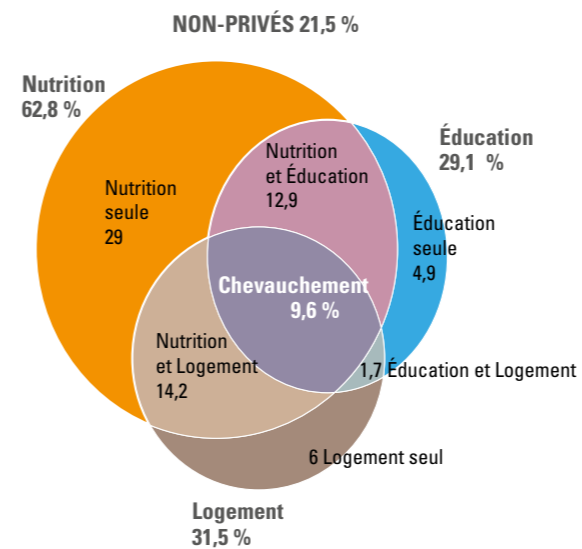
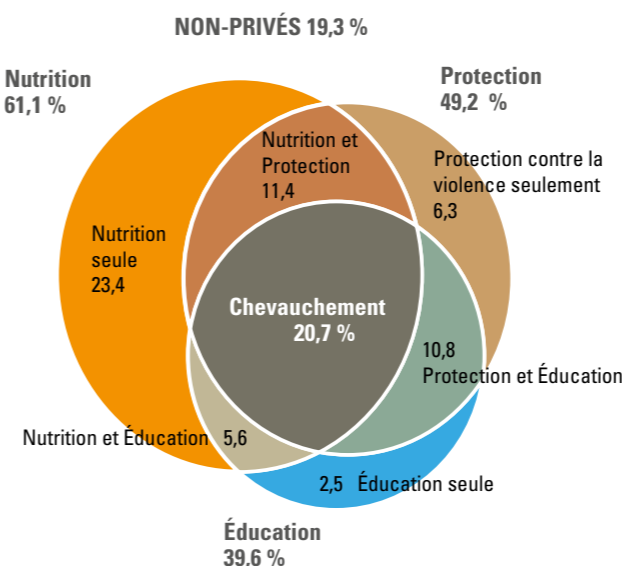


Figure 25: Chevauchement entre les dimensions Alimentation, Protection et Éducation, 14 à 17 ans



5. Chevauchement entre la pauvreté monétaire et la privation multidimensionnelle

Auparavant, le rapport analysait la pauvreté monétaire et la privation multidimensionnelle séparément.

Pourtant, le chevauchement entre les deux concepts au Burundi est considérable, mais incomplet, comme le montre la figure 26.

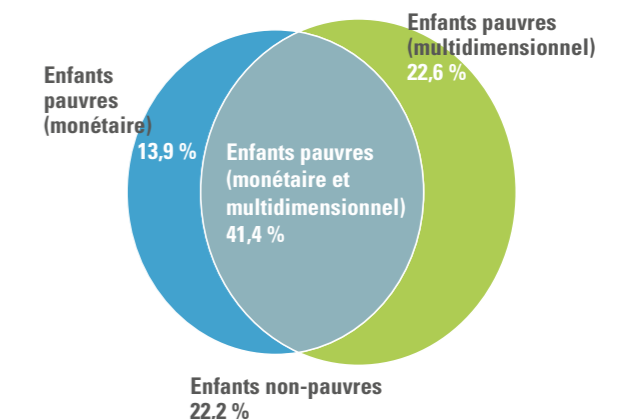
En effet, 41,4 % des enfants âgés de 0 à 17 ans sont à la fois pauvres monétairement et privés multi-dimensionnellement.

C'est-à-dire que ces enfants vivent dans des ménages avec moins 1 580 FBU par jour et par équivalent adulte et qu'ils souffrent de privations dans au moins 3 dimensions parmi les 7 ou 8 dimensions de bien-être de l'enfant analysées dans cette étude.

En outre, 22,6 % des enfants sont uniquement privés multi-dimensionnellement tandis que 13,9 % des enfants ne sont pauvres que monétairement.

Environ un enfant sur cinq n'est pas pauvre, ni monétairement ni multi-dimensionnellement.

Figure 26: Chevauchement entre la pauvreté monétaire et multidimensionnelle



5

Conclusions



Ce rapport applique la méthodologie MODA sur l'analyse du chevauchement des privations multiples. Les résultats fournissent une base pour mesurer et évaluer la pauvreté des enfants au Burundi conformément à la cible 1.2 de l'objectif de développement durable 1 sur « l'élimination de la pauvreté sous toutes ses formes ».

▲ La sélection des paramètres est adaptée au contexte de la situation actuelle du pays, grâce à la contribution du groupe de travail interministériel sur la pauvreté des enfants, en utilisant les données de l'EICVBM 2019-20. Il faut cependant prendre en compte les limites de la base de données lors de l'interprétation des résultats. Certains indicateurs et certaines dimensions, bien qu'elles soient pertinentes, ne pouvaient pas être inclus dans l'analyse.

Les résultats de privation sont en conséquence limités aux dimensions et indicateurs indiqués dans la section 2.3 Sélection des paramètres.

De plus, une analyse du genre n'a pas pu être effectuée en raison des paramètres de l'analyse.

▲ En conséquence, la pauvreté multidimensionnelle des enfants a été mesurée à l'aide de huit dimensions du bien-être des enfants : Alimentation, Santé, Protection, Éducation, Eau, Assainissement, Logement et Information.

Environ trois enfants sur cinq au Burundi (64,0 %) souffrent de privations multidimensionnelles, c'est-à-dire qu'ils sont privés dans au moins trois des dimensions susmentionnées.

Les enfants multi-dimensionnellement privés souffrent, en moyenne, de 4,1 privations à la fois.



▲ Le taux de privation multidimensionnelle des enfants varie considérablement selon le milieu de résidence. Les zones rurales ont une prévalence plus élevée de privation multidimensionnelle des enfants (66,7 %) que les zones urbaines (37,9 %).

Par ailleurs, au niveau des régions, Bujumbura Mairie présente le niveau le plus faible de privation multidimensionnelle, alors que 82,1 % des enfants vivant à Muyinga sont privés dans au moins trois dimensions de leur bien-être. Toutes les autres régions ont des taux de privation variant entre 50,5 % et 80,8 %.

▲ Selon d'autres variables de profils, il est possible d'identifier les enfants en situations les plus défavorisées. C'est ainsi que le rapport indique une plus forte privation pour les enfants vivant dans les petits ménages et où il y a une contrainte de travail¹⁹. Cela s'explique par le manque d'adultes ayant un emploi rémunéré.

En outre, les enfants sans assurance maladie subissent plus de privations. Cependant, le rapport n'a pas pu conclure sur la question du genre car peu d'indicateurs ont été observés au niveau de l'enfant, ce qui génère un manque de variance.

▲ L'analyse de la privation sectorielle montre que les dimensions de l'Alimentation (tous les groupes d'âge), et de l'Assainissement (tous les groupes d'âge) enregistrent les taux de privation les plus élevés. La dimension Alimentation a le taux de privation le plus élevé, dû à l'indicateur d'insécurité alimentaire.

Pour l'Assainissement, le taux de privation le plus élevé est principalement dû au type de toilette.

La dimension Santé est celle où le taux de privation est le plus bas pour chaque groupe d'âge, suivi par la dimension Protection de l'enfant pour tous les âges, sauf pour les enfants de 14 à 17 ans.

▲ On constate en outre que les enfants burundais ont tendance à faire face à des privations qui se chevauchent. Par exemple, 20,7 % des enfants âgés de 14 à 17 ans sont simultanément privés dans les dimensions Alimentation, Protection de l'enfant, et Éducation. Le taux de la pauvreté monétaire est de 55,3 % au niveau national pour les enfants âgés de 0 à 17 ans.

De plus, le chevauchement entre la pauvreté monétaire et multidimensionnelle touche 41,4 % des enfants. Seuls 22,2 % des enfants burundais ne souffrent ni de privation monétaire ni de privation multidimensionnelle.

19. La contrainte du travail est une variable qui indique le nombre de personnes dans un ménage qui dépendent de membres actifs sur le marché du travail. Cet indicateur divise ainsi le nombre de personnes non actives par le nombre de personnes actives.



Recommandations politiques et programmatiques pour lutter contre la pauvreté des enfants



Les résultats de l'analyse MODA au Burundi, sur la base de données EICVMB 2019-20, montrent des privations dans plusieurs domaines du bien-être de l'enfant ainsi qu'un chevauchement de privations entre les domaines retenus. Afin de faire face à ces privations, il est nécessaire de les aborder de façon simultanée et de traiter aussi les causes sous-jacentes qui les engendrent.

1. Comme la majorité des enfants au Burundi subissent des privations multiples,

il est important d'adopter sur le long terme une **approche holistique** qui aborde toutes les privations majeures **selon le cycle de vie**, pour aider à informer, concevoir et mettre en œuvre des politiques multisectorielles qui réduisent de manière significative et efficace les vulnérabilités des enfants tout en maximisant les rendements dans les premières années.

De telles interventions intégrées conduiront à une diminution considérable de la sévérité ou de la profondeur de la pauvreté et sont également plus efficaces.

Intégrer dans le Programme National Intégré d'Alimentation et de Nutrition (PRONIANUT) des composantes qui :

- abordent la question de la promotion des bonnes

pratiques d'assainissement au sein des communautés, afin de s'attaquer aux privations dans les dimensions Alimentation et Assainissement, qui sont les plus élevées pour tous les groupes d'âges et celles qui se chevauchent le plus souvent

- contribuent à améliorer la réduction et la prévention de la malnutrition chez les enfants.

Intégrer dans les mesures d'accompagnement du programme cash for jobs des modules qui renforcent l'inclusion économique des bénéficiaires et les sensibilisent sur les bonnes pratiques d'alimentation, d'assainissement et d'hygiène adéquates, de protection de l'enfant, d'éducation y inclus le préscolaire.

Appuyer la prise en compte des résultats du MODA dans la revue du Plan national de Développement, l'élaboration des politiques publiques, stratégies, programmes y inclus les plans communaux de développement.

2. Mettre en œuvre des interventions qui se concentrent sur les dimensions qui contribuent le plus à la pauvreté multidimensionnelle des enfants.

Tandis qu'il est essentiel de concevoir des politiques et des programmes pour réduire les vulnérabilités dans toutes les dimensions du bien-être de l'enfant, à court terme, il est recommandé que les interventions se concentrent sur les dimensions ayant les taux de privation les plus élevés. Au Burundi les dimensions Alimentation et Assainissement présentent les taux les plus élevés pour tous les groupes d'âge.

Promouvoir des habitudes alimentaires saines et diversifiées auprès des parents et des communautés, notamment auprès des populations vulnérables. Cela peut être assuré dans le cadre de l'école.

Sensibiliser aux risques accrus pour la santé (par exemple, la diarrhée) lors de l'utilisation des toilettes partagées.

3. Une attention particulière doit être accordée aux enfants les plus vulnérables.

L'étude souligne que les enfants porteurs de certaines caractéristiques spécifiques sont plus susceptibles d'avoir une incidence de pauvreté multidimensionnelle plus élevée que les autres enfants.

Les enfants présentant les taux de privation multidimensionnelle les plus élevés sont ceux qui vivent dans les zones rurales, ceux qui vivent dans des ménages dont le chef a un faible niveau d'éducation et ceux issus de ménages à contrainte de main-d'œuvre.

Mettre en œuvre des programmes à l'intention des populations les plus vulnérables, notamment les provinces ayant les niveaux de pauvreté multidimensionnelle les plus élevés à savoir Muyinga, Kirundo, Muramvya et Ngozi.

Favoriser l'accès aux services sociaux de base et renforcer les capacités des adolescents qui sont la tranche d'âge la plus touchée par la pauvreté à devenir des membres productifs de la société en liant l'éducation, la formation professionnelle et l'esprit d'entreprise.

4. Améliorer le niveau des investissements dans la protection sociale et d'autres services sociaux de base afin d'aborder les privations multidimensionnelles subies par les enfants.

Accroître la part du budget de l'État allouée aux secteurs sociaux et la maintenir au-dessus des normes internationales auxquelles le pays a souscrit (notamment 15 % pour la santé conformément à la déclaration d'Abuja et 20 % pour l'éducation)

Accroître le niveau des investissements dans les infrastructures d'assainissement, et mettre en place des mécanismes pour faciliter l'accès des ménages les plus vulnérables aux infrastructures d'assainissement y inclus avec l'implication du niveau communautaire

Explorer la mobilisation de financements innovants y inclus le secteur privé dans le financement de la protection sociale et des services sociaux de base.

5. Il est souhaitable de reproduire cette analyse de manière régulière pour faire un suivi des progrès concernant la pauvreté des enfants,

afin de permettre l'élaboration, le suivi et l'évaluation des politiques, stratégies, programmes et budgets développés pour s'attaquer à la pauvreté des enfants.



Bibliographie

- Alkire, S., and J. Foster. 2011. Counting and multidimensional poverty measurement. *Journal of Public Economics* 95 (7–8). Elsevier: 476–487.
- Alkire, S., and M. E. Santos. 2010. Acute Multidimensional Poverty: A New Index for Developing Countries. OPHI Working Paper 38. University of Oxford.
- Banque Mondiale Databank. (2022). Taux de fertilité, total (naissances par femme) – Burundi. Retrieved from <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/SP.DYN.TFRT.IN?locations=BI>.
- De Neubourg, C., M. De Milliano, and I. Plavgo. 2014. Lost (in) Dimensions: Consolidating progress in multidimensional poverty research. UNICEF, Office of research Working Paper. WP 2014 - 4. Florence: UNICEF Office of Research-Innocenti.
- De Neubourg, C., J. Chai, M. de Milliano, I. Plavgo, et Z. Wei. 2012. Directives étape par étape pour l'analyse du chevauchement des privations multiples (MODA). Document de travail n° 2012-10, Bureau de recherche de l'UNICEF, Florence. (page 18)
- INSBU. 2021. Rapport de l'Enquête Intégrée sur les Conditions de vie des Ménages au Burundi (EICVMB2019-20).
- MEEATU. 2009. Politique Nationale de l'Eau. Ministère de l'Eau, de l'Environnement, de l'Aménagement du Territoire et de l'Urbanisme.
- MEEATU. 2012. Stratégie Nationale de l'Eau 2011–2020. Ministère de l'Eau, de l'Environnement, de l'Aménagement du Territoire et de l'Urbanisme, Avril 2012
- MEEATU. 2013. Politique Nationale d'Assainissement du Burundi et Stratégie opérationnelle à l'Horizon 2025. Ministère de l'Eau, de l'Environnement, de l'Aménagement du Territoire et de l'Urbanisme.
- MENRS. 2022. Plan Sectoriel de l'Éducation 2022-2030. Ministère de l'Éducation Nationale et de la Recherche Scientifique.
- MSNDPHG. 2012. Politique Nationale Genre du Burundi 2012-2025. Ministère de la Solidarité Nationale, des Droits de la Personne Humaine et du Genre.
- MSNDPHG. 2020. Politique nationale pour la protection de l'enfance au Burundi (2020 – 2024). Ministère de la Solidarité Nationale, des Droits de la Personne Humaine et du Genre.
- MSPLS. 2016. Politique Nationale de Santé 2016-2025. Ministère de la Santé Publique et de Lutte contre le Sida.
- MSPLS 2018. Plan National de Développement Sanitaire III 2019-2023.
- MSPLS & MFBPE. 2022. Rapport final de L'Enquête Nationale Sur La Situation Nutritionnelle et de Mortalité au Burundi ENSMB 2022, basée sur la méthodologie SMART. Ministère de la Santé Publique et de Lutte contre le Sida et Ministère des Finances, du Budget et de la Planification Économique.
- République du Burundi. 2011. Politique Nationale de Protection Sociale.
- République du Burundi. 2011. Vision Burundi 2025.
- République du Burundi. 2014. Politique Nationale de l'emploi.
- République du Burundi. 2018. Constitution de la République du Burundi.
- République du Burundi. 2018. Plan National De Développement du Burundi_ PND Burundi 2018-2027.
- République du Burundi & Nations Unies. 2019. Agenda conjoint des Nations Unies pour renforcer la sécurité alimentaire et nutritionnelle au Burundi (2019-2023).
- République du Burundi. 2020. Loi n° 1/12 du 12 mai 2020 portant code de protection sociale au Burundi.
- UNICEF (2007). Global Study on Child Poverty and Disparities 2007-2008. New York: Guide, Division of Policy and Planning.
- UNICEF. 2021. Budget Brief 2021-2022, Child Protection. UNICEF Burundi.

A.1. Liste des dimensions, indicateurs et seuils pour mesurer la pauvreté multidimensionnelle au Burundi

Table A.1. Liste des paramètres pour mesurer la pauvreté multidimensionnelle en utilisant l'EICVMB 2019-2020

DIMENSION	INDICATEUR	SEUIL	0-2 ANS	3-7 ANS	8-13 ANS	14-17 ANS
Alimentation	Consommation du ménage	0-17 ans: L'enfant vit dans un ménage qui n'a pas consommé des aliments des 4 groupes: produits d'énergies (féculents -céréales et dérivés- matières grasses), produits de protéines végétales (légumineuses), produits de protéines animales (viandes-poissons-cœufs) et produits contenant des vitamines (fruits et légumes) au cours des sept derniers jours.	x	x	x	x
	Insécurité alimentaire	0-17 ans: L'enfant vit dans un ménage en insécurité alimentaire - Food Insecurity Experience Scale (FIES) Les 7 questions suivantes étaient incluses: Au cours des 12 derniers mois, - vous ou d'autres membres de votre ménage avez été inquiets de ne pas avoir suffisamment de nourriture par manque d'argent ou d'autres ressources? - vous ou d'autres membres du ménage n'avez pas pu manger une nourriture saine et nutritive par manque d'argent ou d'autres ressources? - vous ou d'autres membres du ménage avez mangé une nourriture peu variée par manque d'argent ou d'autres ressources? - vous ou d'autres membres du ménage avez dû sauter un repas parce que vous n'aviez pas assez d'argent ou d'autres ressources pour vous procurer à manger? - vous ou d'autres membres du ménage avez mangé moins que ce que vous pensiez que vous auriez dû manger à cause d'un manque d'argent ou d'autres ressources? - vous ou d'autres membres de votre ménage avez eu faim mais vous n'avez pas mangé parce qu'il n'y avait pas assez d'argent ou d'autres ressources pour vous procurer à manger? - vous ou d'autres membres de votre ménage avez passé toute une journée sans manger par manque d'argent ou d'autres ressources L'enfant est considéré comme privé si le ménage a répondu « Oui » à au moins 4 questions.	x	x	x	x
Santé	Accouchement	0-4 ans: L'enfant n'est pas accouché par un personnel soignant qualifié.	x	x (3-4 ans)		
	Utilisation MILDA (moustiquaires)	0-17 ans: L'enfant n'a pas dormi sous une moustiquaire la nuit dernière.	x	x	x	x
Éducation	Fréquentation scolaire	6-17 ans: L'enfant ne fréquente pas l'école.		x (6-7 ans)	x	x
	Achèvement du cycle fondamental	14-17 ans: L'enfant n'a pas achevé le cycle fondamental.				x
	Alphabétisation	8-17 ans: L'enfant ne peut lire et écrire un petit texte en aucune des langues suivantes: Français, Kirundi, Swahili, Anglais.			x	x
Protection	Extrait d'acte de naissance	0-17 ans: l'enfant n'a pas de certificat de naissance.	x	x	x	x
	Travail rémunéré et non rémunéré hors-ménage	5-17 ans: L'enfant fait un travail qui est rémunéré au cours des 7 derniers jours ou l'enfant a un emploi.		x (5-7 ans)	x	x
Eau	Source d'eau potable	0-17 ans: l'enfant vit dans un ménage utilisant une source d'eau à boire non améliorée. Privé: puits ouvert ailleurs, source non aménagée, rivière/lac/barrage, vendeur ambulancier, autre. Non-privé: dans le logement, dans la cour/concession, robinet du voisin, robinet public, forage ailleurs, source aménagée, eau en bouteille	x	x	x	x
	Distance à la source d'eau (minutes)	0-17 ans: l'enfant vit dans un ménage qui a des difficultés pour accéder le point d'approvisionnement d'eau potable. Il prend plus de 30 minutes pour aller chercher l'eau et revenir.	x	x	x	x

DIMENSION	INDICATEUR	SEUIL	0-2 ANS	3-7 ANS	8-13 ANS	14-17 ANS
Assainissement	Type de toilette	0-17 ans: l'enfant vit dans un ménage sans toilettes améliorées. Privé: chasse d'eau connectée à quelque chose d'autre, seau/tinette, toilette suspendue, latrines traditionnelles sans dalle, pas de toilette, autre. Non-privé: chasse d'eau connectée à un système d'égout, à une fosse septique, à une fosse d'aisances, à ne sait pas où, latrines traditionnelles avec dalle, latrines écologiques.	x	x	x	x
	Partage des toilettes	0-17 ans: l'enfant vit dans un ménage qui partage des facilités sanitaires.	x	x	x	x
Logement	Surpeuplement	0-17 ans: l'enfant vivant dans un ménage ou dort plus de 3 personnes par pièces (Définition ONU-Habitat).	x	x	x	x
	Matériaux du toit	0-17 ans: l'enfant vit dans un ménage où des matériaux naturels sont utilisés pour le toit. Privé: pas de toit, chaume/palmes/feuilles, nattes, palmes/bambou, planches en bois, carton, autre. Non-privé: tôle, bois, zinc/fibres de ciment, tuiles, shingles, ciment, tente (Ishitingi/ihema).	x	x	x	x
Information	Accès aux dispositifs d'information et de communication	0-17 ans: l'enfant vit dans un ménage où il n'y a aucun des dispositifs d'information et de communication (radio, télévision ou téléphone portable).	x	x	x	x

A.2. Formules utilisées

La pauvreté multidimensionnelle de l'enfant est estimée en utilisant les formules suivantes pour un seuil (k) de privation multidimensionnelle préalablement établie:

H, le taux d'incidence de la privation multidimensionnelle:

le pourcentage d'enfants d'un groupe d'âge donné privés multidimensionnellement pour un seuil k

$$H = \frac{q_K}{n_a}$$

$$q_K = \sum_{i=1}^n y_{Ki}$$

Dans laquelle:

H – taux d'incidence de la privation multidimensionnelle selon la valeur seuil K dans le groupe d'âge a ;
 q_K – nombre d'enfants subissant au moins K privations dans le groupe d'âge a ;
 n_a – nombre total d'enfants dans le groupe d'âge a ;
 y_K – niveau de privation d'un enfant i en fonction de la valeur seuil K ;
 D_i – nombre de privations subies par chaque enfant i ;
 K – valeur seuil.

A, l'intensité moyenne de la privation multidimensionnelle:

le nombre moyen de privations subies par les enfants privés multidimensionnellement (seuil k) en valeur absolue ou en pourcentage du nombre total des dimensions considérées pour l'analyse.

$$A = \frac{\sum_{i=1}^{q_K} c_K}{q_K \times d}$$

Dans laquelle:

A – intensité moyenne de la privation multidimensionnelle selon la valeur seuil K dans le groupe d'âge a ;
 q_K – nombre d'enfants subissant au moins K privations dans le groupe d'âge a ;
 d – nombre total de dimensions considérées par enfant dans le groupe d'âge a ;
 c_K – nombre de privations subies de façon multidimensionnelle par chaque enfant i, avec c_K = D_i × y_K

M₀, l'indice de l'incidence ajusté (pour intensité) de la privation multidimensionnelle:

le produit de H et A (pour un seuil k), en %, résultant en un indice sensible aussi bien à l'incidence qu'à l'intensité de la privation multidimensionnelle.

$$M_0 = H \times A = \frac{\sum_{i=1}^{q_K} c_K}{n_a \times d}$$

Dans laquelle:

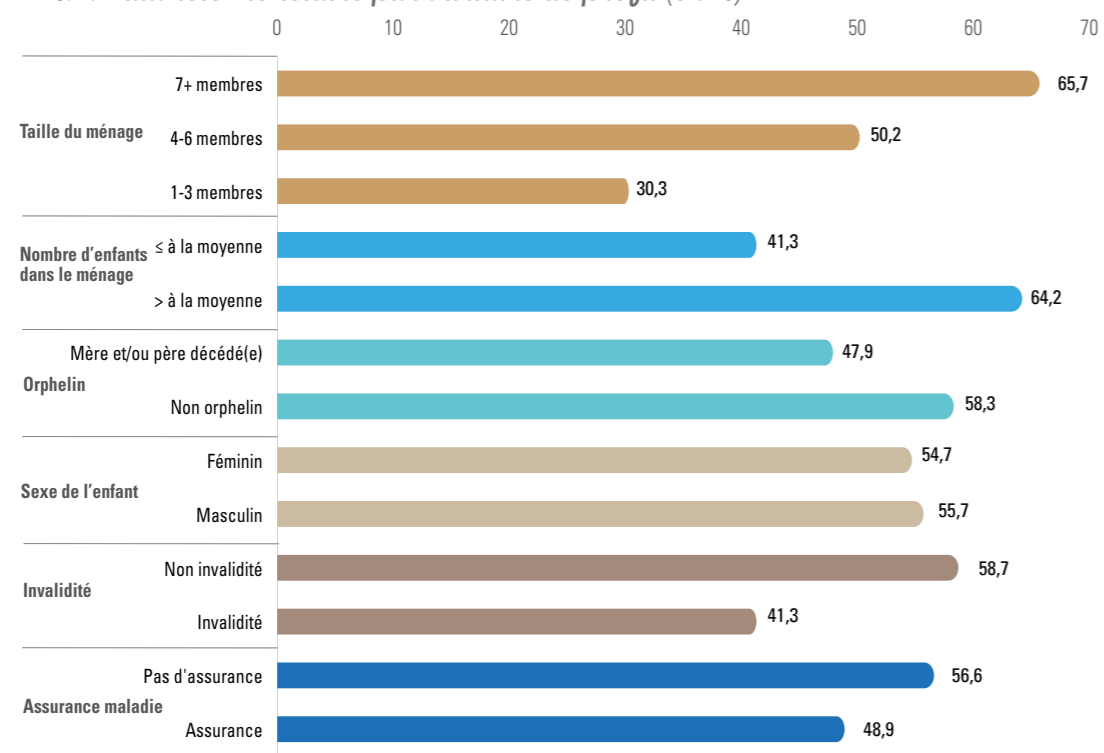
M₀ – taux d'incidence ajusté de la privation multidimensionnelle selon la valeur seuil K dans le groupe d'âge a ;
 q_K – nombre d'enfants subissant au moins K privations dans le groupe d'âge a ;
 c_K – nombre de privations subies de façon multidimensionnelle par chaque enfant i, avec c_K = D_i × y_K ;
 n_a – nombre total d'enfants dans le groupe d'âge a ;
 d – nombre total de dimensions considérées par enfant dans le groupe d'âge a.

A.3. Variables de profils

National	National
Milieu de résidence	Rural
	Urbain
Province	Rumonge
	Bujumbura Mairie
	Ruyigi
	Rutana
	Ngozi
	Mwaro
	Muyinga
	Muramvya
	Makamba
	Kirundo
	Kayanza
	Karusi
	Gitega
	Cibitoke
	Cankuzo
	Bururi
	Bujumbura
Bubanza	

Taille du ménage	7+ membres
	4-6 membres
	1-3 membres
Nombre d'enfants dans le ménage	Égal ou inférieur à la moyenne
	Supérieur à la moyenne
Orphelin	Mère et/ou père est décédé(e)
	Non orphelin
Contrainte de travail	Taux de dépendance >2
	Pas de contrainte
Sexe de l'enfant	Féminin
	Masculin
Invalidité	Non invalidité
	Invalidité
Assurance de la maladie	Pas d'assurance
	Assurance

A.4. Pauvreté monétaire par variable de profil (en %)



A.5. Privation de dimension par groupe d'âge

1. AGE 0-2 ANS (moins de 3 ans)		PRIVATION DE DIMENSION						
		ALIMENTATION	SANTÉ	PROTECTION DE L'ENFANT	EAU	ASSAINISSEMENT	LOGEMENT	INFORMATION
National	National	66,9	17,5	15,3	40,2	67,8	35,6	43,3
Milieu de résidence	Rural	69,3	18,5	16,0	43,4	68,2	35,7 (*)	46,0
	Urbain	45,6	8,8	9,1	11,8	64,8	34,4 (*)	19,2
Province	Rumonge	61,7	17,3	6,9	36,1	62,2	39,1	48,2
	Bujumbura Mairie	39,5	5,0	8,5	5,1	62,9	36,2	18,7
	Ruyigi	61,8	15,2	3,3	42,9	86,8	44,0	33,5
	Rutana	60,7	24,4	21,0	24,9	55,9	36,8	44,4
	Ngozi	81,1	30,0	26,2	52,6	84,1	25,4	50,5
	Mwaro	26,0	16,7	6,3	41,8	33,3	25,6	36,7
	Muyinga	75,9	23,6	15,9	69,3	89,0	43,2	48,1
	Muramvya	67,5	22,5	4,6	43,4	96,7	16,5	77,1
	Makamba	66,7	15,6	35,2	52,8	63,8	35,6	34,1
	Kirundo	84,7	22,9	27,5	54,6	78,9	40,7	50,6
	Kayanza	66,4	9,2	19,2	36,3	71,4	21,5	47,4
	Karusi	72,9	11,4	11,6	27,5	42,2	34,9	50,7
	Gitega	61,8	10,9	4,5	41,6	54,5	25,8	36,2
	Cibitoke	81,8	18,2	13,8	30,6	71,2	48,7	37,0
	Cankuzo	49,6	27,6	13,7	51,4	72,3	37,2	41,2
	Bururi	59,8	16,2	28,4	32,1	50,0	44,6	39,8
	Bujumbura	73,3	21,9	13,8	22,8	70,5	39,6	43,3
Bubanza	65,9	6,3	6,9	28,7	43,5	41,3	46,7	
Taille du ménage	7+ membres	65,4 (*)	17,3(*)	16,2(*)	38,1(*)	64,1	49,0	35,4
	4-6 membres	68,0 (*)	17,9(*)	15,9(*)	40,1(*)	69,5	33,0	45,3
	1-3 membres	66,4 (*)	16,7(*)	10,8(*)	45,2(*)	69,9	15,2	53,6
Nombre d'enfants dans le ménage	Égal ou inférieur à la moyenne	66,3 (*)	16,4(*)	14,5(*)	40,5(*)	68,8	33,3	45,3(*)
	Supérieur à la moyenne	67,5 (*)	18,8(*)	16,1(*)	39,9(*)	66,8	38,1	41,2(*)
Orphelin	Mère et/ou père est décédé(e)	68,6 (*)	20,9	14,8(*)	38,0(*)	66,6(*)	26,2	52,5
	Non orphelin	66,4 (*)	16,6	15,4(*)	40,8(*)	68,2(*)	38,3	40,6
Contrainte de travail	Taux de dépendance >2	69,3(*)	18,9(*)	17,2(*)	40,4(*)	67,5	48,1	47,0
	Pas de contrainte	65,8 (*)	17,0(*)	14,4(*)	40,1(*)	68,0	29,9	41,6
Sexe de l'enfant	Féminin	66,6 (*)	16,3(*)	15,0(*)	42,1(*)	67,8(*)	35,5(*)	43,6(*)
	Masculin	67,2 (*)	18,9(*)	15,6(*)	38,2(*)	67,9(*)	35,7(*)	43,1(*)
Assurance maladie	Pas d'assurance	67,6 (*)	18,0(*)	15,8(*)	40,8(*)	69,2	35,8(*)	43,8(*)
	Assurance	62,9 (*)	14,5(*)	11,8(*)	36,9(*)	59,6	33,6(*)	39,6(*)

Note: (*) Différences statistiquement non significatives pour un test de χ^2 ($p < 0,05$). Cela veut dire que la différence entre une même variable n'est pas significative

2. AGE 3-7 ANS (moins de 8 ans)		PRIVATION DE DIMENSION							
		ALIMENTATION	SANTÉ	PROTECTION DE L'ENFANT	ÉDUCATION	EAU	ASSAINISSEMENT	LOGEMENT	INFORMATION
National	National	69,4	16,0	16,6	47,7	40,1	68,1	33,5	43,7
Milieu de résidence	Rural	71,3	16,8	17,2	50,1	42,7	68,5	33,1(*)	46,0
	Urbain	49,7	7,7	10,8	24,5	13,5	63,5	37,3(*)	20,2
Province	Rumonge	57,5	11,8	5,7	57,1	30,3	64,9	41,0	49,9
	Bujumbura Mairie	42,3	5,6	10,4	12,6	4,2	63,0	40,9	18,3
	Ruyigi	68,7	16,4	5,6	56,7	39,2	86,3	41,8	34,5
	Rutana	58,6	15,6	21,2	55,7	25,4	54,6	29,3	46,0
	Ngozi	75,2	23,0	28,5	60,7	53,5	79,9	25,5	45,4
	Mwaro	26,4	15,7	7,7	28,2	47,8	35,3	19,4	35,3
	Muyinga	77,6	21,7	15,1	54,4	70,0	85,1	38,3	51,6
	Muramvya	70,5	18,4	5,7	31,7	45,9	99,2	19,3	74,2
	Makamba	74,7	9,3	27,1	42,5	51,9	72,0	28,7	27,4
	Kirundo	85,2	24,4	32,7	60,9	51,8	79,6	35,3	55,4
	Kayanza	73,5	14,1	19,5	38,6	33,5	68,9	24,7	46,0
	Karusi	73,0	7,8	17,3	52,6	27,1	40,4	29,9	52,7
	Gitega	65,8	13,4	5,1	44,7	43,6	56,7	26,0	39,0
	Cibitoke	78,4	18,6	15,7	53,1	31,8	68,6	45,1	38,2
	Cankuzo	58,0	26,3	24,9	50,3	45,4	77,2	35,7	41,0
	Bururi	60,8	13,7	23,6	22,0	29,8	42,6	42,4	37,8
Bujumbura	81,5	18,3	11,0	47,4	24,3	75,4	39,3	41,6	
Bubanza	69,6	5,1	8,2	53,0	26,1	45,6	41,0	46,1	
Taille du ménage	7+ membres	65,6	15,1(*)	16,8	49,4(*)	38,2(*)	63,0	47,2	35,4
	4-6 membres	71,3	16,3(*)	15,9	46,2(*)	41,6(*)	70,9	24,8	46,7
	1-3 membres	77,0	18,8(*)	21,6	47,8(*)	40,2(*)	75,2	21,1	68,0
Nombre d'enfants dans le ménage	Égal ou inférieur à la moyenne	70,8(*)	16,0(*)	17,1(*)	45,5	40,7(*)	70,8	28,4	48,4
	Supérieur à la moyenne	68,5(*)	16,0(*)	16,3(*)	48,9	39,7(*)	66,2	36,9	40,6
Orphelin	Mère et/ou père est décédé(e)	74,0	18,2	20,6	43,1	41,0(*)	69,4	26,4	54,7
	Non orphelin	67,7	15,2	15,2	49,6	39,8(*)	67,6	36,1	39,6
Contrainte de travail	Taux de dépendance >2	71,3	17,0	19,0	49,8	40,8	67,5	44,5	48,3
	Pas de contrainte	68,2	15,4	15,1	46,1	39,7	68,4	26,3	40,8
Sexe de l'enfant	Féminin	69,8(*)	15,9(*)	16,9(*)	46,1(*)	40,7(*)	68,1(*)	34,1(*)	44,0(*)
	Masculin	69,0(*)	16,1(*)	16,4(*)	49,2(*)	39,5(*)	68,0(*)	32,9(*)	43,5(*)
Invalidité	Non invalidité	76,6	9,5(*)	15,7(*)	59,5	45,9	64,8(*)	37,4(*)	51,4(*)
	Invalidité	69,4	14,0(*)	19,1(*)	47,0	39,3	68,4(*)	31,6(*)	43,9(*)
Assurance maladie	Pas d'assurance	71,2	17,3	17,5	49,1	40,1(*)	70,1	34,8	45,3
	Assurance	60,8	9,8	12,5	42,0	40,3(*)	58,3	27,1	36,3

Note : (*) Différences statistiquement significatives pour un test de χ^2 ($p < 0,05$).

3. AGE 8-13 ANS (moins de 14 ans)		PRIVATION DE DIMENSION							
		ALIMENTATION	SANTÉ	PROTECTION DE L'ENFANT	ÉDUCATION	EAU	ASSAINISSEMENT	LOGEMENT	INFORMATION
National	National	69,4	17,0	29,0	32,3	40,1	66,5	29,9(*)	42,0
Milieu de résidence	Rural	70,9	17,7	29,8	34,0	42,8	67,2	29,5(*)	44,3
	Urbain	54,7	9,5	20,9	15,3	14,3	59,7	33,8	18,9
Province	Rumonge	60,1	10,6	9,8	32,0	29,5	65,7	39,3	51,6
	Bujumbura Mairie	45,9	7,3	14,4	12,8	6,0	53,1	36,4	14,6
	Ruyigi	68,9	14,0	7,6	36,6	46,0	80,7	38,1	32,0
	Rutana	59,7	6,2	39,1	38,4	30,3	55,8	30,9	43,4
	Ngozi	75,3	24,4	45,0	44,5	46,3	79,4	18,0	45,0
	Mwaro	32,4	14,0	15,8	23,7	51,9	38,5	20,0	33,5
	Muyinga	77,1	26,4	38,6	41,3	70,5	84,5	31,3	50,4
	Muramvya	63,9	18,2	7,5	11,3	46,5	98,4	14,2	70,4
	Makamba	71,4	8,7	28,6	34,0	51,7	69,8	31,8	24,8
	Kirundo	85,5	26,3	43,0	43,1	53,7	77,3	29,8	51,0
	Kayanza	69,6	16,4	40,4	32,0	36,0	69,3	19,1	48,1
	Karusi	76,0	8,8	37,0	42,7	28,0	34,2	29,0	52,0
	Gitega	65,7	15,9	16,5	20,4	38,9	57,0	22,6	35,5
	Cibitoke	81,0	24,1	35,7	36,3	35,2	66,1	39,6	34,5
	Cankuzo	61,9	22,0	51,6	36,9	46,5	76,7	32,5	47,7
	Bururi	53,4	11,8	27,2	19,4	26,7	46,8	39,7	37,6
Bujumbura	82,6	23,8	21,1	29,0	24,7	76,0	38,8	38,1	
Bubanza	70,0	4,5	15,2	22,5	27,4	42,1	37,2	42,4	
Taille du ménage	7+ membres	66,5	14,7	26,4	29,1	40,2(*)	63,3	43,1	33,6
	4-6 membres	71,6	18,9	30,8	35,9	40,7(*)	69,0	17,1	47,4
	1-3 membres	76,4	20,7	36,1	32,7	36,1(*)	73,0	17,1	67,5
Nombre d'enfants dans le ménage	Égal ou inférieur à la moyenne	71,2(*)	18,1(*)	35,9	35,5(*)	39,4(*)	67,6	16,9	47,8
	Supérieur à la moyenne	68,5(*)	16,4(*)	25,7	30,9(*)	40,5(*)	65,9	36,0	39,2
Orphelin	Mère et/ou père est décédé(e)	72,1	19,7	35,9	36,9	41,1(*)	68,2	23,3	52,8
	Non orphelin	68,1	15,7	25,9	30,3	39,7(*)	65,7	32,8	37,1
Contrainte de travail	Taux de dépendance >2	71,3	18,4	29,9(*)	33,2	41,0	67,9(*)	41,9	48,4
	Pas de contrainte	67,8	15,8	28,2(*)	31,6	39,5	65,3(*)	20,3	36,8
Sexe de l'enfant	Féminin	69,2(*)	16,4(*)	29,2	29,9(*)	39,8(*)	66,0(*)	29,0(*)	41,9(*)
	Masculin	69,5(*)	17,5(*)	28,8	34,8(*)	40,5(*)	66,9(*)	30,8(*)	42,0(*)
Invalidité	Non-invalidité	74,8	21,8(*)	33,4(*)	46,1	50,5	62,0(*)	30,2(*)	43,3(*)
	Invalidité	69,0	16,6(*)	28,7(*)	31,4	39,5	66,7(*)	29,9(*)	41,8(*)
Assurance maladie	Pas d'assurance	71,3	18,4	30,9	33,9	40,2(*)	69,1	30,7	43,3
	Assurance	60,9	10,8	20,5	25,6	40,1(*)	54,9	26,4	35,7

Note : (*) Différences statistiquement significatives pour un test de χ^2 ($p < 0,05$).

4. AGE 14-17 ANS (moins de 18 ans)		PRIVATION DE DIMENSION							
		ALIMENTATION	SANTÉ	PROTECTION DE L'ENFANT	ÉDUCATION	EAU	ASSAINISSEMENT	LOGEMENT	INFORMATION
National	National	66,3	17,9	52,4	43,1	38,8	65,3	25,1	39,2
Milieu de résidence	Rural	68,9	18,4	54,2	44,3	41,7	66,9	25,3 (*)	42,0
	Urbain	45,0	14,4	37,4	32,5	13,8	52,5	23,3 (*)	15,8
Province	Rumonge	49,8	7,3	18,9	25,1	27,2	55,2	31,8	41,8
	Bujumbura Mairie	38,9	9,4	36,7	27,6	3,8	53,8	29,7	14,6
	Ruyigi	67,2	14,0	35,8	61,0	40,1	80,2	27,3	30,9
	Rutana	60,3	7,9	73,7	46,3	26,8	59,1	23,5	47,5
	Ngozi	70,0	18,4	70,0	51,0	51,7	82,2	16,4	42,0
	Mwaro	35,1	13,9	49,1	28,0	40,6	41,9	17,2	34,9
	Muyinga	76,9	33,3	62,0	51,9	69,6	84,7	35,8	59,1
	Muramvya	66,8	16,9	38,9	33,4	45,9	98,1	9,6	77,7
	Makamba	66,7	14,5	50,9	47,4	44,1	71,3	28,3	22,5
	Kirundo	83,1	26,8	62,3	54,7	54,8	83,1	24,5	49,5
	Kayanza	70,5	18,3	62,7	46,6	39,2	66,7	17,0	44,2
	Karusi	76,7	12,3	71,2	51,9	36,3	39,4	20,4	52,2
	Gitega	64,0	17,4	47,0	42,4	42,8	51,8	16,1	27,1
	Cibitoke	80,1	25,1	56,3	43,3	34,3	60,2	38,1	31,7
	Cankuzo	58,1	21,3	74,3	63,8	45,0	77,0	29,1	40,3
	Bururi	55,1	15,7	55,4	32,1	22,2	41,5	30,2	29,4
	Bujumbura	79,2	25,1	36,8	23,3	18,0	70,7	34,8	34,2
	Bubanza	63,9	9,6	29,9	36,4	32,1	47,3	24,8	38,9
Taille du ménage	7+ membres	64,0	16,0	49,4	40,6	38,9 (*)	61,7	35,3	33,2
	4-6 membres	69,4	19,6	54,1	44,2	38,6 (*)	68,7	12,1	42,1
	1-3 membres	67,9	22,7	63,3	52,6	38,3 (*)	73,3	16,8	62,1
Nombre d'enfants dans le ménage	Égal ou inférieur à la moyenne	68,2 (*)	18,2 (*)	54,9 (*)	43,4 (*)	36,2	65,6	12,6	43,0 (*)
	Supérieur à la moyenne	65,2 (*)	17,8 (*)	50,9 (*)	42,8 (*)	40,3	65,2	32,8	36,8 (*)
Orphelin	Mère et/ou père est décédé(e)	66,6 (*)	20,5	60,4	50,4	35,9	67,0	18,9	43,2
	Non orphelin	66,2 (*)	16,5	47,9	38,9	40,4	64,4	28,6	37,0
Contrainte de travail	Taux de dépendance >2	68,1	19,7 (*)	54,6	47,0	41,8	67,5 (*)	34,1	47,9
	Pas de contrainte	65,1	16,7 (*)	50,9	40,2	36,6	63,8 (*)	18,8	33,1
Sexe de l'enfant	Féminin	65,0 (*)	16,6 (*)	54,1 (*)	42,2 (*)	38,5 (*)	65,2 (*)	25,8 (*)	37,9 (*)
	Masculin	67,7 (*)	19,4 (*)	50,7 (*)	44,0 (*)	39,0 (*)	65,5 (*)	24,5 (*)	40,5 (*)
Invalidité	Non invalidité	73,2	18,2 (*)	57,7 (*)	59,9	45,7	67,8 (*)	27,0 (*)	35,0 (*)
	Invalidité	65,8	17,9 (*)	52,1 (*)	41,8	38,2	65,1 (*)	25,1 (*)	39,5 (*)
Assurance maladie	Pas d'assurance	66,3	17,9	52,4	43,1 (*)	38,8	65,3	25,1 (*)	39,2
	Assurance	68,9	18,4	54,2	44,3 (*)	41,7	66,9	25,3 (*)	42,0

Note : (*) Différences statistiquement significatives pour un test de χ^2 ($p < 0,05$).

A.6 Chevauchement entre les combinaisons de trois dimensions

Table A.2.1. Chevauchement entre les combinaisons de trois dimensions, 0-2 ans

Combinaison de trois dimensions	Chevauchement entre toutes les dimensions	Chevauchement entre les deux premières dimensions	Chevauchement entre la première et la troisième dimensions	Chevauchement entre la deuxième et la troisième dimensions	Privation dans la première dimension uniquement	Privation dans la deuxième dimension uniquement	Privation dans la troisième dimension uniquement	Privé dans aucune des trois dimensions
Assainissement, Logement, Information	13,6 %	12,0 %	15,9 %	4,8 %	23,4 %	6,0 %	6,9 %	17,4 %
Eau, Logement, Information	7,8 %	5,6 %	9,4 %	10,7 %	13,1 %	12,5 %	13,4 %	27,6 %
Eau, Assainissement, Information	13,0 %	12,1 %	4,1 %	16,5 %	6,6 %	23,3 %	7,6 %	16,8 %
Eau, Assainissement, Logement	10,2 %	14,9 %	3,2 %	15,5 %	7,5 %	24,3 %	7,7 %	16,7 %
Protection, Logement, Information	4,3 %	2,6 %	3,0 %	14,1 %	3,6 %	15,5 %	19,8 %	37,1 %
Protection, Assainissement, Information	5,8 %	4,3 %	1,6 %	23,8 %	1,9 %	31,1 %	10,2 %	21,5 %
Protection, Assainissement, Logement	5,4 %	4,7 %	1,5 %	20,3 %	2,0 %	34,6 %	9,4 %	22,3 %
Protection, Eau, Information	3,0 %	2,4 %	4,3 %	14,1 %	3,8 %	16,2 %	19,8 %	36,3 %
Protection, Eau, Logement	2,8 %	2,6 %	4,0 %	10,5 %	4,1 %	19,9 %	19,1 %	37,0 %
Protection, Eau, Assainissement	4,1 %	1,3 %	6,0 %	21,0 %	2,1 %	9,4 %	33,9 %	22,3 %
Santé, Logement, Information	4,4 %	2,9 %	4,1 %	14,0 %	4,8 %	15,1 %	18,7 %	35,9 %
Santé, Assainissement, Information	6,6 %	5,1 %	2,0 %	23,0 %	2,7 %	30,3 %	9,7 %	20,7 %
Santé, Assainissement, Logement	5,5 %	6,1 %	1,9 %	20,1 %	2,8 %	33,1 %	9,0 %	21,4 %
Santé, Eau, Information	4,0 %	3,1 %	4,6 %	13,1 %	4,6 %	15,5 %	19,5 %	35,5 %
Santé, Eau, Logement	3,0 %	4,2 %	4,4 %	10,4 %	4,8 %	18,3 %	18,8 %	36,3 %
Santé, Eau, Assainissement	5,3 %	1,8 %	6,3 %	19,7 %	2,9 %	8,9 %	33,5 %	21,5 %
Santé, Protection, Information	2,1 %	1,3 %	6,5 %	5,2 %	6,5 %	4,9 %	27,5 %	46,1 %
Santé, Protection, Logement	1,7 %	1,7 %	5,7 %	5,2 %	7,3 %	5,0 %	24,0 %	49,6 %
Santé, Protection, Assainissement	2,6 %	0,8 %	9,0 %	7,4 %	3,9 %	2,7 %	45,8 %	27,7 %
Santé, Protection, Eau	1,7 %	1,7 %	5,4 %	3,7 %	7,5 %	6,4 %	24,9 %	48,6 %
Nutrition, Logement, Information	15,5 %	10,8 %	16,9 %	2,9 %	19,6 %	7,2 %	5,9 %	21,1 %
Nutrition, Assainissement, Information	23,9 %	20,5 %	8,5 %	5,6 %	9,9 %	14,9 %	3,2 %	13,4 %
Nutrition, Assainissement, Logement	19,3 %	25,1 %	7,0 %	6,3 %	11,4 %	14,2 %	3,8 %	12,8 %
Nutrition, Eau, Information	14,4 %	11,1 %	18,0 %	2,8 %	19,3 %	7,5 %	6,1 %	20,8 %
Nutrition, Eau, Logement	10,6 %	14,9 %	15,7 %	2,8 %	21,6 %	7,5 %	7,4 %	19,5 %
Nutrition, Eau, Assainissement	18,7 %	6,8 %	25,7 %	6,4 %	11,7 %	3,9 %	14,2 %	12,7 %
Nutrition, Protection, Information	6,3 %	4,0 %	26,1 %	1,0 %	26,4 %	2,2 %	7,8 %	26,1 %
Nutrition, Protection, Logement	5,8 %	4,5 %	20,6 %	1,1 %	31,9 %	2,1 %	9,1 %	24,9 %
Nutrition, Protection, Assainissement	8,1 %	2,2 %	36,3 %	2,0 %	16,2 %	1,2 %	18,5 %	15,5 %
Nutrition, Protection, Eau	4,2 %	6,1 %	21,2 %	1,2 %	31,3 %	2,0 %	9,1 %	24,9 %
Nutrition, Santé, Information	7,2 %	4,4 %	25,2 %	1,4 %	26,0 %	3,3 %	7,5 %	25,0 %
Nutrition, Santé, Logement	5,8 %	5,9 %	20,5 %	1,6 %	30,6 %	3,1 %	8,6 %	23,9 %
Nutrition, Santé, Assainissement	8,9 %	2,8 %	35,5 %	2,8 %	15,7 %	1,9 %	17,8 %	14,8 %
Nutrition, Santé, Eau	5,1 %	6,5 %	20,3 %	2,0 %	30,8 %	2,7 %	8,3 %	24,2 %
Nutrition, Santé, Protection	2,7 %	9,0 %	7,6 %	0,7 %	43,5 %	4,0 %	2,5 %	30,0 %

Table A.2.2. Chevauchement entre les combinaisons de trois dimensions, 3-7 ans

Combinaison de trois dimensions	Chevauchement entre toutes les dimensions	Chevauchement entre les deux premières dimensions	Chevauchement entre la première et la troisième dimensions	Chevauchement entre la deuxième et la troisième dimensions	Privation dans la première dimension uniquement	Privation dans la deuxième dimension uniquement	Privation dans la troisième dimension uniquement	Privé dans aucune des trois dimensions
Assainissement, Logement, Information	12,9 %	11,1 %	17,7 %	4,7 %	23,3 %	6,1 %	6,6 %	17,7 %
Eau, Logement, Information	7,4 %	5,4 %	10,0 %	10,2 %	12,9 %	11,8 %	14,3 %	28,0 %
Eau, Assainissement, Information	13,3 %	12,2 %	4,1 %	17,3 %	6,1 %	22,2 %	7,2 %	17,6 %
Eau, Assainissement, Logement	9,6 %	15,9 %	3,2 %	14,4 %	7,1 %	25,1 %	7,6 %	17,2 %
Éducation, Logement, Information	4,1 %	2,4 %	5,1 %	13,5 %	5,3 %	14,7 %	19,2 %	35,7 %
Éducation, Assainissement, Information	6,8 %	5,2 %	2,4 %	23,9 %	2,5 %	29,2 %	8,9 %	21,2 %
Éducation, Assainissement, Logement	4,7 %	7,3 %	1,8 %	19,3 %	3,1 %	33,7 %	8,9 %	21,2 %
Éducation, Eau, Information	4,0 %	2,9 %	5,2 %	13,4 %	4,8 %	15,4 %	19,3 %	34,9 %
Éducation, Eau, Logement	2,9 %	3,9 %	3,6 %	9,9 %	6,4 %	19,0 %	18,4 %	35,9 %
Éducation, Eau, Assainissement	5,1 %	1,7 %	6,8 %	20,3 %	3,2 %	8,5 %	32,7 %	21,6 %
Protection, Logement, Information	4,5 %	2,4 %	4,3 %	13,1 %	4,6 %	14,8 %	20,0 %	36,4 %
Protection, Assainissement, Information	6,8 %	4,7 %	1,9 %	23,8 %	2,3 %	29,7 %	9,4 %	21,5 %
Protection, Assainissement, Logement	5,1 %	6,4 %	1,8 %	19,0 %	2,4 %	34,5 %	8,9 %	21,9 %
Protection, Eau, Information	4,1 %	2,6 %	4,6 %	13,3 %	4,4 %	15,8 %	19,9 %	35,4 %
Protection, Eau, Logement	2,9 %	3,8 %	4,0 %	9,9 %	5,0 %	19,1 %	18,0 %	37,3 %
Protection, Eau, Assainissement	5,4 %	1,3 %	6,1 %	20,0 %	2,9 %	9,0 %	33,5 %	21,8 %
Protection, Éducation, Information	2,5 %	1,6 %	6,2 %	6,7 %	5,4 %	6,2 %	26,5 %	45,0 %
Protection, Éducation, Logement	1,9 %	2,1 %	4,9 %	4,6 %	6,7 %	8,2 %	23,3 %	48,2 %
Protection, Éducation, Assainissement	3,0 %	1,0 %	8,5 %	8,9 %	3,1 %	3,9 %	44,6 %	26,9 %
Protection, Éducation, Eau	1,9 %	2,2 %	4,8 %	4,9 %	6,8 %	7,9 %	24,1 %	47,4 %
Santé, Logement, Information	3,4 %	2,7 %	4,4 %	14,2 %	4,8 %	14,4 %	19,9 %	36,1 %
Santé, Assainissement, Information	6,0 %	5,4 %	1,8 %	24,6 %	2,2 %	29,0 %	9,5 %	21,5 %
Santé, Assainissement, Logement	4,6 %	6,7 %	1,5 %	19,4 %	2,5 %	34,2 %	9,2 %	21,8 %
Santé, Eau, Information	3,7 %	2,7 %	4,1 %	13,7 %	4,8 %	15,6 %	20,4 %	35,0 %
Santé, Eau, Logement	2,6 %	3,8 %	3,5 %	10,1 %	5,4 %	19,2 %	18,5 %	36,9 %
Santé, Eau, Assainissement	5,0 %	1,4 %	6,3 %	20,4 %	2,6 %	8,9 %	33,2 %	22,2 %
Santé, Éducation, Information	1,6 %	1,1 %	6,3 %	7,6 %	6,5 %	6,7 %	26,5 %	43,9 %
Santé, Éducation, Logement	1,1 %	1,5 %	5,1 %	5,4 %	7,7 %	8,9 %	23,2 %	47,2 %
Santé, Éducation, Assainissement	2,0 %	0,6 %	9,4 %	10,0 %	3,4 %	4,3 %	43,7 %	26,7 %
Santé, Éducation, Eau	1,2 %	1,4 %	5,2 %	5,7 %	7,5 %	8,6 %	23,6 %	46,7 %
Santé, Protection, Information	2,1 %	1,5 %	5,7 %	6,6 %	6,1 %	5,5 %	27,5 %	45,1 %
Santé, Protection, Logement	1,8 %	1,9 %	4,4 %	5,1 %	7,4 %	7,0 %	23,5 %	49,1 %
Santé, Protection, Assainissement	2,9 %	0,7 %	8,5 %	8,6 %	3,3 %	3,5 %	45,0 %	27,5 %
Santé, Protection, Eau	1,9 %	1,7 %	4,5 %	4,7 %	7,3 %	7,3 %	24,5 %	48,0 %
Santé, Protection, Éducation	0,9 %	2,7 %	1,7 %	3,2 %	10,0 %	8,9 %	11,1 %	61,5 %

Combinaison de trois dimensions	Chevauchement entre toutes les dimensions	Chevauchement entre les deux premières dimensions	Chevauchement entre la première et la troisième dimensions	Chevauchement entre la deuxième et la troisième dimensions	Privation dans la première dimension uniquement	Privation dans la deuxième dimension uniquement	Privation dans la troisième dimension uniquement	Privé dans aucune des trois dimensions
Nutrition, Logement, Information	15,1 %	10,9 %	18,8 %	2,6 %	21,0 %	6,3 %	5,5 %	19,9 %
Nutrition, Assainissement, Information	25,7 %	21,3 %	8,2 %	4,9 %	10,6 %	13,1 %	3,1 %	13,1 %
Nutrition, Assainissement, Logement	18,8 %	28,1 %	7,1 %	5,2 %	11,7 %	12,8 %	3,6 %	12,6 %
Nutrition, Eau, Information	14,7 %	11,6 %	19,1 %	2,7 %	20,3 %	6,7 %	5,4 %	19,4 %
Nutrition, Eau, Logement	10,3 %	16,0 %	15,6 %	2,4 %	23,8 %	7,0 %	6,4 %	18,5 %
Nutrition, Eau, Assainissement	19,7 %	6,6 %	27,3 %	5,8 %	12,1 %	3,6 %	12,2 %	12,6 %
Nutrition, Éducation, Information	7,8 %	5,1 %	26,0 %	1,4 %	26,8 %	2,6 %	6,7 %	23,6 %
Nutrition, Éducation, Logement	5,4 %	7,5 %	20,6 %	1,1 %	32,3 %	2,9 %	7,7 %	22,6 %
Nutrition, Éducation, Assainissement	9,7 %	3,2 %	37,3 %	2,3 %	15,5 %	1,7 %	15,7 %	14,6 %
Nutrition, Éducation, Eau	5,5 %	7,4 %	20,8 %	1,4 %	32,0 %	2,6 %	8,0 %	22,2 %
Nutrition, Protection, Information	7,8 %	4,7 %	26,0 %	0,9 %	27,2 %	2,2 %	7,2 %	23,9 %
Nutrition, Protection, Logement	5,9 %	6,6 %	20,0 %	0,9 %	33,2 %	2,2 %	7,9 %	23,2 %
Nutrition, Protection, Assainissement	9,6 %	2,9 %	37,3 %	1,8 %	15,9 %	1,3 %	16,2 %	14,9 %
Nutrition, Protection, Eau	5,7 %	6,8 %	20,6 %	1,0 %	32,6 %	2,1 %	8,4 %	22,7 %
Nutrition, Protection, Éducation	3,6 %	9,0 %	9,3 %	0,5 %	43,9 %	2,6 %	3,5 %	27,6 %
Nutrition, Santé, Information	6,6 %	4,9 %	27,2 %	1,2 %	27,0 %	2,7 %	6,8 %	23,5 %
Nutrition, Santé, Logement	4,9 %	6,6 %	21,1 %	1,3 %	33,2 %	2,6 %	7,5 %	22,8 %
Nutrition, Santé, Assainissement	9,1 %	2,4 %	37,9 %	2,3 %	16,4 %	1,6 %	15,7 %	14,6 %
Nutrition, Santé, Eau	5,2 %	6,3 %	21,1 %	1,3 %	33,1 %	2,6 %	8,1 %	22,2 %
Nutrition, Santé, Éducation	2,1 %	9,4 %	10,8 %	0,5 %	43,5 %	3,4 %	3,5 %	26,9 %
Nutrition, Santé, Protection	3,1 %	8,4 %	9,4 %	0,5 %	44,9 %	3,4 %	2,6 %	27,7 %

Table A.2.3.: Chevauchement entre les combinaisons de trois dimensions, 8-13 ans

Combinaison de trois dimensions	Chevauchement entre toutes les dimensions	Chevauchement entre les deux premières dimensions	Chevauchement entre la première et la troisième dimensions	Chevauchement entre la deuxième et la troisième dimensions	Privation dans la première dimension uniquement	Privation dans la deuxième dimension uniquement	Privation dans la troisième dimension uniquement	Privé dans aucune des trois dimensions
Assainissement, Logement, Information	11,4 %	10,1 %	17,9 %	4,0 %	24,5 %	6,1 %	7,0 %	19,0 %
Eau, Logement, Information	6,7 %	4,9 %	10,1 %	8,6 %	14,4 %	11,3 %	14,7 %	29,1 %
Eau, Assainissement, Information	12,8 %	12,7 %	4,0 %	16,4 %	6,6 %	21,9 %	7,0 %	18,5 %
Eau, Assainissement, Logement	8,7 %	16,8 %	2,9 %	12,7 %	7,7 %	25,6 %	7,2 %	18,3 %
Éducation, Logement, Information	6,9 %	4,5 %	8,3 %	8,5 %	9,6 %	11,7 %	16,5 %	34,0 %
Éducation, Assainissement, Information	11,3 %	8,9 %	3,9 %	17,9 %	5,2 %	25,7 %	7,1 %	20,0 %
Éducation, Assainissement, Logement	7,8 %	12,4 %	3,6 %	13,6 %	5,5 %	30,0 %	6,6 %	20,5 %
Éducation, Eau, Information	6,7 %	5,3 %	8,5 %	10,1 %	8,7 %	14,0 %	14,9 %	31,7 %
Éducation, Eau, Logement	4,8 %	7,2 %	6,6 %	6,8 %	10,6 %	17,3 %	13,4 %	33,2 %
Éducation, Eau, Assainissement	9,0 %	3,1 %	11,2 %	16,6 %	6,0 %	7,6 %	27,1 %	19,5 %
Protection, Logement, Information	5,5 %	4,2 %	7,8 %	9,9 %	9,9 %	12,0 %	17,1 %	33,6 %
Protection, Assainissement, Information	9,8 %	9,6 %	3,5 %	19,4 %	4,6 %	25,0 %	7,5 %	20,6 %
Protection, Assainissement, Logement	7,0 %	12,4 %	2,7 %	14,5 %	5,3 %	30,0 %	7,4 %	20,7 %
Protection, Eau, Information	6,0 %	5,3 %	7,3 %	10,9 %	8,8 %	14,0 %	16,1 %	31,6 %
Protection, Eau, Logement	4,1 %	7,2 %	5,6 %	7,6 %	10,5 %	17,3 %	14,3 %	33,3 %
Protection, Eau, Assainissement	8,7 %	2,6 %	10,7 %	16,8 %	5,4 %	8,1 %	27,6 %	20,1 %
Protection, Éducation, Information	6,9 %	5,4 %	6,4 %	8,3 %	8,8 %	8,7 %	18,7 %	36,9 %
Protection, Éducation, Logement	5,0 %	7,3 %	4,7 %	6,4 %	10,5 %	10,6 %	15,5 %	40,0 %
Protection, Éducation, Assainissement	8,9 %	3,4 %	10,5 %	11,3 %	4,7 %	5,7 %	33,1 %	22,4 %
Protection, Éducation, Eau	5,4 %	6,8 %	5,9 %	6,6 %	9,3 %	10,4 %	18,3 %	37,3 %
Santé, Logement, Information	3,3 %	2,6 %	5,0 %	12,1 %	5,1 %	13,6 %	19,9 %	38,4 %
Santé, Assainissement, Information	6,4 %	5,4 %	1,9 %	22,8 %	2,4 %	29,2 %	9,1 %	22,8 %
Santé, Assainissement, Logement	4,5 %	7,3 %	1,4 %	16,9 %	2,8 %	35,1 %	8,8 %	23,2 %
Santé, Eau, Information	4,0 %	3,2 %	4,2 %	12,8 %	4,6 %	16,1 %	19,2 %	35,9 %
Santé, Eau, Logement	2,9 %	4,4 %	3,1 %	8,8 %	5,7 %	20,1 %	16,9 %	38,1 %
Santé, Eau, Assainissement	5,6 %	1,6 %	6,2 %	19,9 %	2,6 %	9,0 %	32,1 %	22,9 %
Santé, Éducation, Information	3,9 %	2,7 %	4,4 %	11,3 %	5,1 %	11,4 %	20,7 %	40,6 %
Santé, Éducation, Logement	2,9 %	3,7 %	3,0 %	8,5 %	6,4 %	14,2 %	17,2 %	44,1 %
Santé, Éducation, Assainissement	4,8 %	1,8 %	7,0 %	15,4 %	2,4 %	7,2 %	36,6 %	24,7 %
Santé, Éducation, Eau	3,3 %	3,3 %	4,0 %	8,7 %	5,5 %	13,9 %	20,2 %	41,1 %
Santé, Protection, Information	3,5 %	2,7 %	4,8 %	9,8 %	5,1 %	11,5 %	22,2 %	40,5 %
Santé, Protection, Logement	2,5 %	3,7 %	3,4 %	7,2 %	6,5 %	14,0 %	18,5 %	44,2 %
Santé, Protection, Assainissement	4,6 %	1,6 %	7,3 %	14,8 %	2,6 %	6,5 %	37,2 %	25,5 %
Santé, Protection, Eau	3,1 %	3,0 %	4,1 %	8,2 %	5,8 %	13,1 %	20,8 %	41,9 %
Santé, Protection, Éducation	3,6 %	2,5 %	3,0 %	8,6 %	6,9 %	12,6 %	14,0 %	48,7 %

Combinaison de trois dimensions	Chevauchement entre toutes les dimensions	Chevauchement entre les deux premières dimensions	Chevauchement entre la première et la troisième dimensions	Chevauchement entre la deuxième et la troisième dimensions	Privation dans la première dimension uniquement	Privation dans la deuxième dimension uniquement	Privation dans la troisième dimension uniquement	Privé dans aucune des trois dimensions
Nutrition, Logement, Information	13,4 %	10,5 %	19,3 %	2,0 %	22,7 %	5,8 %	5,6 %	20,9 %
Nutrition, Assainissement, Information	24,6 %	21,4 %	8,1 %	4,7 %	11,7 %	13,1 %	2,9 %	13,5 %
Nutrition, Assainissement, Logement	17,3 %	28,8 %	6,6 %	4,2 %	13,2 %	13,6 %	3,6 %	12,8 %
Nutrition, Eau, Information	14,2 %	11,8 %	18,5 %	2,6 %	21,3 %	7,5 %	4,9 %	19,1 %
Nutrition, Eau, Logement	9,5 %	16,5 %	14,4 %	2,2 %	25,4 %	8,0 %	5,6 %	18,5 %
Nutrition, Eau, Assainissement	19,4 %	6,6 %	26,6 %	6,1 %	13,1 %	4,1 %	11,7 %	12,4 %
Nutrition, Éducation, Information	13,4 %	9,2 %	19,3 %	1,8 %	23,9 %	4,9 %	5,7 %	21,8 %
Nutrition, Éducation, Logement	9,6 %	12,9 %	14,2 %	1,7 %	29,0 %	4,9 %	6,0 %	21,5 %
Nutrition, Éducation, Assainissement	16,5 %	6,1 %	29,6 %	3,7 %	13,7 %	3,0 %	14,1 %	13,5 %
Nutrition, Éducation, Eau	9,6 %	13,0 %	16,4 %	2,4 %	26,8 %	4,3 %	7,7 %	19,8 %
Nutrition, Protection, Information	11,7 %	8,8 %	20,9 %	1,5 %	24,3 %	5,3 %	6,0 %	21,3 %
Nutrition, Protection, Logement	7,9 %	12,7 %	16,0 %	1,8 %	29,3 %	5,0 %	5,9 %	21,4 %
Nutrition, Protection, Assainissement	15,3 %	5,2 %	30,7 %	4,1 %	14,5 %	2,8 %	13,7 %	13,6 %
Nutrition, Protection, Eau	9,1 %	11,5 %	16,9 %	2,2 %	28,3 %	4,6 %	7,9 %	19,4 %
Nutrition, Protection, Éducation	9,9 %	10,6 %	12,7 %	2,3 %	32,6 %	4,5 %	4,4 %	23,0 %
Nutrition, Santé, Information	7,2 %	5,1 %	25,5 %	1,1 %	28,0 %	2,7 %	6,5 %	23,9 %
Nutrition, Santé, Logement	4,7 %	7,6 %	19,2 %	1,2 %	34,3 %	2,5 %	6,5 %	23,9 %
Nutrition, Santé, Assainissement	9,4 %	2,8 %	36,6 %	2,4 %	16,9 %	1,4 %	15,4 %	15,0 %
Nutrition, Santé, Eau	5,8 %	6,5 %	20,2 %	1,5 %	33,3 %	2,3 %	8,7 %	21,7 %
Nutrition, Santé, Éducation	5,4 %	6,9 %	17,1 %	1,2 %	36,4 %	2,6 %	5,5 %	24,9 %
Nutrition, Santé, Protection	5,2 %	7,1 %	15,4 %	1,0 %	38,1 %	2,8 %	5,9 %	24,6 %

Table A.2.4. Chevauchement entre les combinaisons de trois dimensions, 14-17 ans

Combinaison de trois dimensions	Chevauchement entre toutes les dimensions	Chevauchement entre les deux premières dimensions	Chevauchement entre la première et la troisième dimensions	Chevauchement entre la deuxième et la troisième dimensions	Privation dans la première dimension uniquement	Privation dans la deuxième dimension uniquement	Privation dans la troisième dimension uniquement	Privé dans aucune des trois dimensions
Assainissement, Logement, Information	8,6 %	9,2 %	17,3 %	3,2 %	26,6 %	5,9 %	6,9 %	22,3 %
Eau, Logement, Information	4,8 %	4,3 %	9,8 %	7,0 %	14,6 %	10,8 %	14,4 %	34,3 %
Eau, Assainissement, Information	10,8 %	12,5 %	3,8 %	15,0 %	6,4 %	23,3 %	6,4 %	21,8 %
Eau, Assainissement, Logement	6,6 %	16,6 %	2,4 %	11,1 %	7,8 %	27,3 %	6,7 %	21,4 %
Éducation, Logement, Information	6,4 %	5,3 %	10,7 %	5,4 %	17,2 %	9,8 %	13,5 %	31,7 %
Éducation, Assainissement, Information	12,7 %	13,6 %	4,4 %	13,2 %	8,9 %	22,2 %	5,7 %	19,3 %
Éducation, Assainissement, Logement	8,3 %	18,0 %	3,4 %	9,4 %	9,9 %	25,9 %	5,8 %	19,3 %
Éducation, Eau, Information	7,3 %	7,5 %	9,8 %	7,3 %	14,9 %	11,4 %	11,6 %	30,2 %
Éducation, Eau, Logement	4,6 %	10,2 %	7,0 %	4,4 %	17,7 %	14,3 %	10,8 %	30,9 %
Éducation, Eau, Assainissement	10,7 %	4,1 %	15,5 %	12,5 %	9,2 %	6,2 %	22,8 %	18,9 %
Protection, Logement, Information	6,5 %	7,0 %	13,3 %	5,3 %	22,3 %	8,1 %	10,9 %	26,6 %
Protection, Assainissement, Information	14,2 %	18,0 %	5,7 %	11,6 %	11,3 %	17,8 %	4,5 %	16,9 %
Protection, Assainissement, Logement	9,3 %	22,9 %	4,2 %	8,4 %	12,8 %	21,0 %	5,0 %	16,4 %
Protection, Eau, Information	8,7 %	9,9 %	11,2 %	5,9 %	19,5 %	9,0 %	10,2 %	25,7 %
Protection, Eau, Logement	5,1 %	13,4 %	8,4 %	3,9 %	22,3 %	11,0 %	9,5 %	26,4 %
Protection, Eau, Assainissement	13,5 %	5,1 %	18,7 %	9,8 %	11,9 %	5,1 %	19,7 %	16,2 %
Protection, Éducation, Information	13,6 %	17,8 %	6,2 %	3,5 %	11,5 %	4,6 %	12,7 %	30,0 %
Protection, Éducation, Logement	9,0 %	22,4 %	4,5 %	2,6 %	13,2 %	5,5 %	10,7 %	32,0 %
Protection, Éducation, Assainissement	20,7 %	10,8 %	11,5 %	5,6 %	6,2 %	2,5 %	23,9 %	18,9 %
Protection, Éducation, Eau	12,3 %	19,2 %	6,3 %	2,5 %	11,4 %	5,6 %	12,4 %	30,3 %
Santé, Logement, Information	2,6 %	2,7 %	4,6 %	9,2 %	7,2 %	12,4 %	19,6 %	41,7 %
Santé, Assainissement, Information	5,1 %	6,5 %	2,1 %	20,8 %	3,4 %	29,2 %	8,1 %	24,8 %
Santé, Assainissement, Logement	3,8 %	7,8 %	1,5 %	13,9 %	4,0 %	36,1 %	7,7 %	25,2 %
Santé, Eau, Information	3,1 %	3,4 %	4,1 %	11,5 %	6,5 %	15,5 %	17,3 %	38,6 %
Santé, Eau, Logement	2,3 %	4,2 %	3,0 %	6,8 %	7,6 %	20,2 %	14,8 %	41,1 %
Santé, Eau, Assainissement	4,9 %	1,6 %	6,7 %	18,3 %	3,9 %	8,6 %	31,7 %	24,3 %
Santé, Éducation, Information	4,1 %	4,3 %	3,1 %	13,0 %	5,6 %	18,1 %	15,8 %	36,0 %
Santé, Éducation, Logement	2,9 %	5,6 %	2,5 %	8,8 %	6,2 %	22,3 %	12,8 %	39,0 %
Santé, Éducation, Assainissement	5,8 %	2,6 %	5,8 %	20,4 %	2,9 %	10,7 %	29,6 %	22,2 %
Santé, Éducation, Eau	3,6 %	4,8 %	2,9 %	11,2 %	5,8 %	19,9 %	15,8 %	36,0 %
Santé, Protection, Information	4,9 %	5,3 %	2,2 %	14,9 %	4,6 %	24,0 %	13,9 %	30,0 %
Santé, Protection, Logement	3,3 %	6,9 %	2,0 %	10,2 %	4,9 %	28,7 %	11,3 %	32,6 %
Santé, Protection, Assainissement	7,3 %	2,9 %	4,3 %	24,9 %	2,6 %	14,1 %	25,1 %	18,8 %
Santé, Protection, Eau	4,3 %	5,9 %	2,2 %	14,3 %	4,7 %	24,7 %	12,7 %	31,2 %
Santé, Protection, Éducation	6,9 %	3,3 %	1,5 %	24,5 %	5,4 %	14,4 %	6,6 %	37,4 %

Combinaison de trois dimensions	Chevauchement entre toutes les dimensions	Chevauchement entre les deux premières dimensions	Chevauchement entre la première et la troisième dimensions	Chevauchement entre la deuxième et la troisième dimensions	Privation dans la première dimension uniquement	Privation dans la deuxième dimension uniquement	Privation dans la troisième dimension uniquement	Privé dans aucune des trois dimensions
Nutrition, Logement, Information	9,8 %	8,6 %	18,4 %	2,0 %	24,4 %	6,5 %	5,8 %	24,5 %
Nutrition, Assainissement, Information	21,3 %	20,8 %	6,8 %	4,5 %	12,2 %	15,0 %	3,3 %	16,0 %
Nutrition, Assainissement, Logement	13,1 %	29,0 %	5,3 %	4,6 %	13,8 %	14,9 %	3,9 %	15,4 %
Nutrition, Eau, Information	11,7 %	11,6 %	16,4 %	2,9 %	21,4 %	7,3 %	5,0 %	23,7 %
Nutrition, Eau, Logement	6,9 %	16,4 %	11,5 %	2,2 %	26,4 %	8,0 %	6,4 %	22,3 %
Nutrition, Eau, Assainissement	17,2 %	6,1 %	24,9 %	6,1 %	12,9 %	4,1 %	13,5 %	15,2 %
Nutrition, Éducation, Information	13,7 %	12,5 %	14,4 %	3,4 %	20,5 %	9,9 %	4,5 %	21,1 %
Nutrition, Éducation, Logement	8,8 %	17,5 %	9,6 %	2,9 %	25,3 %	10,4 %	5,6 %	20,0 %
Nutrition, Éducation, Assainissement	18,9 %	7,4 %	23,2 %	7,4 %	11,7 %	5,9 %	12,2 %	13,4 %
Nutrition, Éducation, Eau	10,9 %	15,3 %	12,4 %	3,9 %	22,5 %	9,4 %	6,3 %	19,3 %
Nutrition, Protection, Information	15,8 %	16,3 %	12,4 %	4,1 %	16,7 %	13,0 %	3,8 %	18,0 %
Nutrition, Protection, Logement	9,7 %	22,4 %	8,6 %	3,8 %	20,4 %	13,3 %	4,7 %	17,0 %
Nutrition, Protection, Assainissement	22,7 %	9,4 %	19,4 %	9,5 %	9,7 %	7,6 %	10,1 %	11,7 %
Nutrition, Protection, Eau	13,6 %	18,5 %	9,8 %	5,0 %	19,3 %	12,1 %	5,1 %	16,6 %
Nutrition, Protection, Éducation	20,7 %	11,4 %	5,6 %	10,8 %	23,4 %	6,3 %	2,5 %	19,3 %
Nutrition, Santé, Information	6,1 %	5,7 %	22,0 %	1,1 %	27,3 %	4,2 %	6,8 %	26,8 %
Nutrition, Santé, Logement	3,9 %	7,9 %	14,5 %	1,4 %	34,9 %	3,9 %	7,1 %	26,5 %
Nutrition, Santé, Assainissement	8,9 %	2,9 %	33,2 %	2,7 %	16,1 %	2,6 %	16,8 %	16,8 %
Nutrition, Santé, Eau	5,0 %	6,8 %	18,4 %	1,5 %	31,0 %	3,8 %	8,6 %	24,9 %
Nutrition, Santé, Éducation	6,2 %	5,6 %	20,1 %	2,3 %	29,2 %	3,0 %	11,0 %	22,5 %
Nutrition, Santé, Protection	7,2 %	4,6 %	24,9 %	3,0 %	24,5 %	2,3 %	14,1 %	19,5 %

LA PAUVRETÉ NON-MONÉTAIRE AU BURUNDI EST PLUS ÉLEVÉE QUE LA PAUVRETÉ MONÉTAIRE.

L'analyse de la pauvreté des enfants au Burundi sous les concepts monétaires et non monétaires donne des résultats différents. En utilisant le seuil de pauvreté national de 636 510 Fbu par an par équivalent adulte on obtient un taux de pauvreté chez les enfants de 69 %²⁰ alors qu'avec l'approche multidimensionnelle, le taux de pauvreté des enfants s'élève à 78,2 %. L'utilisation de l'approche non-monétaire pour mesurer le bien-être chez l'enfant donne une image plus complète de la pauvreté.²¹

LE CHEVAUCHEMENT²² ENTRE LA PAUVRETÉ MONÉTAIRE ET LA PAUVRETÉ NON-MONÉTAIRE.

Il y a un grand chevauchement entre la pauvreté monétaire et non-monétaire au Burundi (figure A.2). En effet, 59,3 % des enfants âgés de 0 à 17 ans sont pauvres à la fois monétairement et non-monétairement (multi-dimensionnellement), tandis que seulement 11,6 % des enfants sont définis comme non pauvres.

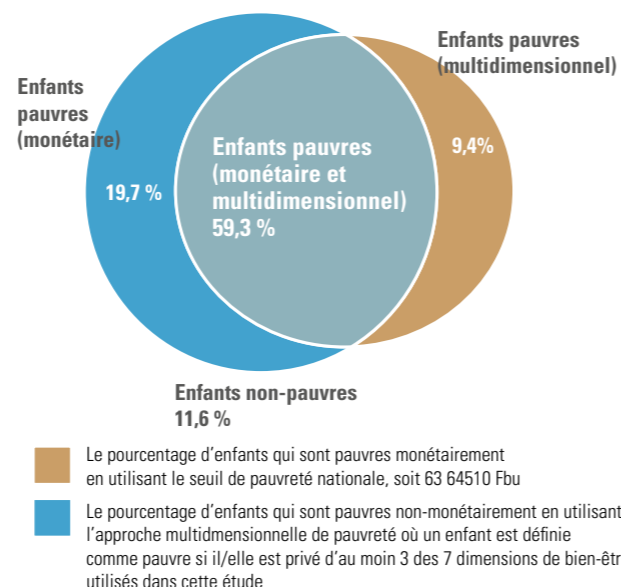
Le chevauchement entre les deux concepts de pauvreté n'est cependant pas complet.

Les deux observations suivantes sont particulièrement intéressantes :

- * La pauvreté non-monétaire (multidimensionnelle) touche aussi les enfants des ménages non pauvres au Burundi. 19,7 % des enfants qui vivent dans un ménage non -pauvre (gagnant au moins 610 536 Fbu par équivalent adulte par an) sont multi-dimensionnellement pauvres (c'est-à-dire qu'ils souffrent de privations dans au moins 3 dimensions parmi les 7 dimensions de bien-être de l'enfant analysées dans cette étude).

- * Il y a aussi des enfants (9,4 %) qui vivent dans les ménages disposant de moins de 610 536 Fbu par adulte équivalent par an, mais qui ne sont pas multi-dimensionnellement pauvres.

A.2 : Chevauchement entre la pauvreté monétaire et non-monétaire, en %



20 Il est à noter que la pauvreté monétaire chez les enfants est plus élevée que chez la population globale (69 % vs. 64.6 %).

21 Les raisons pour lesquelles l'approche non-monétaire donne une image plus complète de la pauvreté chez les enfants sont détaillées dans le rapport.

22 Le chevauchement est l'état de deux choses dont l'une se superpose en partie à l'autre. Le terme « chevauchement » est utilisé à plusieurs reprises dans cette étude et est au centre de la méthodologie MODA. La pauvreté monétaire et non-monétaire se chevauchent. Aussi, les privations dans les dimensions de bien-être de l'enfant se chevauchent souvent (sont subies de manière simultanée). En d'autres termes, c'est le même enfant qui est privé de plusieurs dimensions de bien-être à la fois.

23 La pauvreté non-monétaire des enfants au Burundi s'élève à 78,2 %. Dans la Figure 2, le taux est de pauvreté monétaire est de 79 % (19,7 % +59,3 %) à cause des valeurs manquantes, soit 3,5 % des observations, dans la base de données pour la pauvreté monétaire. En éliminant ces valeurs manquantes pour l'analyse du chevauchement entre la pauvreté monétaire et non-monétaire, le taux change légèrement de 78,2 % à 79 %. Il est à noter que 78,2 % est le taux de pauvreté des enfants au Burundi et c'est ce taux qui sera utilisé pour mesurer la cible 1.1.2 de l'Objectif de Développement Durable 1 au Burundi.

L'APPROCHE MULTIDIMENSIONNELLE DE LA PAUVRETÉ DES ENFANTS A PLUS DE SENS QUE L'APPROCHE UNI-SECTORIELLE DANS LE CONTEXTE BURUNDAIS.

Une très faible proportion d'enfants, soit 6,2 %, sont privés dans une seule dimension du bien-être des enfants (figure A.3). La majorité d'entre eux souffrent de plusieurs privations à la fois.

Au Burundi, l'élaboration des politiques de chaque dimension du bien-être de l'enfant est sous le mandat d'une ou plusieurs institutions spécialisées. Chaque institution effectue des recherches sectorielles et, d'après ces recherches, élabore des politiques.

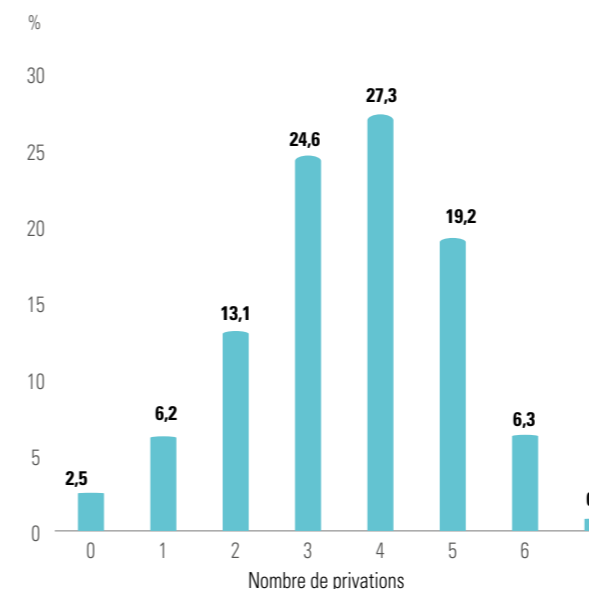
En adoptant cette approche, un élément important passe inaperçu : **le fait que c'est le même enfant qui est démuné dans plusieurs dimensions de bien-être.**

L'harmonisation des politiques sectorielles permettra non seulement de réaliser des économies d'échelle et de réduire les coûts administratifs, mais aussi de mieux cibler les enfants les plus démunis, c'est-à-dire ceux qui sont privés dans plusieurs dimensions de leur bien-être simultanément.

À titre d'exemple, le chevauchement des privations dans les dimensions Santé, Eau et Logement est à la hauteur de 32,7 %. En d'autres termes, un tiers des enfants âgés de 0 à 4 ans sont privés simultanément dans ces trois dimensions.

Vu l'intensité du chevauchement, des politiques cohérentes seraient plus efficaces afin d'aborder les trois problèmes en même temps.

A.3 : Proportion d'enfants par nombre de privations simultanées, % d'enfants privés



LA MESURE DES CIBLES 1.1 & 1.2 DE L'OBJECTIF DE DÉVELOPPEMENT DURABLE (ODD) 1 DANS LE CONTEXTE DU BURUNDI.



L'un des objectifs principaux de cette étude est de définir la ligne de référence pour les cibles 1.1 et 1.2 de l'ODD 1 créés en 2015²⁵. Les 2 éléments composants l'ODD 1 sont énumérés dans la figure A.4. Dans cette étude, les taux de pauvreté sont calculés uniquement pour les enfants, et cela pourra servir de référence pour les ODD.

Le premier objectif (ODD 1.1), pour le Burundi, est de réduire le pourcentage d'enfants vivant avec moins de 1,25 dollar par jour de 74 % à 0 %. Le deuxième objectif (ODD 1.2) est de réduire d'au moins de moitié la pauvreté non-monnaire des enfants (de 78,2 % à 39,1 %) d'ici 2030.

A.4: Objectifs de Développement Durable 1.1 & 1.2

Objectif 1 :
Éliminer la pauvreté sous toutes ses formes et partout dans le monde

1.1: D'ici à 2030, éliminer complètement l'extrême pauvreté dans le monde entier (s'entend actuellement du fait de vivre avec moins de 1,25 dollar par jour).

1.2: D'ici à 2030, réduire de moitié au moins la proportion d'hommes, de femmes et d'enfants de tout âge qui vivent dans la pauvreté sous tous ses aspects, telle que définie par chaque pays et quelles qu'en soient les formes.

TRÈS PEU D'ENFANTS SONT PRIVÉS DANS UNE SEULE DIMENSION, LA PLUPART D'ENTRE EUX FONT FACE À DES PRIVATIONS MULTIPLES.

Au regard des résultats obtenus dans cette étude, seuls 2,5 % des enfants de moins de 18 ans ne souffrent d'aucune privation au Burundi (voir figure A.3)²⁶. Cela signifie que 97,5 % des enfants sont confrontés à au moins une privation parmi les sept dimensions de bien-être. Il est à noter que 91,3 % des enfants font face à au moins deux privations, tandis que 78,2 % sont confrontés à trois privations ou plus.

Ces chiffres sont très alarmants²⁷. D'un point de vue social et moral, il est grand temps de se concentrer sur les enfants les plus vulnérables, particulièrement sur ceux qui sont privés dans 3 dimensions ou plusieurs. Plusieurs privations pendant l'enfance (et même pendant l'adolescence) peuvent avoir des effets irréversibles sur la productivité et l'intégration sociale de ces futures adultes.

Réduire la pauvreté des enfants contribuera ainsi, certainement, à la croissance économique. Cela augmentera également la productivité du pays et consolidera la paix et la cohésion sociale pour un Burundi meilleur à l'avenir.

LA DIMENSION « LOGEMENT » ENREGISTRE LA PLUS FORTE PROPORTION D'ENFANTS DÉFAVORISÉS.

Les résultats obtenus montrent qu'une très forte proportion d'enfants sont privés dans la dimension « Logement », et ce pour tous les groupes d'âge. Cette situation est entraînée principalement par l'indicateur « Combustibles de cuisson ». En effet, cet indicateur démontre qu'environ 80 % des enfants vivent dans des ménages qui utilisent des combustibles non améliorés²⁸.

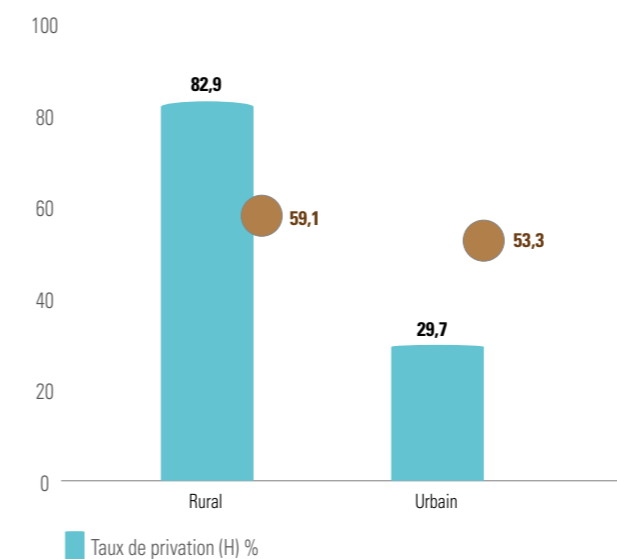
En désagrégeant les résultats par province, nous observons qu'à l'exception de Bujumbura Mairie, toutes les autres provinces ont des taux de privation atteignant 70-98 % pour cet indicateur.

Ainsi, comme les infections respiratoires constituent une des causes principales de mortalité et de morbidité chez les enfants au Burundi²⁹, des campagnes appropriées sont cruciales pour sensibiliser la population sur les effets secondaires de certains combustibles.

UN CLIVAGE URBAIN/RURAL MARQUÉ.

Les résultats de notre analyse montrent que les taux de privations uni-sectorielles et multidimensionnelles sont significativement plus élevés dans les zones rurales. La figure A.5 montre un taux de privation plus élevé dans les zones rurales (82,9 %) que dans les zones urbaines (29,7 %).

A.5 : Indices de privation (K=3), enfants âgés de 0-17 ans, taux de privation (H) en %



Alors que les enfants défavorisés en milieu urbain sont, en moyenne, privés de 53,3 % du nombre total des dimensions, les enfants démunis dans les zones rurales sont, en moyenne, privés dans 59,1 % du nombre total des dimensions.

En d'autres termes, l'intensité de la privation est encore plus importante pour les enfants démunis dans les zones rurales³⁰.

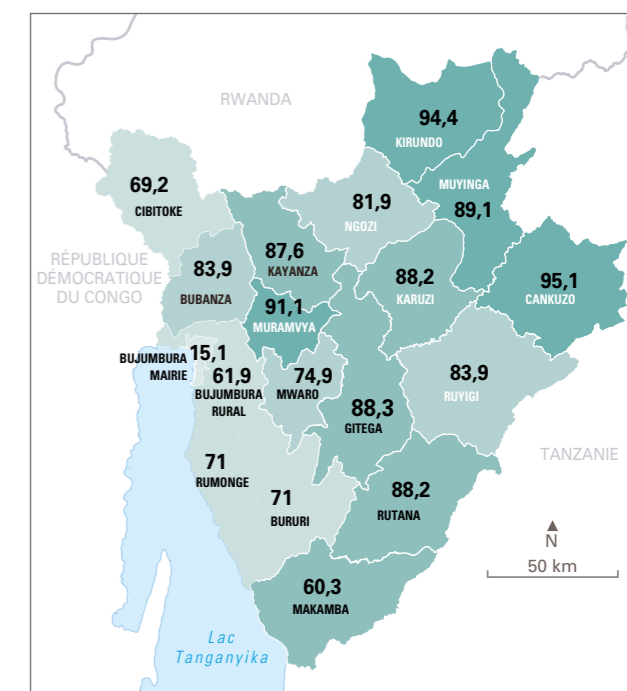
DES DISPARITÉS RÉGIONALES MARQUÉES³¹.

Les résultats de cette étude peuvent faciliter la mise en œuvre des programmes qui viseraient les enfants les plus démunis.

La figure A.6 met en évidence la situation géographique des enfants multi-dimensionnellement pauvres. Les couleurs plus sombres montrent les taux de pauvreté les plus élevés.

Comparée à d'autres provinces, Bujumbura Mairie est mieux lotie avec le taux le plus faible de pauvreté (H), 15,1 % et avec une intensité moyenne de privation de 48,7 % (A). La province de Cankuzo présente la plus forte proportion d'enfants pauvres (95,1 %) et la plus forte intensité moyenne de privation (64,4 %).

A.6: La pauvreté multidimensionnelle (K=3), enfants âgés de 0-17 ans



LES TAUX DE RÉFÉRENCE POUR L'ODD 1.1 ET 1.2 (DONNÉES SOURCE : ECVMB 2019-2020)				
			2019	2030
ODD	Description de la mesure	Seuil de pauvreté	Taux de pauvreté (Ligne de référence)	Taux de pauvreté (cible à atteindre)
ODD 1.1	Le pourcentage d'enfants vivant avec moins de 1,25 \$ par jour	1,25 \$ par jour	79,07%	0 %
ODD 1.2	Le pourcentage des enfants qui vivent dans la pauvreté sous tous ses aspects, telle que définie au Burundi et quelles qu'en soient les formes (voir la section 3.2).	Privation dans au moins 3 des 7 dimensions de bien-être de l'enfant*	64 %	39,1 %

Note : (*) Voir Figure 1 pour les sept dimensions de bien-être selon l'âge de l'enfant

25 Rappelons que la réalisation des ODD est fixée dans la période allant de 2015 à 2030.

26 La plupart de ces enfants vivent en milieu urbain, notamment en Bujumbura Mairie.

27 Dans d'autres pays d'Afrique sub-saharienne (notamment le Botswana, le Zimbabwe, la Côte D'ivoire, le Rwanda, le Tanzanie, la République Démocratique du Congo, le Togo, le Kenya et le Cameroun) où l'analyse MODA a été faite, on note aussi que les enfants pauvres souffrent de plusieurs privations simultanément. Ce qui est particulièrement alarmant au Burundi est la forte proportion d'enfants, soit 78,2 % qui subissent au mois 3 privations simultanément. Avec plus de trois quarts des enfants Burundais souffrant d'au moins 3 privations, il s'avère plus difficile de lutter contre la pauvreté des enfants.

28 Voir la définition de combustibles non-améliorés dans le tableau en Annexe A.1

29 UNICEF (en ligne). Problèmes auxquels sont confrontés les enfants au Burundi. Accessible sur le site web : http://www.unicef.org/french/infobycountry/burundi_2774.html

30 Une étude sur la pauvreté des enfants effectuée sur le PMS 2012 a montré que la pauvreté urbaine chez les enfants a augmenté entre 2006 et 2012, la pauvreté rurale (beaucoup plus élevée) a baissé. Des analyses sur la pauvreté des enfants en utilisant les mêmes dimensions et indicateurs de bien-être, se basant sur la méthodologie MODA, qui seront faites sur les nouvelles bases de données permettront, de voir l'évolution de la pauvreté dans les zones urbaines et rurales.

31 Les données de l'ECVMB 2013-2014, qui ont servi à cette étude ont été collectées avant la création de la nouvelle province de Rumonge. Pour cette raison, la carte de la figure 7 présente 17 provinces au lieu de 18

PROFILS DES ENFANTS MULTI-DIMENSIONNELLEMENT PAUVRES.

En outre de la situation géographique, le profil des enfants vulnérables a également été étudié sur la base des caractéristiques socio-économiques de leurs ménages. On remarque que le taux de privation se réduit nettement avec un niveau supérieur d'éducation/formation du chef de ménage.

Cependant, nous observons une différence très minime du taux de privation des enfants entre les ménages dont le chef n'a aucun « niveau d'éducation/formation » et ceux dont le chef possède le niveau primaire.

L'absence de gain marginal entre un chef de ménage « sans éducation » et ceux qui ont complété le niveau primaire amène à se poser des questions sur le contenu du curriculum du primaire et ainsi la qualité de l'éducation.

Par ailleurs, l'analyse de la pauvreté fait ressortir une corrélation positive entre la taille du ménage et le taux de pauvreté monétaire, résultat qui confirme les nombreuses études faites dans d'autres pays africains³². Toutefois, nous observons un résultat inattendu en ce qui concerne la corrélation entre la pauvreté multidimensionnelle et la taille du ménage: plus la taille du ménage augmente, plus la pauvreté multidimensionnelle des enfants baisse. Cette diminution pourrait être expliquée par une économie d'échelle dans l'utilisation des principaux services sociaux de base.

Dans d'autres pays d'Afrique subsaharienne, il a souvent été observé que les ménages avec moins de membres dépensent moins d'argent pour la construction des toilettes, l'achat de radios, de téléviseurs, de téléphones portables, entre autres. Cela explique ainsi pourquoi la pauvreté non-monétaire est très élevée dans les ménages avec peu de membres.

Des recherches plus avancées doivent être faites dans le cas du Burundi afin de comprendre cette occurrence plus importante de la pauvreté non-monétaire dans les ménages ayant moins de membres.

LES TAUX DE PRIVATION SONT TRÈS ÉLEVÉS QUEL QUE SOIT LE SEXE DU CHEF DE MÉNAGE³³.

Néanmoins, nous observons un taux de privation inférieur quand le chef de ménage est un homme.

Souvent, les ménages avec une femme comme chef de ménage (veuves, célibataires, etc.) sont plus pauvres au Burundi, et ainsi leurs enfants subissent plus de privations.

Une des raisons qui peuvent expliquer cela est que les femmes ont un plus faible revenu que les hommes et qu'elles ne réussissent pas par conséquent à joindre les deux bouts en fin de mois.

Une analyse plus approfondie est nécessaire pour comprendre davantage les raisons qui expliquent cette situation mais, à première vue, il semble qu'au Burundi les femmes sont souvent désavantagées par rapport aux hommes. À titre d'exemple, le droit d'héritage n'est pas le même pour les femmes et les hommes et ainsi souvent les veuves perdent les terres de leur mari défunt et ceci les place dans une position où il leur est impossible de s'occuper de ses enfants.

Une très grande proportion des enfants (92,7 %) du quintile de la pauvreté monétaire le plus pauvre sont multi-dimensionnellement privés. Par ailleurs, il est intéressant de noter que plus de la moitié (54,4 %) des enfants du quintile le plus riche sont multi-dimensionnellement privés. L'analyse de la pauvreté non-monétaire par décile donne aussi des résultats similaires où 95,2 % des enfants du décile le plus pauvre sont multi-dimensionnellement privés alors que 43,4 % du décile le plus riche sont multi-dimensionnellement privés.

Une analyse de privation entre les filles et les garçons a aussi été faite. Les résultats montrent qu'il ne semble pas exister d'inégalité de genre parmi les enfants. Les filles et les garçons sont presque également pauvres dans les indicateurs de pauvreté multidimensionnelle utilisés dans cette étude.



32 INSBU et al (2015). « Burundi: Profil et Déterminant de la Pauvreté. Rapport de l'enquête modulaire sur les conditions de vie des ménages 2013/2014 », Publié par l'Institut National de la Statistique du Burundi (INSBU).

33 Les ménages avec une femme comme chef enregistrent un taux de pauvreté des enfants de 82,2 % alors que ceux ayant un homme comme chef ont un taux de 77,3 %.



UNICEF BURUNDI

3 UNTanganyika House,
Kabondo Ouest, Avenue Gitega
B.P. 1650 Bujumbura
Tél: +257 22 20 2000
Fax: +257 22 22 5190
email : bujumbura@unicef.org

Suivez-vous :



www.unicef.org



https://www.instagram.com/unicef_burundi



<http://www.facebook.com/UNICEFBurundi>